

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).

Fascicule 39

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE

met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).

Aflevering 39

OSORIINÆ (COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDÆ ⁽¹⁾

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles) (*).

INTRODUCTION

Cette coupe est considérée par la plupart des auteurs comme une tribu de la sous-famille des *Oxytelinæ*.

Nous ne pouvons les suivre dans cette voie et estimons inconcevable de réunir dans une même sous-famille des espèces aussi différemment conformées qu'un *Omalium*, un *Thoracophorus*, un *Trogophlæus* ou un *Osorius*.

Loin de nous de suivre certains collègues scindant les *Staphylinidæ* en plusieurs familles. Mais cependant il faut reconnaître que la classification actuelle de la famille est caduque, dépassée par les études parues dans les derniers cinquante ans.

Dans les connaissances actuelles, aucun entomologiste n'oserait remanier de fond en comble la vieille base nous léguée par ERICHSON. Car si pour certains groupes, trop rares, hélas, nos connaissances sont appréciables, sur d'autres il n'existe aucune étude basée sur des données modernes. Trop d'auteurs se sont contentés d'être des descripteurs d'espèces nouvelles, dont la description, mêlée à celle d'espèces appartenant à des sous-familles diffé-

(1) Contribution à la connaissance des *Staphylinidæ*, XXX.

(*) Travail réalisé grâce à une aide financière de la Fondation pour favoriser l'étude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

rentes, sans figures et basée trop souvent sur des caractères superficiels, n'est d'aucun intérêt pour une idée claire de la morphologie de l'espèce.

Aussi croyons-nous préférable, au stade actuel des connaissances sur les *Staphylinidæ* du globe, de nous contenter d'isoler dans des coupes bien caractérisées les genres pour lesquels sont connus les grands caractères utilisables en phylogénie.

Nous considérons donc les *Osoriini* des auteurs, y compris BLACKWELDER, comme formant la sous-famille des *Osoriinæ*.

Ainsi comprise cette sous-famille aura la définition suivante :

Insectes cylindriques ou subcylindriques, très rarement à abdomen acuminé vers le sommet.

Tête généralement très transverse, oblique, enfoncée jusqu'aux yeux dans le thorax, yeux souvent convexes, jamais très grands et parfois fort réduits ou absents, pas d'ocelles; labre transverse portant un appendice ramifié à l'angle antéro-latéral; galéa à sommet souvent bifide ou échancré, portant une touffe de soies plus ou moins fortes ou des poils plus ou moins nombreux; lacinia à sommet presque toujours bifide ou trifide, le bord interne généralement garni de fortes soies spiniformes, parfois doublées de poils arqués, parfois divisé et portant de fortes épines; languette entièrement cornée; menton généralement triangulaire ou hexagonal, jamais fortement transverse; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article presque toujours allongé et coudé, 2 et 3 courts, 4 ovalaire à sommet conique, plus ou moins acuminé et plus ou moins asymétrique; palpes labiaux 3-articulés, le 2^e article souvent plus épais que les autres, le dernier souvent cylindrique et plus long que le 2^e; mandibules toujours épaisses, très convexes, à sommet généralement entier, bord interne le plus souvent avec une ou plusieurs dents courtes ou émoussées.

Antennes assez courtes, insérées dans une cavité située en avant des yeux, le premier article grand et épais, parfois très long et scapiforme; dans ce cas les antennes sont géniculées, pénultièmes articles généralement plus ou moins transverses.

Pronotum de forme assez variable, rarement plus long que large, parfois assez fortement et brusquement étranglé vers l'arrière, avec formation d'un premier angle postérieur à l'étranglement et d'un deuxième à la base du pronotum.

Prosternum transverse, souvent renflé au milieu, prolongement prosternal entre les hanches antérieures très pointu; hanches antérieures grandes et saillantes.

Élytres généralement peu plus longs que le pronotum, parfois nettement plus courts, portant souvent un rebord latéral plus ou moins tranchant délimitant un faux-épipleure.

Ailes généralement bien développées, sauf, bien entendu, chez les espèces endogées.

Abdomen quasi toujours cylindrique, sans pleurites nets, premier sternite avec une carène longitudinale tranchante entre les hanches postérieures, 5^e tergite découvert toujours bien plus grand que le précédent, 6^e tergite généralement convexe, fermant l'abdomen en formant clapet.

Pattes presque toujours courtes et fortes, les tibias, particulièrement les antérieurs, généralement garnis d'épines, de dents ou de soies raides, souvent du type fouisseur; formule tarsale variable, tarsi homomères, soit de 3 articles ⁽²⁾ ou de 4 articles, chez la plupart des genres à espèces endogées, ou, généralement, de 5 articles, le dernier article toujours bien plus long que chacun des précédents, chez les espèces à 3 ou 4 articles nettement plus longs que les premiers articles réunis.

Édéage comparativement très-petit, de forme particulière, généralement coudé presque en angle droit, ouverture à la face supérieure; soit sans paramères, soit avec des paramères courts et squamiformes ou des paramères allongés, mais jamais enveloppants, insérés sur la face dorsale de l'édéage; caractères sexuels secondaires souvent nuls ou peu apparents, parfois très nets et intéressant les derniers sternites et, plus rarement, les pattes ou antennes.

Espèces à biologie très peu connue, généralement fouisseuses, soit dans le sol, soit dans le bois pourri, certaines espèces creuseraient les plages de sable, comme les *Bledius*. On peut rencontrer les trois types de genre de vie dans le même genre.

Un certain nombre de lignées se sont réfugiées dans le domaine souterrain et sont terricoles dans les régions sèches et humicoles dans les terrains humides. Ces espèces sont dépigmentées, généralement anophtalmes et aptères, mais parfois microphthalmes et ailées.

Cette sous-famille occupe toutes les régions tropicales du globe, ainsi que les parties méridionales de la région holarctique. Il est remarquable de constater que les espèces endogées, qui jusqu'à ce jour n'étaient connues que de la région méditerranéenne, occupent également les flancs du graben d'Afrique centrale, où elles habitent les épaisses couches d'humus des forêts. Une espèce a été recueillie sur les flancs inférieurs du Kilimandjaro, ce qui nous amène à supposer que le complexe « cylindropsidien » doit être représenté, au moins, dans toutes les parties montagneuses de l'Afrique centrale et orientale. Peut-être même existe-t-il sur les quelques sommets (mont Nimba, mont Cameroun) de l'Afrique occidentale ? Ceci ne serait qu'une répartition similaire à celle de nombreux groupes de Coléoptères, dont la

(2) Chez les genres *Ouloglène* NOTMAN et *Oryssoma* NOTMAN, du Guatémala, que nous ne connaissons pas en nature.

présence sur ces montagnes de l'Afrique occidentale ne peut s'expliquer que par une occupation de tout le continent et un retrait sur les montagnes par suite d'une grande modification des conditions physiques.

*
**

Dans les pages suivantes sont étudiées les récoltes de la Mission G. F. DE WITTE, au Parc National de l'Upemba. Nous y joindrons les matériaux recueillis par M. N. LELEUP au cours de ses prestations pour l'Institut de Recherches Scientifiques en Afrique Centrale (I.R.S.A.C.), ainsi que des spécimens d'origines diverses, notamment ceux se trouvant dans les collections du Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et nous communiqués aimablement par M. P. BASILEWSKY.

Nous tenons à témoigner une gratitude toute particulière au Comité de Direction de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, en la personne de son Président, M. le Professeur V. VAN STRAELEN, d'avoir bien voulu consentir les sacrifices importants nécessités par l'illustration de notre étude.

*
**

Les genres ou espèces non capturés dans les limites du Parc National de l'Upemba sont indiqués entre crochets ainsi qu'éventuellement les localités non situées dans ce Parc National.

Dans la première partie de ce travail nous étudierons les genres éthiopiens, à l'exclusion du complexe « osorien », qui sera traité ultérieurement.

TABLE DES GENRES
REPRÉSENTÉS DANS LA FAUNE ÉTHIOPIENNE.

1. Pronotum fortement et parfois brusquement étranglé avant la base (groupe de *Mimogonus*) 2
- Pronotum à côtés subparallèles ou nettement obliques, parfois un peu sinueux avant la base, mais jamais fortement et brusquement étranglé avant celle-ci 5
2. Tibias antérieurs à tranche externe ne portant que les épines terminales *Paragonus* (FAUVEL) FAGEL.
- Tibias antérieurs à tranche externe garnie d'épines plus ou moins longues et plus ou moins nombreuses 3
3. Partie déclive de l'élytre partagée par une rangée de points plus ou moins confluent, naissant sous l'épaule et délimitant un faux-épipleure; partie antébasilaire du pronotum plus ou moins brusquement étranglée, sans interruption du bord latéral, et portant, généralement, de part et d'autre, une fossette à fond lisse, isolée du bord latéral
Mimogonus (FAUVEL) FAGEL.
- Partie déclive de l'élytre sans rangée de points délimitant un faux épipleure; partie antébasilaire du pronotum fortement étranglée avec interruption du bord latéral, sans fossette à fond lisse, isolée de ce dernier 4
4. Antennes déliées, à articles plus ou moins allongés ou plus ou moins transverses, jamais moniliformes, le dernier article allongé, particulièrement chez le ♂; 1^{er} tergite découvert portant un rebord basilaire en forme d'accolade, bord postérieur du 5^e tergite découvert échancré, sans angles latéraux; troncature terminale des élytres toujours oblique ou en faible courbe *Gigarthrus* (BERNHAUER) FAGEL.
- Antennes épaisses, à articles globuleux, moniliformes, le dernier article peu ou pas plus long que le précédent, dans les deux sexes; 1^{er} tergite découvert à rebord basilaire plus ou moins rectiligne, mais toujours sans prolongement postérieur médian; échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert limitée extérieurement par un angle net; troncature terminale des élytres toujours transversale ... *Mimogonellus* gen. nov.
5. Pronotum à côtés subparallèles, parfois un peu sinueux avant l'angle postérieur, jamais nettement trapézoïdal; tibias antérieurs non élargis, ne portant généralement que quelques petites épines sur la tranche externe, en dehors des terminales, la face externe jamais garnie de nombreux poils longs (groupe de *Holotrochus*). 6
- Pronotum à côtés convergents vers l'arrière, jamais subparallèles, parfois plus ou moins nettement sinueux avant l'angle postérieur 11

6. Avant-corps nettement pubescent; élytres sans strie suturale 7
- Avant-corps glabre ou le paraissant; élytres portant généralement une strie suturale 8
7. Yeux convexes; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen dirigée longitudinalement vers l'arrière. Avant-corps pas tout à fait cylindrique *Holotrochopsis* gen. nov.
- Yeux plans; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen obliquement convergente vers l'arrière. Avant-corps cylindrique
Holotrochomorphus gen. nov.
8. Avant-corps à ponctuation extrêmement fine et superficielle, quasi invisible *Allotrochus* gen. nov.
- Avant-corps à ponctuation toujours nette 9
9. Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert superficielle, ne formant pas d'angles latéraux; mandibule droite du ♂ portant, sur la face supérieure, une grande saillie dentiforme surplombant le labre *Gnatholotrochus* gen. nov.
- Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert plus ou moins profonde, mais formant toujours des angles latéraux plus ou moins marqués 10
10. Élytres avec une strie suturale; mandibule droite du ♂ sans modification *Holotrochus* ERICHSON.
- Élytres sans strie suturale; mandibule droite du ♂ portant une carinule nette, sur la face supérieure *Typhlotrochus* gen. nov.
11. Tête nettement étranglée en cou en arrière; articles 6 et 8 des antennes plus petits que les voisins; tarses de 4 articles. Petites espèces anophthalmes et dépigmentées (groupe de *Geomitopsis*)
Geomitopsis SCHEERPELTZ.
- Tête non nettement étranglée en arrière en forme de cou; articles 6 et 8 des antennes normaux 12
12. Antennes géniculées, le premier article scapiforme, au moins aussi long que les articles 2 à 4 réunis, souvent bien plus long; tibias antérieurs élargis, la tranche externe portant de nombreuses et fortes épines insérées, chez les espèces de forte taille, sur des indentations de la tranche même, face externe généralement garnie de rangées d'épines, mais parfois seulement, chez des espèces de petite taille, de longs poils; tarses toujours de 5 articles (groupe d'*Osorius*).
- Antennes non ou très faiblement géniculées, le premier article plus court, non scapiforme; tibias antérieurs plus ou moins élargis, tranche externe avec de fortes épines toujours insérées directement sur la tranche même, face externe toujours garnie de longs poils; tarses de 4 ou 5 articles (groupe de *Cylindropsis*). 13

13. Tarses de 5 articles 14
 — Tarses de 4 articles 15
14. Espèces fortes, à rebord latéral tranchant bien indiqué au pronotum et aux élytres; pronotum régulièrement convexe
Afrotyplopsis gen. nov.
- Espèces grêles, à rebord latéral tranchant étroit et indiqué seulement au pronotum; pronotum portant, de part et d'autre, une dépression longitudinale plus ou moins nette *Rhabdopsis* gen. nov.
15. Espèces oculées, à élytres plus longs que le pronotum
Cylindrops gen. nov.
- Espèces anophtalmes, à élytres plus courts ou pas plus longs que le pronotum 16
16. Tibias antérieurs triangulairement élargis, à tranche externe garnie de nombreuses épines *Osoriopsis* gen. nov.
- Tibias antérieurs non élargis triangulairement, à tranche externe portant quelques épines 17
17. Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant très net
Heterocylindropsis gen. nov.
- Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant faible et incomplet
Rhabdopsidius gen. nov.

PARAGONUS FAUVEL.

Rev. d'Ent., 14, 1895, p. 197.

Ce genre, décrit de Birmanie, comprend plusieurs espèces du Sud-Est de l'Asie ainsi que deux espèces éthiopiennes.

Sa description laisse un peu perplexe, car un des caractères y mentionnés est tellement particulier : les palpes maxillaires y sont dits avoir le premier article large et le dernier très étroit et subuliforme. Ceci exclurait presque le genre de la sous-famille où l'aspect de ces palpes est tellement semblable que les exceptions sont rarissimes.

Il est étonnant qu'un entomologiste aussi averti que FAUVEL n'ait pas eu l'attention attirée spécialement par cette particularité.

La clef de l'énigme se trouve dans la collection A. FAUVEL in Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Il y figure, collé séparément et étiqueté : « palpe maxillaire de *Paragonus birmanus* FAUV. », un palpe réduit aux trois articles terminaux !

Ceci, ajouté à l'illusion d'optique créée par la différence de coloration du sommet du 4^e article, explique toute l'erreur.

En effet, ce 4^e article est jaune testacé comme les précédents, sauf la petite pointe terminale blanchâtre. Ce sommet est de forme différente de

ce qui se présente chez les autres genres, plus allongé et à côtés parallèles; chez les espèces asiatiques il est plus allongé que chez les espèces éthiopiennes.

Examiné à sec, cet article semble subdivisé, mais en préparation microscopique il est clair qu'il est d'un seul tenant.

Il est à noter que cette différence de coloration du 4^e article des palpes maxillaires existe également chez certaines espèces dans d'autres genres d'*Osorinæ*, mais le sommet de l'article étant conique, jamais personne n'a eu l'idée d'y voir un article séparé.

Un autre caractère illusoire figurant dans la description originale est la petitesse relative du premier article des tarsi antérieurs. Nous avons examiné les spécimens typiques de *Paragonus birmanus* FAUVEL (génotype) et avons constaté que les 4 premiers articles sont de même longueur. Plusieurs espèces orientales et éthiopiennes se sont montrées identiquement conformées.

Ces « caractères de tradition » ont été repris, par la suite, par les auteurs ayant traité du genre.

Cependant le genre *Paragonus* est très valable, mais à baser sur d'autres caractères.

PARAGONUS (FAUVEL) FAGEL.

Espèces de taille généralement faible, non cylindriques, de faciès lourd, mates ou seulement faiblement brillantes, téguments avec des traces plus ou moins nettes de microsculpture, mais jamais à réticulation coriacée bien marquée, ponctuées, pubescence jaunâtre subcouchée, celle des élytres et de l'abdomen toujours longitudinale.

Tête transverse, non fortement enchâssée dans le pronotum et pas subverticale au repos, calus antennaires saillants, yeux assez grands, convexes; galéa assez courte, sommet à lobes latéraux, portant une forte touffe de soies épineuses; lacinia nettement plus courte que la galéa, terminée par deux pointes fines, portant au bord interne une rangée d'épines dirigées obliquement vers le haut et une rangée de très fortes soies quelque peu horizontales; palpes maxillaires 4-articulés, premier article court et mince, coudé, 2 et 3 épais, à peu près aussi longs que larges, 4^e article court et trapu, plus ou moins ovoïde et terminé par une partie fine, cylindrique et assez longue, les deux derniers articles portant de nombreuses petites soies, contrairement à ce qui existe chez les autres genres; palpes labiaux courts, de 3 articles, 1 et 2 forts et épais, 3^e article nettement plus mince et plus long; menton triangulaire, pas plus large que long; mandibules épaisses, coudées, sommet entier et aigu, chacune avec deux fortes dents au bord interne; labre fort transverse, à bord antérieur échancré ou non.

Antennes assez longues, atteignant la base des élytres, article basilaire court et trapu, bien moins long que les 3 suivants réunis, au plus les articles 8-10 modérément transverses.

Pronotum nettement transverse, s'élargissant vers l'arrière, fortement étranglé vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs, le bord latéral interrompu ou non par une fossette, pas de rebord latéral tranchant.

Scutellum grand, nettement visible au repos.

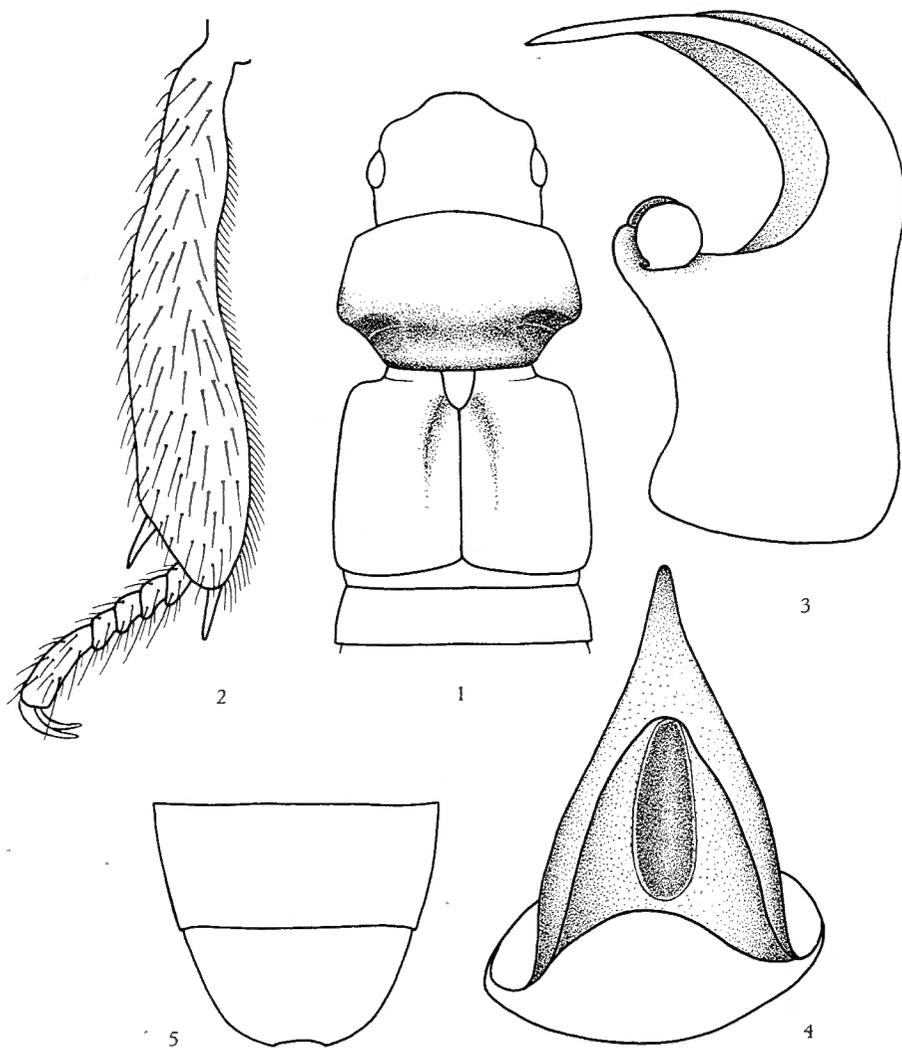


FIG. 1-5. — *Paragonus (Euparagonus) punctatus* n. sp.
1 : silhouette de l'avant-corps ($\times 40$ env.); 2 : patte antérieure ($\times 55$ env.); 3-4 : édéage, vu latéralement et de dessus ($\times 255$ env.); 5 : sternites 5 et 6 du ♂ ($\times 65$ env.).

Élytres assez grands, transverses, légèrement élargis vers l'arrière, épaules nettes, troncature terminale plus ou moins oblique; peu convexes, léger ensellement sutural, pas de rebord latéral.

Abdomen assez épais, fort convexe mais non cylindrique, premiers segments à peine étranglés à la base, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent mais visiblement plus court que 3+4, à bord postérieur à échancrure faible, à fond sinueux, ne formant pas d'angles latéraux bien nets.

Pattes assez trapues, les tibias non élargis, sans épines en dehors des terminales, sans tranche supérieure indiquée, couverts de nombreuses petites soies; tous les tarses de 5 articles, les 4 premiers de même longueur, le dernier aussi long que les précédents réunis et non élargi.

♂ : Édéage simple, replié, à peine différencié spécifiquement; paramères petits, squamiformes; bord postérieur du pénultième sternite diversement échancré.

Génotype : *Paragonus birmanus* FAUVEL.

PARAGONUS subg. EUPARAGONUS nov.

Les *Paragonus* éthiopiens ont le bord antérieur du labre échancré et le rebord latéral du pronotum interrompu par une fossette, dans l'étranglement. Nous les grouperons dans un sous-genre *Euparagonus* nov., tandis que le sous-genre *Paragonus* s. str. comprendra les espèces orientales, qui ont le bord antérieur du labre entier et le rebord latéral du pronotum entier, la fossette en étant écartée comme chez les *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL.

Subgénotype : *Paragonus africanus* CAMERON.

TABLE DES ESPECES ÉTHIOPIENNES.

1. Ponctuation de l'avant-corps non ombiliquée *punctatus* n. sp.
- Ponctuation de l'avant-corps ombiliquée 2
2. Ponctuation céphalique et pronotale forte et profonde. Taille 3,5 mm ...
congoensis CAMERON.
- Ponctuation céphalique et pronotale faible et plus ou moins superficielle. Taille n'atteignant pas 3 mm 3
3. Tête et pronotum peu brillants, à microsculpture fragmentaire mais nette *africanus* CAMERON.
- Disque de la tête et pronotum en entier brillants, sans trace de microsculpture *collarti* n. sp.

Paragonus (Euparagonus) africanus CAMERON.

Paragonus africanus CAMERON, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 73, 1933, p. 38.

La description de l'espèce ne nous satisfait pas sur certains points.

Ce sont les articles 7-10 des antennes, et non 5-10, qui sont à peine transverses; les côtés du pronotum ne sont nullement parallèles vers l'avant,

mais bien obliques; la ponctuation pronotale est nettement mieux marquée et un peu moins dense que la ponctuation céphalique.

Matériel examiné : Congo Belge : 1 ex. : Uele : Faradje (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles) (type); 1 ex. : Ituri : La Moto, Madyu (L. BURGEON), in coll. Musée royal du Congo Belge; 1 ex. : Parc National de l'Upemba : Kabwe-sur-Muye (affl. Mitembo), 1.320 m, dans tamisage, 14.V.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1611 a).

Le spécimen de l'Ituri (♀) a les antennes un peu plus grêles, sans aucun article transverse, mais ne peut être séparé de l'espèce.

[**Paragonus (Euparagonus) collarti** n. sp.]

Ressemble beaucoup à *P. africanus* CAMERON, mais reconnaissable immédiatement à l'aspect nettement plus brillant.

Le disque de la tête et le pronotum en entier sans trace de microsculpture et à ponctuation ombiliquée beaucoup plus fine, plus superficielle et plus éparsée.

Antennes bien plus grêles, particulièrement les articles 2 et 3, mais à articles 9 et 10 plus transverses.

Élytres à ponctuation comme chez *P. africanus*, mais sans microsculpture.

Abdomen à microsculpture fragmentaire et très superficielle, à ponctuation un peu plus forte et nettement plus serrée.

♂ : Inconnu.

Longueur : 2,9 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

[**Paragonus (Euparagonus) punctatus** n. sp.]

(Fig. 1-6.)

Diffère de *P. africanus* CAMERON par la taille plus forte et la ponctuation plus profonde.

Tête moins transverse, à ponctuation un peu moins dense mais nettement plus forte et plus profonde, non ombiliquée, avec nombreuses traces de microsculpture.

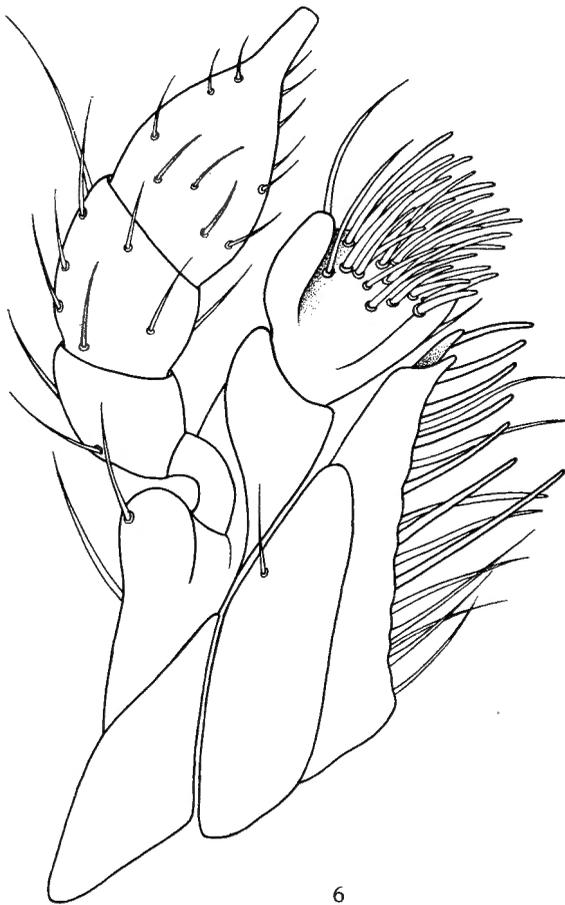
Antennes visiblement plus trapues, les articles 9-10 plus transverses.

Pronotum massif, les côtés très obliques vers l'avant; surface très inégale; ponctuation comme à la tête, également non ombiliquée, microsculpture mieux indiquée.

Élytres nettement plus courts, plus élargis en arrière, rapport longueur

élytres-longueur pronotum : 1,30 (chez *P. africanus* et *P. collarti* : 1,45-1,50), surface plus plane; brillants, ponctuation plus forte qu'au pronotum, simple, profonde, non rugueuse, plus écartée, pas de trace de microsculpture.

Abdomen à ponctuation beaucoup plus fine, sur microsculpture coriacée superficielle.



6

FIG. 6. — *Paragonus* (*Euparagonus*) *punctatus* n. sp.
Bloc maxillaire ($\times 280$ env.).

♂ : Bord postérieur du 6^e sternite à sommet très superficiellement échancré, beaucoup plus faiblement que chez *P. africanus* CAMERON.

Édéage : fig. 3-4; quasi identique à celui de *P. africanus* mais à paramères un peu plus grands.

Longueur : 3,2-3,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 18 ex. : même origine; 5 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi, vallée Lopo, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951; 4 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 4 ex. : Kivu : territoire de Kalehe : Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 10 ex. : Kivu : territoire de Fizi (Bas Itombwe) : galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, dans l'humus, II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce paraît variable, ou du moins présente des variations suivant les localités : ponctuation de la tête, du pronotum ou des élytres plus ou moins forte, articles 6-7 des antennes plus ou moins transverses, ponctuation abdominale plus ou moins nette, etc. Ces séries forment-elles des races locales ? Nous ne voulons approfondir la question, mais cependant pouvons affirmer que tous ces exemplaires appartiennent à une seule et même espèce qui, probablement, a précédemment été confondue avec *P. africanus* CAMERON.

Peut-on soulever l'hypothèse que *P. punctatus* n. sp. ne vienne pas à la lumière, car si N. LELEUP est le seul à en avoir capturé, il est aussi le seul à avoir chassé au tamis ou à l'appareil de BERLESE. dans ces régions ?

L'espèce existe-t-elle en dehors des piedmonts de la Dorsale ? Elle n'est pas connue du Katanga, où cependant N. LELEUP a employé les mêmes méthodes dans les monts Kundelungu et où la Mission G. F. DE WITTE a pratiqué suivant les mêmes procédés sur le haut plateau des Kibara.

D'autre part, *Paragonus punctatus* n. sp. ne semble pas exister en forêt de montagne, l'altitude la plus élevée où l'espèce a été rencontrée étant 1.600 m.

[**Paragonus (Euparagonus) congoensis** CAMERON (BERNHAEUER in litt.)]

Paragonus congoensis CAMERON, Bull. I.F.A.N., XI, 1949, p. 313.

Cette espèce, que nous ne connaissons pas en nature, doit être proche de la précédente, mais en différer par les antennes plus grêles, les ponctuations céphalique et pronotale ombiliquées, les élytres beaucoup plus courts par rapport au pronotum (1,14), à ponctuation dense et rugueuse.

Décrit de Guinée (mont Nimba), *Paragonus congoensis* CAMERON doit certainement exister dans le bassin du fleuve Congo, ainsi que le fait supposer le nom donné par le Dr M. BERNHAEUER.

MIMOGONUS FAUVEL.

Rev. d'Ent., 22, 1903, p. 261.

Le genre *Mimogonus* tel que conçu par les auteurs (FAUVEL, BERNHAUER, CAMERON) est en fait une réunion d'espèces n'ayant en commun que l'étranglement postérieur du pronotum. Si les *Paragonus* n'y sont pas réunis, c'est uniquement parce que, paraît-il, ces insectes possèdent un très petit 4^e article aux palpes maxillaires. Or ce caractère, type du « caractère de tradition », n'existe pas ! Comme nous l'avons indiqué, les *Paragonus* ont le 4^e article des palpes maxillaires conformé comme chez tous les *Osoriinæ* des genres voisins. Il suffisait de monter un palpe en préparation microscopique pour s'en apercevoir !

Par contre, parmi les composantes du genre *Mimogonus* sens. auct., il y a des espèces tout à fait différentes, certaines, par exemple, ayant un faux épipleure élytral et d'autres pas, ou ayant des paramères ou non.

Il est indiscutable que ces espèces doivent être classées dans des genres différents.

Nous avons donc été amené à créer un genre nouveau : *Mimogonellus*, et à donner une nouvelle définition aux genres *Mimogonus* FAUVEL et *Gigarthus* BERNHAUER.

MIMOGONUS (FAUVEL) FAGEL.

Espèces de taille faible, subcylindriques, assez brillantes, à téguments en tout ou en partie avec des traces de microsculpture, pubescence plus ou moins abondante, de directions variées.

Tête fort transverse, enchâssée dans le pronotum, calus antennaires assez marqués, yeux généralement assez grands, convexes; galéa élancée, sommet entier, portant une touffe assez lâche de fortes soies et une grosse épine vers le bord interne; lacinia nettement plus courte, sommet terminé par deux courtes dents, face interne avec une rangée de très fortes épines subperpendiculaires et une rangée de quelques longues et fortes soies; menton quelque peu hexagonal, non transverse; palpes maxillaires 4-articulés, premier court et étroit, coudé, 2 et 3 épais, à peu près aussi longs que larges, 4^e plus ou moins piriforme, assez ramassé, pas plus long que 2+3; palpes labiaux de 3 articles, les deux premiers à peu près de même longueur, le basilaire coudé, le suivant renflé, dernier article nettement plus mince que les précédents, moins de 1 ½ fois aussi long que 2; labre transverse, bord antérieur asymétrique; mandibules épaisses, sommet entier, en pointe fine, avec deux dents plus ou moins obtuses, au bord interne.

Antennes courtes, faiblement géniculées, premier article plus court que les trois suivants réunis, les pénultièmes assez fortement transverses.

Pronotum transverse, fortement rétréci vers les $\frac{2}{5}$ postérieurs, mais sans que le rebord latéral soit interrompu, celui-ci tranchant vers les angles postérieurs; fort convexe, moins vers la base, région des 2^{es} angles postérieurs aplanie, généralement une profonde fossette à fond lisse entre les deux angles postérieurs, écartée du bord.

Scutellum grand, assez visible au repos.

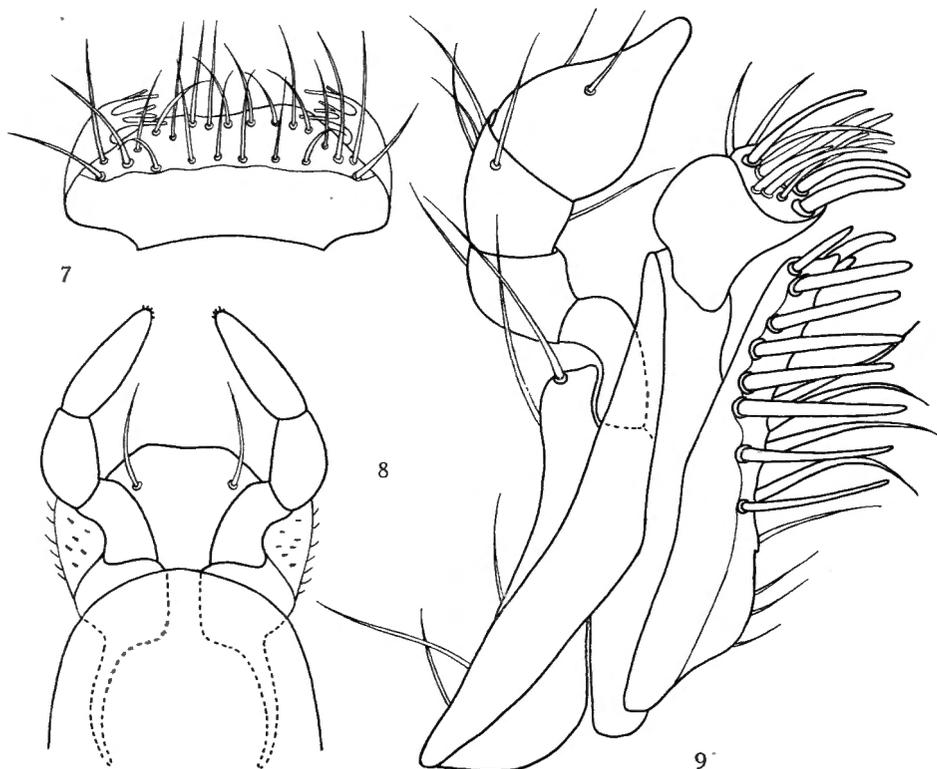


FIG. 7-9. — *Mimogonus invisus* n. sp.

7: labre ($\times 205$ env.); 8: labium ($\times 280$ env.); 9: bloc maxillaire ($\times 280$ env.).

Élytres grands, convexes, avec un léger ensellement sutural, surtout postscutellaire, épaules non dentées, pas de rebord latéral tranchant, mais une ligne de petits points serrés, parfois confluent, en tenant lieu et naissant sous l'épaule, non visible de dessus, troncature terminale subrectiligne, sauf vers les angles suturaux.

Abdomen allongé, cylindrique, parfois s'élargissant quelque peu vers l'arrière, les premiers segments un peu étranglés à la base, 5^e tergite découvert aussi long que 3+4, bord postérieur assez nettement échancré, mais à angles latéraux presque nuls.

Pattes assez fortes, tibias non élargis, tibias antérieurs : tranche externe avec une rangée de 3-5 petites épines et 2 grandes, face externe avec quelques rares poils; tibias intermédiaires : tranche externe avec une rangée de 6 à 8 longues épines et 2 autres plus grandes et plus fortes; tibias postérieurs : une série de grandes soies mais pas d'épines hors les terminales; tous les tarses de 5 articles, le dernier plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, replié, sans paramères; caractères sexuels secondaires bien nets, aux derniers sternites.

Génotype : *Mimogonus fumator* FAUVEL.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES ET MALGACHES.

1. Pronotum portant, de part et d'autre, devant la base, une fossette préangulaire bien nette et à fond lisse 2
- Pronotum sans fossette préangulaire postérieure à fond lisse 5
2. Entièrement roux; yeux très petits *rufus* CAMERON. 3
- Entièrement brun plus ou moins sombre; yeux de longueur normale. 3
3. Pronotum entièrement couvert de microsculpture coriacée très nette, la bande médiane ponctuée non surélevée *fumator* FAUVEL. 4
- Pronotum ne portant, tout au plus, que des traces éparses de microsculpture, la bande médiane toujours complètement lisse et nettement en bourrelet 4
4. Insecte plus petit, à ponctuation élytrale superficielle, yeux aussi longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis, 4^e article antennaire nettement transverse *saegeri* n. sp.
- Insecte plus grand, à ponctuation élytrale bien nette. Yeux moins longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis, 4^e article antennaire non ou à peine plus large que long *invisus* n. sp.
5. Côtés du pronotum divergents sur la moitié antérieure, yeux très petits *subterraneus* n. sp.
- Côtés du pronotum convergents sur la moitié antérieure, yeux de longueur normale *congoensis* n. sp.

[*Mimogonus fumator* FAUVEL.]

(Fig. 17, 18, 21.)

Mimogonus fumator FAUVEL, Rev. d'Ent., 8, 1889, p. 296.

L'espèce est basée sur un spécimen de Nouvelle-Calédonie et deux autres provenant de Sumatra.

Le premier, devant être considéré comme lectotype, et un des seconds, sont présents dans la collection A. FAUVEL. Ce sont malheureusement

des ♀ ♀. D'autres exemplaires des deux sexes, provenant de Java, Sumatra, Tonkin, Ceylan, etc., peuvent être rapportés à *fumator*, avec de grandes possibilités d'exactitude.

Grâce à ces ♂♂, il nous a été possible de constater que le spécimen capturé à Suberbiéville, un ♂, d'après lequel FAUVEL avait cité l'espèce de Madagascar, était bien un *M. fumator* FAUVEL.

Par contre, des exemplaires congolais déterminés *fumator*, par BERNHAUER, n'en sont pas. L'édéage est très différent et les caractères externes,

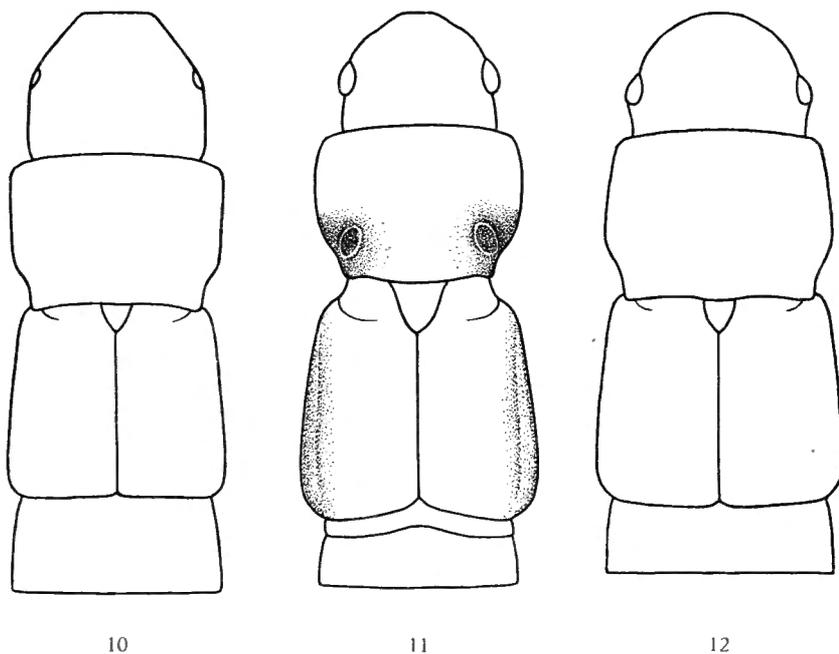


FIG. 10-12. — Silhouette de ($\times 45$ env.) :

10 : *Mimogonus subterraneus* n. sp.; 11 : *M. saegeri* n. sp.; 12 : *M. congoensis* n. sp.

bien que faibles, sont suffisants pour les séparer de l'espèce de FAUVEL. Nous les décrivons plus loin, sous le nom de *M. saegeri* n. sp.

Mimogonus fumator FAUVEL serait donc une de ces nombreuses espèces asiatiques et particulièrement cingalaises, qui se retrouvent dans la région malgache.

L'espèce se séparera aisément des espèces du continent noir, par la réticulation coriacée du pronotum très nette et la bande médiane imponctuée non surélevée, ainsi que par la réticulation élytrale.

♂ : 5^e sternite à grande dépression postérieure presque circulaire, bord postérieur droit; 6^e sternite à dépression basilaire subtriangulaire et dépression postérieure semi-circulaire, bord postérieur échancré et large courbe.

Édage : figures 17, 18.

Longueur : ♂ 2,6-2,7 mm; ♀ 2,7-2,8 mm.

Mimogonus saegeri n. sp.

(Fig. 11, 15, 16, 20.)

Entièrement noir de poix, légèrement rougeâtre sur le front ainsi que la base et la suture élytrales; pattes et antennes jaune roux, palpes plus clairs.

Tête très transverse (1,45-1,54), yeux aussi longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis; brillante, surface avec des traces de microsculpture, ponctuation faible et éparse, les points assez superficiels; pubescence jaunâtre, assez longue, subdressée, quelque peu hirsute, cependant, en ordre général, dirigée vers l'arrière.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le bord postérieur du pronotum :

- 1 : grand et très large, moins long que 2+3;
- 2 : allongé, à peu près deux fois aussi long que large;
- 3 : claviforme, de même longueur que le précédent;
- 4 : petit, nettement transverse, à peine des $\frac{2}{5}$ de la longueur de 3;
- 5 : transverse, bien plus large que le précédent, mais peu plus long;
- 6-9 : très transverses, augmentant graduellement de largeur, mais à peine de longueur, plus larges que le 1^{er} article;
- 10 : de même largeur que le précédent, mais un rien plus long;
- 11 : un peu moins long que 9+10.

Pronotum nettement transverse (1,31-1,33), côtés subdroits, légèrement divergents vers l'arrière, nettement crénelés, 1^{er} angle postérieur très obtus et arrondi, côtés obliques, 2^e angle postérieur faiblement obtus, bien marqué, base sinueuse, présentant une dilatation médiane faible mais nette; brillant, téguments avec quelques traces de microsculpture, ponctuation plus régulière et un peu plus abondante qu'à la tête, légèrement plus nette, bande médiane et fossettes préangulaires pratiquement lisses; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée vers l'intérieur, complètement transversale.

Scutellum en triangle à sommet à peine arrondi, partie terminale complètement lisse.

Élytres aussi longs que larges (1,00), peu plus larges que le pronotum (1,04-1,09), mais bien plus longs (1,37-1,43), épaules bien marquées, côtés légèrement obliques, sommet tronqué droit, angles suturo-postérieurs non déhiscent; convexes, avec un très léger ensellement sutural; brillants,

microsculpture comme au pronotum, ponctuation analogue mais plus superficielle; pubescence semblable, convergeant subtransversalement vers l'arrière.

Abdomen cylindrique, impression basilaire nette aux premiers tergites découverts, 5^e tergite découvert (7^e) à peu près aussi long que 3+4; nette-

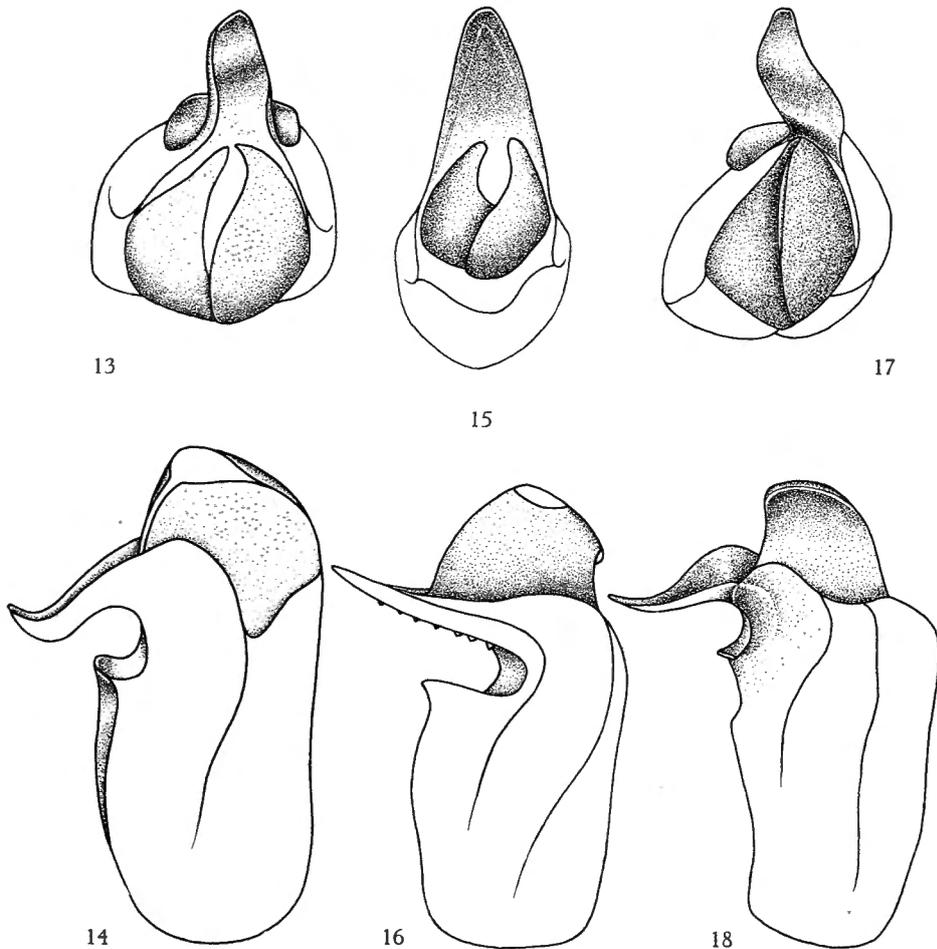


FIG. 13-18. — Edéage, vue de dessus et latéralement, de ($\times 120$ env.) :
13, 14 : *Mimogonus invisus* n. sp.; 15, 16 : *M. saegeri* n. sp.; 17, 18 : *M. fumator* FAUVEL.

ment moins brillant que l'avant-corps, microsculpture bien plus étendue mais confuse, ponctuation beaucoup plus fine, plus dense et plus superficielle; pubescence plus fine, plus courte, plus dense et plus couchée, convergeant obliquement vers l'arrière.

Pattes sans particularités, les tibias antérieurs pas spécialement élargis, leur tranche externe portant quelques petites épines plus faibles que les terminales, celles-ci assez médiocres.

♂ : 5^e sternite avec une profonde dépression postérieure semi-circulaire, le bord postérieur prolongé vers l'arrière en un court lobe à bord arrondi; 6^e sternite à large et profonde échancrure terminale à fond sinueux.

Édéage : figures 15-16.

Longueur : ♂ 2,3-2,5 mm; ♀ 2,6 mm.

Holotype : ♂ : [Congo belge : Bumba, XII.1939-I.1940] (H. DE SAEGER), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 1 ♂ : [Katanga : Katombe, 1-15.VI.1930] (D^r GÉRARD); 1 ♂ : [Kivu : Uvira, 800 m, dans l'humus en vestige de forêt, V.1951] (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Parc National de l'Upemba : Mabwe (rive Est du lac Upemba), 585 m, dans feuilles mortes, 21-24.II.1949 (Miss. G. F. DE WITTE, 2359 a).

[**Mimogonus invisus** n. sp.]

(Fig. 7, 8, 9, 13, 14, 19.)

Extrêmement voisin du précédent et pouvant facilement être confondu avec lui.

Il s'en séparera comme suit :

Tête moins transverse (1,30-1,33), à yeux nettement plus petits, plus courts que les articles antennaires 2 et 3 réunis.

Antennes plus fortes à la base, mais cependant comparativement moins élargies vers le sommet, article 4 non ou seulement faiblement transverse.

Pronotum moins transverse (1,23-1,27), côtés rectilignes, très fortement divergents vers l'arrière, crénelés, 1^{er} angle postérieur complètement arrondi, côtés obliques, 2^e angle postérieur très net; ponctuation de même force, mais nettement plus dense.

Élytres de forme analogue, mais moins larges par rapport au pronotum (1,28-1,30) et un peu moins longs (1,02-1,03); ponctuation de même importance, mais mieux imprimée, les points bien nets.

♂ : 5^e sternite à dépression postérieure trapézoïdale, bien plus petite, non limitée antérieurement, bord postérieur droit; 6^e sternite à dépression postérieure allongée, non limitée vers l'avant, bord postérieur échancré en triangle à sommet tronqué.

Édéage : figures 13-14.

Longueur : ♂ 3-3,4 mm (♀ inconnue).

Holotype : ♂ : Congo Belge : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 1 ♂ : Kivu : territoire de Fizi (Itombwe Nord), 800 m, dans l'humus, VI.1951 (N. LELEUP); 1 ♂ : Kivu : Ufira, rives basses de la Sanghe, 980 m, dans roseaux morts, 13.IX.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Mimogonus rufus* CAMERON.]

Mimogonus rufus CAMERON, Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 116.

Nous rapportons à cette espèce, avec quelque doute, un exemplaire capturé par N. LELEUP et correspondant à la description originale, sauf sur les points suivants :

1° La microsculpture coriacée de l'abdomen, très superficielle et un peu confuse, est présente partout, et non « ground sculpture absent throughout »,

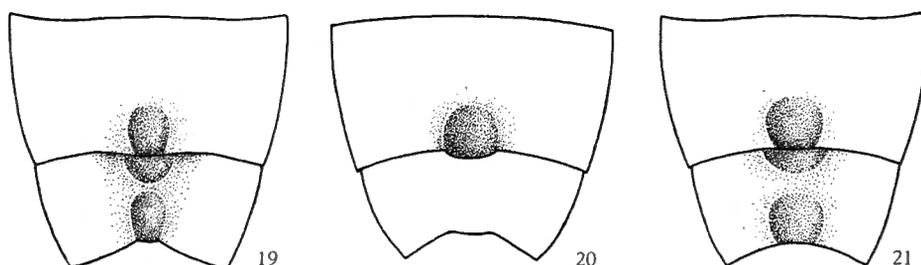


FIG. 19-21. — Sternites 5 et 6 du ♂ de ($\times 75$ env.) :

19 : *Mimogonus invisus* n. sp.; 20 : *M. saegeri* n. sp.; 21 : *M. fumator* FAUVEL.

caractère que nous ne connaissons chez aucun *Mimogonus*, et d'après la description du D^r CAMERON il ne peut y avoir doute quant au genre : « thorax... foveate at base ».

2° Le rapport longueur élytres-longueur pronotum est 1,23, alors que l'auteur dit : « elytra very slightly longer than the thorax ».

S'agit-il de lapsus ?

La forme du pronotum de *Mimogonus rufus* est particulière. Les côtés sont convergents vers l'avant, le premier angle postérieur très obtus, de ce fait l'étranglement postérieur du pronotum est beaucoup moins fort et surtout moins brusque, les côtés entre les deux angles postérieurs étant très légèrement arqués.

Les élytres courts, assez nettement trapézoïdaux, à ponctuation un peu rugueuse, les yeux très petits, à peine aussi longs que le 2^e article des antennes, celles-ci épaisses, à 2^e article nettement plus court que le 3^e, permettent de reconnaître cette espèce.

L'exemplaire congolais est un peu plus grand (2,3 mm) que la taille indiquée par l'auteur (2 mm).

Matériel examiné : 1 ♀ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

[**Mimogonus congoensis** n. sp.]

(Fig. 12.)

Entièrement brun-roux, palpes et tarsi jaune testacé. Tête large, transverse (1,30), bord antérieur en courbe continue entre les calus antennaires, yeux de 1 $\frac{1}{2}$ fois la longueur du 2^e article des antennes, assez saillants; peu convexe; assez brillante, microsculpture coriacée fine et très superficielle, interrompue par places, ponctuation faible, assez superficielle, assez régulièrement répartie partout, les points écartés de 2-3 diamètres, pas de plages imponctuées, même sur le front; pubescence jaune pâle, assez longue, subcouchée, dirigée vers l'arrière, sauf à l'extrême bord antérieur, où elle se dirige vers l'avant.

Antennes atteignant à peine la base des élytres :

- 1 : grand, nettement plus long que 2+3;
- 2 : allongé, subcylindrique, bien plus étroit que le précédent;
- 3 : à peu près aussi long que le précédent et pas plus large, un peu rétréci vers la base;
- 4 : légèrement transverse, pas plus large que 3;
- 5-6 : pas plus transverses que le précédent, visiblement plus grands;
- 7 : idem;
- 8-10 : pas plus longs que 7, mais nettement plus transverses;
- 11 : ovoïde, un rien plus long que 9+10.

Pronotum nettement transverse (1,31), côtés légèrement mais visiblement convergents vers l'avant jusqu'aux premiers angles postérieurs, ceux-ci quasi inexistant, puis assez convergents vers l'arrière et se redressant assez visiblement avant les deuxièmes angles postérieurs, ceux-ci subdroits, assez nets, base à bisinuosité assez faible mais sensible; assez convexe, un peu aplani vers les angles postérieurs, fossette préangulaire très superficielle, quasi inexistante, ponctuée comme le restant de la surface, pas brillante; peu brillant, microsculpture plus fine qu'à la tête, ponctuation un rien plus forte, mieux imprimée, plus serrée, les points régulièrement écartés de 1 $\frac{1}{2}$ diamètre, bande médiane imponctuée non surélevée, mal délimitée, à microsculpture subeffacée; pubescence comme à la tête, subtransversalement convergente.

Scutellum triangulaire, partie découverte sculptée comme le restant de la surface.

Élytres transverses (1,20), nettement plus longs (1,25) et plus larges que le pronotum (1,14), pas très élargis en arrière (épaules 21, maximum 24, sommet 22), épaules un peu obtuses, côtés subrectilignes jusque avant le sommet, troncature terminale subrectiligne; modérément convexes, avec un léger ensellement sutural; faiblement brillants, microsculpture un peu plus nette qu'au pronotum, mais bien plus fragmentaire, ponctuation identique mais un peu rugueuse; pubescence comme au pronotum, longitudinale.

Abdomen à légère impression basilaire aux premiers tergites découverts, 5^e tergite un rien moins long que 3+4; peu brillant, réticulation coriacée plus large qu'à l'avant-corps, également superficielle mais pas interrompue, ponctuation très fine, extrêmement superficielle, pas très écartée; pubescence comme à l'avant-corps, mais plus longue et bien plus dense, longitudinale.

Pattes sans particularités.

♂ : Inconnu.

Longueur : 2,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Basoko, IV.1949 (P. L. G. BENOIT), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

[*Mimogonus subterraneus* n. sp.]

(Fig. 10.)

Rappelle beaucoup l'espèce précédente, mais immédiatement reconnaissable.

Entièrement brun-rouge, pattes, antennes et pièces buccales rousses, palpes jaunes.

Tête moins transverse (1,20-1,21), avant en trapèze, bord antérieur tronqué droit, région temporale nettement oblique, yeux plans, très petits, à peine de la longueur du 2^e article antennaire; un peu plus brillante, disque en partie à fond lisse, ponctuation plus nette.

Antennes semblables, 2 et 3 de même longueur, 4-9 augmentant régulièrement de largeur, 9 et 10 de même largeur, ces derniers plus transverses que chez *M. congoensis* n. sp., 11^e article plus court.

Pronotum plus transverse (1,40), les côtés divergents en avant des premiers angles postérieurs, ceux-ci presque encore plus effacés, puis les côtés convergeant fort obliquement, à peine redressés avant la base, celle-ci plus rectiligne, 2^{es} angles postérieurs obtus, nets; convexe, fossettes postérieures antéangulaires à peine indiquées; faiblement brillant, microsculpture un peu plus nette, mais interrompue.

Scutellum à sommet lisse.

Élytres moins transverses (1,10), plus longs (1,26) mais pas plus larges que le pronotum (1,00), épaules plus carrées, côtés plus parallèles; submats, microsculpture bien plus sensible, ponctuation plus fine, un peu plus superficielle, mais bien plus rugueuse.

Abdomen à microsculpture et ponctuation plus nettes.

Pattes sans particularités.

♂ : Inconnu.

Longueur : 2,7-2,8 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Bas-Congo : territoire des Cataractes, Kavuya (doline boisée B. 15 b), dans l'humus, XII.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme de l'étranglement du pronotum donne à ces trois dernières espèces un faciès très différent de celui des autres *Mimogonus*, tant éthiopiens qu'orientaux.

De plus, *Mimogonus congoensis* n. sp. et *M. subterraneus* n. sp. présentent un effacement de la fossette préangulaire postérieure du pronotum, qui les isole dans le genre. Cependant la conformation des pièces buccales et des pattes ainsi que la présence de la ligne latérale de points aux élytres indiquent clairement que leur place est dans le genre *Mimogonus*. Tout au plus pourrait-on être amené, dans l'avenir, à créer un sous-genre pour les recevoir.

MIMOGONELLUS gen. nov.

Espèces de taille moyenne à faible, d'aspect trapu et très cylindrique, corps plus ou moins brillant, généralement avec, au moins, des traces de microsculpture, ponctuation forte et bien marquée, pubescence assez courte, subdressée.

Tête massive, enfoncée dans le pronotum, généralement assez transverse, calus antennaires assez faibles, yeux généralement assez petits, parfois presque nuls, assez convexes, visibles de dessus; galéa assez courte, sommet entier et portant une faible touffe de fortes soies et deux grandes épines; lacinia plus courte que la galéa, profondément bifide au sommet, le bord interne portant une rangée de soies spiniformes subperpendiculaires et une série de fortes soies coudées au sommet; menton hexagonal, pas plus large que long; palpes maxillaires 4-articulés, premier article long et coudé, les deux suivants à peu près aussi larges que longs, 4^e piriforme, assez aminci au sommet; palpes labiaux de 3 articles; premier large, 2^e renflé, 3^e un peu ovalaire, un peu moins large que les précédents, un rien plus long que le basilaire; labre transverse, le bord antérieur asymétrique; mandibules épaisses, à sommet entier et fort pointu, bord interne, à droite avec 2 grandes dents, à gauche sans dents bien indiquées.

Antennes fortes, moniliformes, les articles globuleux ou modérément transverses, le dernier, au plus, un peu plus long que le précédent.

Pronotum transverse, convexe, étranglé vers les $\frac{2}{5}$ postérieurs, à surface souvent modifiée par des protubérances ou dépressions mal définies, rebord latéral faiblement indiqué, interrompu au premier angle postérieur.

Scutellum grand, mais à partie découverte au repos comparativement petite.

Elytres généralement grands, convexes, à ensellement sutural plus ou moins marqué et surface parfois modifiée par des protubérances et dépressions jamais très tranchées, épaules nettes, non dentées, troncature terminale rectiligne, sans déhiscence des angles suturaux, pas de rebord ou ligne de points latéral.

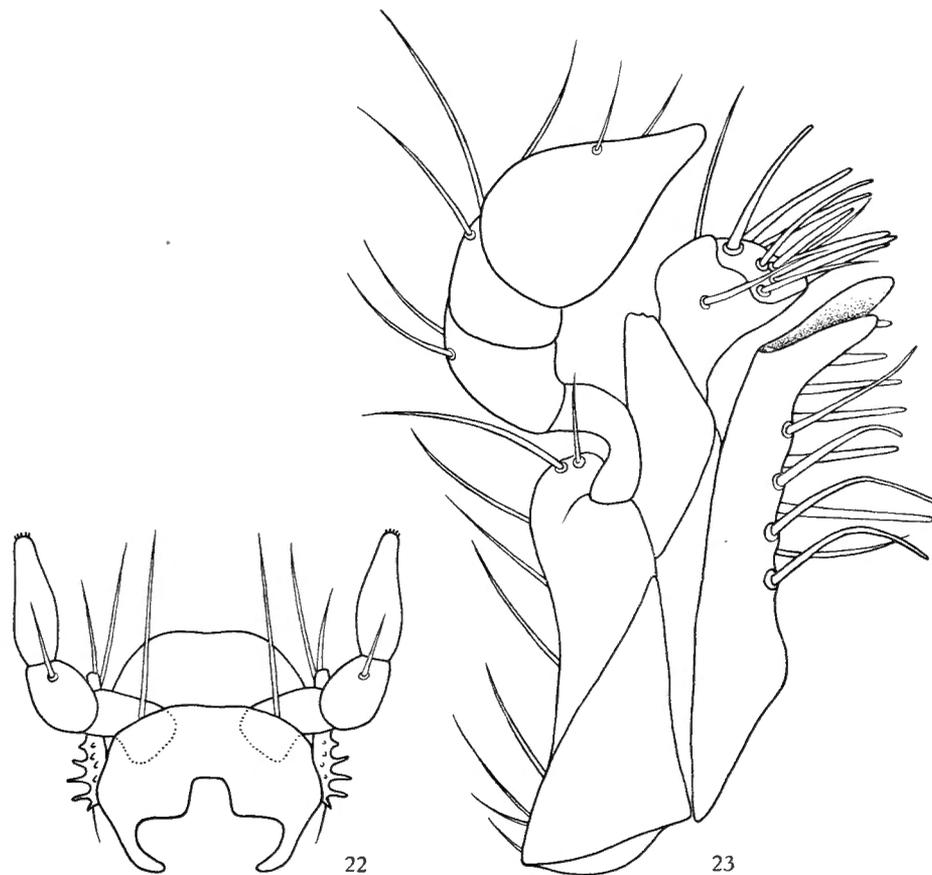


FIG. 22-23. — *Mimogonellus microphthalmus* n. sp. ($\times 260$ env.).
22 : labium; 23 : bloc maxillaire.

Abdomen franchement cylindrique, les premiers segments nettement étranglés à la base, premier tergite découvert portant, à la base, un rebord transversal n'ayant jamais la forme d'une accolade, 5^e tergite découvert plus long que le précédent, mais visiblement plus court que 3+4, bord postérieur à échancrure nette, limitée anguleusement de part et d'autre, bord postérieur du 7^e tergite découvert présentant des modifications spécifiques.

Pattes fortes, assez courtes, tibias antérieurs quelquefois un peu élargis : tranche externe portant une série d'épines plus ou moins grandes et 2 grandes épines, face externe avec quelques soies pas très longues; tibias intermédiaires : tranche externe avec une frange de longues et très fines épines précédant deux fortes épines préterminales; tarses grands, de 5 articles, le dernier pas plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, replié, paramères assez longs, caractères sexuels secondaires consistant en modifications de la convexité et de la sculpture des derniers sternites.

Génotype : *Mimogonus teleupi* CAMERON.

Le genre semble être gondwanien. Il comprend une série d'espèces éthiopiennes et nous en connaissons deux, inédites, appartenant au groupe *collarti*, dans la collection A. FAUVEL, provenant de Sumatra et de Nouvelle-Guinée.

TABLE DES ESPECES ETHIOPIENNES.

1. Tibias antérieurs non particulièrement élargis, leur tranche externe portant quelques petites épines, beaucoup plus faibles et plus courtes que les deux épines terminales; 3^e article des antennes toujours un peu plus long que le 2^e; base du pronotum portant une dépression de part et d'autre de la bande médiane 2
- Tibias antérieurs assez fortement élargis, leur tranche externe garnie de nombreuses épines aussi fortes, si pas aussi longues, que les terminales; 3^e article des antennes pas plus long que le précédent; base du pronotum portant une callosité de part et d'autre de la bande médiane 5
2. 3^e article des antennes bien plus long que le 2^e. Grande espèce sombre, à surface du pronotum et des élytres très inégale *collarti* n. sp.
- 3^e article des antennes peu plus long que le 2^e. Espèces brunes, de taille moyenne, à surface du pronotum et des élytres peu modelée 3
3. Yeux très réduits, punctiformes, probablement non fonctionnels; élytres nettement plus courts que le pronotum. Insecte brillant, à ponctuation très forte et éparse *microphthalmus* n. sp.
- Yeux normaux, au moins aussi longs que le 2^e article antennaire; élytres nettement plus longs que le pronotum. Insecte submat, à ponctuation assez médiocre, mais dense 4
4. 3^e article des antennes visiblement plus long que le 2^e; yeux petits, à peine aussi longs que le 2^e article antennaire *similis* n. sp.
- 3^e article des antennes à peine plus long que le 2^e; yeux moyens, aussi longs que le 1^{er} article antennaire *africanus* BERNHAUER.
5. Articles 5-10 des antennes pas plus larges que longs, ou, tout au plus, les articles 8-10 à peine transverses *teleupi* CAMERON.

- Articles 5-10 des antennes visiblement transverses 6
6. Avant-corps à modelé très varié : bande médiane du pronotum nettement saillante, avec un large sillon de part et d'autre, celui-ci limité, vers la base, par le calus antébasilaire; élytres avec un bourrelet longitudinal situé entre le scutellum et l'épaule, et un second naissant du calus huméral; les intervalles déprimés *nigerrimus* CAMERON.
- Avant-corps peu modelé 7
7. Téguments de l'avant-corps à microsculpture coriacée très nette *curticornis* n. sp.
- Téguments de l'avant-corps sans microsculpture ou, tout au plus, avec seulement des traces isolées 8
8. Tête et pronotum à ponctuation forte et profonde, celle de l'abdomen bien plus faible et superficielle *incertus* n. sp.
- Tête et pronotum à ponctuation moins forte et assez superficielle, celle de l'abdomen à peu près identique *methneri* BERNHAUER.

[**Mimogonellus microphthalmus** n. sp.]

(Fig. 22, 23, 26, 37, 40, 51, 52.)

Entièrement brun-rouge assez clair, abdomen parfois légèrement plus sombre; pattes et antennes brun-orange, palpes jaune testacé, mandibules sombres.

Tête courte, épaisse, bord antérieur tronqué droit, tempes parallèles, yeux extrêmement petits, à peine plus grands qu'un point de la ponctuation céphalique, à ommatidies peu discernables, probablement non fonctionnels; brillante, microsculpture coriacée très fine et, par places, peu distincte, ponctuation forte et profonde, composée de points de grandeur assez variée, écartée, laissant une large plage médiane quasi imponctuée; pubescence pâle, assez longue, subdressée, hirsute, beaucoup plus serrée sur la région temporale.

Antennes épaisses, assez courtes :

- 1 : grand, à peu près aussi long que 2+3, aussi large que les derniers articles;
- 2 : allongé, légèrement ovalaire, bien plus étroit;
- 3 : à peu près de même longueur que le précédent, mais de forme différente, nettement épaissi au sommet;
- 4-5 : subglobuleux;
- 6-10 : à peu près de même longueur que les précédents, mais augmentant progressivement de largeur, ne devenant cependant que légèrement plus larges que longs;
- 11 : à peine plus long que 10, subglobuleux.

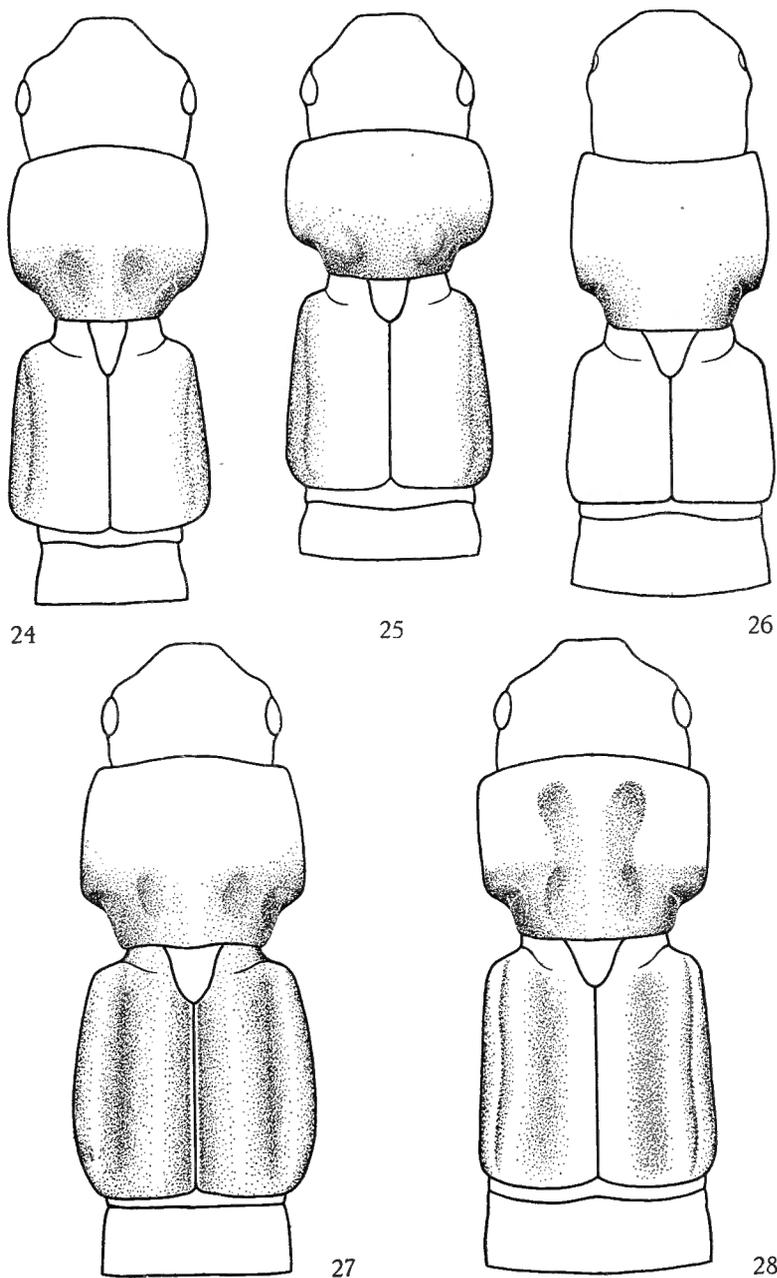


FIG. 24-28. — Silhouette de :
 24 : *Mimogonellus incertus* n. sp. ($\times 33$ env.); 25 : *M. curticornis* n. sp. ($\times 24$ env.);
 26 : *M. microphthalmus* n. sp. ($\times 30$ env.); 27 : *M. collarti* n. sp. ($\times 22$ env.);
 28 : *M. nigerrimus* CAMERON ($\times 27$ env.).

Pronotum nettement transverse (1,16-1,24), les côtés très faiblement arqués, très légèrement convergents vers l'arrière, 1^{er} angle postérieur obtusément arrondi, étranglement en angle obtus, côtés obliques, nettement convergents, 2^e angle postérieur obtusément arrondi, base subrectiligne; brillant, microsculpture analogue à celle de la tête, ponctuation égale aux points céphaliques les plus forts, plus, mais irrégulièrement, serrée, écartement moyen des points égal à un diamètre, bande médiane imponctuée, irrégulièrement de la largeur de deux points; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée quelque peu transversalement ou légèrement convergente vers l'arrière, particulièrement le long de la bande médiane.

Scutellum triangulaire, à sommet arrondi, en grande partie à sculpture punctiforme nette, le sommet lisse.

Élytres nettement plus courts que le pronotum (0,84-0,86), très transverses (1,40), épaules très fuyantes, côtés subrectilignes, très faiblement divergents vers l'arrière, largeur au sommet égale à celle du pronotum, tronqués droit au sommet, pas de déhiscence suturale; brillants, quelques rares traces de microsculpture, ponctuation encore plus forte qu'au pronotum mais nettement plus écartée, quelque peu alignée longitudinalement, une double rangée de points plus petits de part et d'autre de la suture; pubescence analogue à celle du pronotum, dirigée obliquement vers l'arrière, sauf de part et d'autre de la suture, où elle est longitudinale.

Abdomen à premiers tergites découverts nettement étranglés à la base; dernier tergite à dents latérales longues et parallèles, l'intervalle sinueux, dernier sternite portant plusieurs dents épineuses; brillant, quasi sans traces de microsculpture, ponctuation de la force de celle du pronotum, mais plus dense, base des tergites découverts 1-5 portant une bande transversale très densément sculptée, divisée par des stries longitudinales aux tergites découverts 2-5, ponctuation devenant nettement plus fine sur les deux derniers tergites, le dernier presque imponctué, mais quelle que soit la force des points, la soie qui en naît est identique; pubescence composée de poils jaunes, plus longs et plus forts qu'à l'avant-corps.

Pattes épaisses, les tibias non particulièrement dilatés, leur tranche externe portant 3-4 petites épines à peu près de moitié plus petites que les deux grandes épines terminales.

♂ : 5^e sternite avec une faible impression subtriangulaire, sans modification de la sculpture; 6^e sternite à large bande longitudinale médiane déprimée et lisse, bord postérieur du sternite se terminant en triangle à sommet tronqué, portant, de part et d'autre, vers la base, quelques reliefs dentiformes.

Édéage : figures 51-52.

Longueur : 4,2-4,4 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt du Rugege, 2.400 m, III.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 40 ex. : même localité, de 2.150 à 2.400 m, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Espèce tout à fait remarquable par son adaptation à la vie endogée (brachélytrie et microphthalmie).

Elle est très peu variable, seul un exemplaire présente une forme générale plus élancée, pronotum et articles basilaires des antennes un peu moins larges. Il n'y a cependant aucun motif plausible de le séparer de l'espèce.

[**Mimogonellus collarti** n. sp. (CAMERON in litt.)]

(Fig. 27, 31, 41.)

Tête et pronotum noir de poix, rougeâtre sur la région frontale ainsi que vers la base et les côtés du pronotum, élytres brun de poix, rougeâtre sur les régions scutellaires et suturale, abdomen brun de poix, moitié postérieure des sternites et des tergites découverts 1-4 rougeâtre, tergites suivants entièrement sombres; pattes, antennes et pièces buccales brun-rouge sombre, palpes jaune testacé.

Tête large, très transverse (1,40), yeux aussi longs que le premier article des antennes, très saillants, tempes extrêmement réduites, légèrement convergentes; assez brillante, téguments à microsculpture coriacée bien nette, ponctuation assez forte, bien imprimée, points irrégulièrement écartés de 1 ½-2 diamètres, l'arrière de la zone médiane peu ponctué; pubescence pâle, très fine, courte, subcouchée, dirigée vers l'arrière, sublongitudinalement sur le front, très divergente en avant des yeux, convergente subtransversalement sur l'arrière de la tête.

Antennes assez longues et noueuses :

- 1 : court et épais, à peu près de la largeur de 7-8;
- 2 : ovalaire, court, bien plus étroit que le précédent;
- 3 : allongé, aussi long que 1 et 1 ½ fois aussi long que 2, aussi large, à la base, que celui-ci, nettement épaissi vers le sommet;
- 4-5 : subglobuleux, plus larges que les précédents;
- 6-8 : globuleux, légèrement plus larges;
- 9-10 : légèrement transverses, encore un peu plus larges;
- 11 : à peine plus long que le précédent.

Pronotum nettement transverse (1,13-1,17), côtés très légèrement arqués, faiblement divergents vers l'arrière, étranglement en angle obtus, 1^{er} angle postérieur droit largement arrondi au sommet, base subrectiligne; surface inégale, une dépression, plus ou moins indiquée, en avant de l'échancrure latérale et une autre, de part et d'autre de la ligne médiane, toutes deux délimitant un bourrelet oblique, plus ou moins marqué, partant du 2^e angle postérieur, ce modelé rappelant assez bien certains *Gigarthrus*; assez bril-

lant, microsculpture coriacée très nette, ponctuation de force et de dispersion irrégulières, en général, points plus forts qu'à la tête, bande médiane imponctuée très mal indiquée, parfois nulle; pubescence formée de poils couchés, extrêmement courts, à peine plus longs que le diamètre du point, convergents plus ou moins obliquement vers l'arrière.

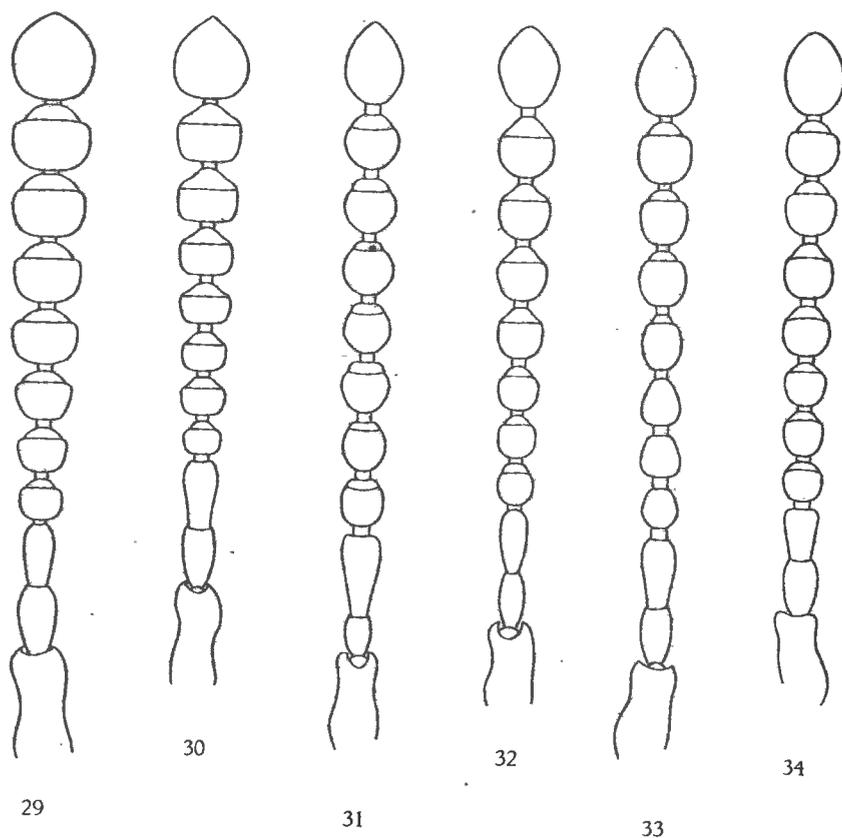


FIG. 29-34. — Antenne de ($\times 60$ env.) :

29 : *Mimogonellus methneri* BERNHAUER; 30 : *M. curticornis* n. sp.; 31 : *M. collarti* n. sp.;
32 : *M. africanus* BERNHAUER; 33 : *M. similis* n. sp.; 34 : *M. leleupi* CAMERON.

Scutellum allongé, se terminant en large arc de cercle, fortement sculpté, le sommet lisse.

Élytres à peine transverses (1,02-1,04), nettement plus longs que le pronotum (1,40-1,42) et visiblement plus larges (1,15-1,17), épaules bien marquées, côtés subrectilignes, divergents, nettement arqués et convergents juste avant le sommet, troncature terminale subrectiligne; surface inégale, présentant deux faibles bourrelets longitudinaux plus ou moins nets, l'un partant du

calus huméral, l'autre à mi-distance du premier et de la suture, les zones intermédiaires un peu déprimées; brillants, téguments lisses, sans microsculpture, ponctuation formée de points encore plus forts qu'au pronotum, assez uniformes et assez régulièrement écartés d'environ deux diamètres; pubescence analogue à celle du pronotum, les poils dirigés presque longitudinalement.

Abdomen à premiers tergites découverts à peine impressionnés à la base, dernier tergite à dents latérales longues, légèrement mais nettement divergentes, l'intervalle avec des sinuosités très nettes, dernier sternite avec des denticules peu saillants; peu brillant, microsculpture soit fragmentaire, soit continue, cependant dans ce dernier cas bien moins nette qu'au pronotum, ponctuation assez dense, formée de points de la force de ceux de la tête, quelque peu alignés transversalement, impression basilaire des premiers tergites nettement sculptée, sans trace de stries longitudinales; pubescence jaunâtre, assez courte et couchée, augmentant de longueur des premiers aux derniers segments, mais toujours au moins nettement plus longue qu'aux élytres.

Pattes fortes, particulièrement les antérieures, leur tibia pas spécialement élargi et portant sur la tranche externe 1-2 très petites épines, bien plus courtes et plus fines que les deux épines terminales, celles-ci cependant faibles comparativement aux autres espèces.

♂ : inconnu.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Likimi : Gundji, 18.IX.1927 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : Congo Belge : 1 ♀ : Haut-Uele : Moto, 1923 (L. BURGEON); 9 ♀ ♀ : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952; 3 ♀ ♀ : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi, vallée Lopo, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951; 13 ♀ ♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 1 ♀ : idem, Walikale, 700 m, IX.1953; 11 ♀ ♀ : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; Guinea española : 1 ♀ : Ayena, rio Bimbiles, X.1948 (J. MATEU).

Cette belle espèce, à notre connaissance la plus grande du genre, se reconnaîtra aisément, non seulement à la taille et à la forte sculpture, mais encore à la longueur du 3^e article antennaire.

Il est particulièrement curieux de constater que sur autant de spécimens provenant de localités aussi variées, il n'y a pas un seul ♂.

[Mimogonellus africanus BERNHAUER.]

(Fig. 32, 38, 45, 49, 50.)

Mimogonus africanus BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 105.

Nous avons sous les yeux une petite série de spécimens déterminés par l'auteur et correspondant à la description.

Cependant celle-ci étant applicable à plusieurs espèces, nous jugeons utile de redécrire l'espèce. Celle-ci appartient, avec les *M. collarti* n. sp., *microphthalmus* n. sp. et *similis* n. sp., au groupe des espèces à tibias antérieurs faiblement épineux.

Entièrement brun marron, l'abdomen, avec la partie postérieure des segments, plus ou moins largement rougeâtre, particulièrement sur la face tergale; pattes, antennes et pièces buccales brun-rouge, palpes brun-jaune.

Tête un peu plus large que longue, yeux à peu près aussi longs que le premier article antennaire; peu brillante, microsculpture coriacée bien nette, plus ou moins profonde, ponctuation assez médiocre, assez superficielle, irrégulièrement répartie, un peu plus dense au bord interne des yeux et vers le point de rencontre du bord antérieur du pronotum; pubescence pâle, fine, subdressée.

Antennes assez longues, dépassant largement la base des élytres, 3^e article pas plus large mais un rien plus long que le 2^e, les articles suivants plus ou moins globuleux, les pénultièmes légèrement transverses (σ) ou pas plus larges que longs (φ), le 11^e peu plus long que le 10^e.

Pronotum nettement transverse (1,22-1,26), côtés très faiblement arqués, 1^{er} angle postérieur très obtus, à sommet à peine émoussé, côtés subparallèles, 2^e angle postérieur droit mais largement arrondi, base sinueuse, quelque peu en forme d'accolade légère; peu brillant, microsculpture et ponctuation analogues à celles de la tête, mais points nettement plus forts, bande médiane légèrement surélevée et une dépression antébasilaire de part et d'autre; pubescence comme à la tête, les poils convergeant quasi transversalement.

Scutellum en triangle à sommet largement arrondi, l'extrémité lisse.

Élytres allongés, assez visiblement plus longs que larges (1,06-1,10), nettement plus longs que le pronotum (1,45-1,50) et plus larges (1,10-1,11), épaules assez bien marquées, côtés rectilignes divergeant légèrement vers l'arrière, troncature terminale droite; peu brillants, microsculpture nettement plus serrée et plus en relief qu'au pronotum, ponctuation plus dense mais formée de points plus petits qu'au pronotum; pubescence formée de poils plus courts et plus couchés qu'au pronotum, convergeant obliquement vers l'arrière, sauf une bande suturale, où ils sont dirigés longitudinalement.

Abdomen à impression basilaire des premiers tergites faible, seulement sensible sur la face tergale, dernier tergite à dents latérales longues et parallèles, l'intervalle quelque peu en arc de cercle; un peu plus brillant

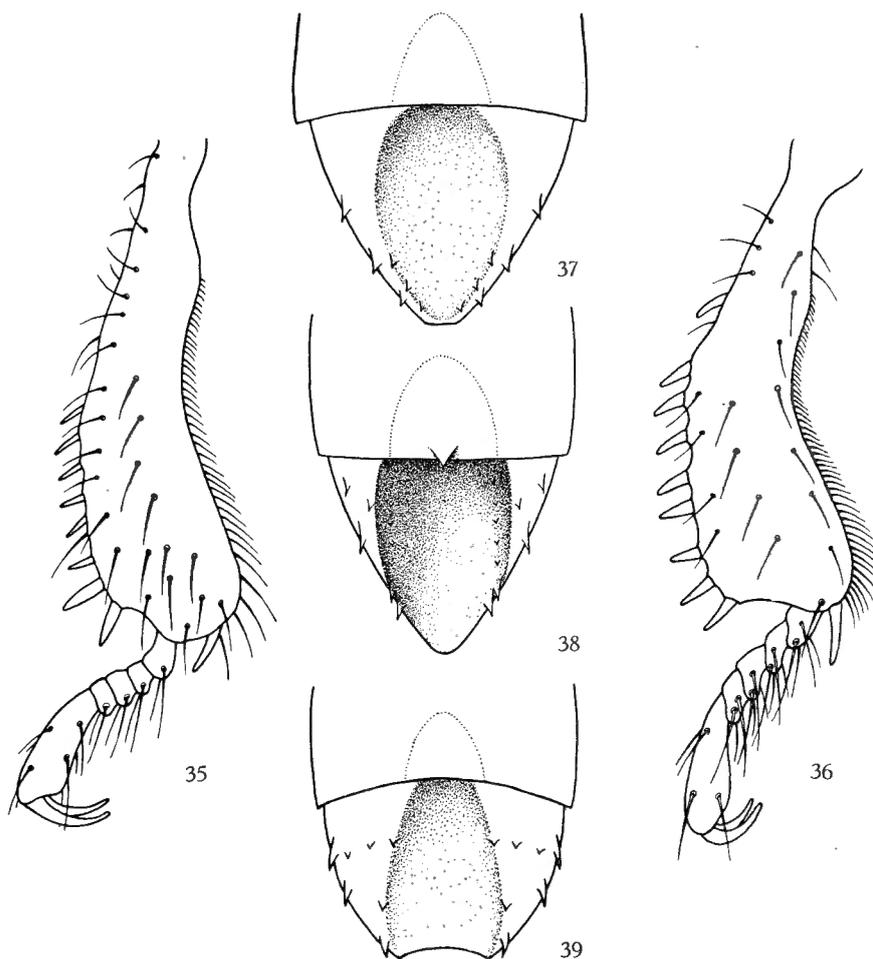


FIG. 35-36. — Patte antérieure de ($\times 40$ env.) :

35 : *Mimogonellus similis* n. sp.; 36 : *M. incertus* n. sp.

FIG. 37-39. — Sternites 5 et 6 du ♂ de ($\times 65$ env.) :

37 : *Mimogonellus microphthalmus* n. sp.; 38 : *M. africanus* BERNHAUER;
39 : *M. similis* n. sp.

que l'avant-corps, microsculpture bien plus fine, ponctuation de la force de celle de la tête, mais bien plus superficielle, un peu alignée transversalement; pubescence formée de poils jaunâtres, à peu près aussi longs qu'au pronotum, en général dirigés directement vers l'arrière, un peu convergents sur le milieu des tergites.

♂ : 5^e sternite avec une impression préterminale superficielle, contenant une dent nette, dirigée vers l'arrière; 6^e sternite avec une large bande longi-

tudinale médiane déprimée et lisse, bord postérieur du sternite se terminant en triangle portant de part et d'autre, vers la base, quelques reliefs dentiformes.

Édage : figures 49-50.

Longueur : 3,7-4,5 mm.

Matériel examiné : 9 ex. : Congo Belge : Irebu (D^r H. SCHOUTEDEN), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren), et 1 ex. Likimi (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Les ♀♀ sont de plus grande taille que les ♂♂ et ont les antennes plus longues, la ponctuation plus forte et le pronotum plus transverse.

[*Mimogonellus similis* n. sp.]

(Fig. 33, 35, 39, 43, 53, 54.)

Extrêmement proche de l'espèce précédente et pouvant facilement être confondu avec elle.

Entièrement brun-rouge, les côtés de la tête, le sommet des élytres, la base des segments abdominaux et le sommet de l'abdomen à partir du 5^e segment, noir de poix; pattes, antennes et pièces buccales brun-jaune, palpes jaune testacé.

Tête moins large, yeux bien plus petits, aussi longs que le 2^e article antennaire; microsculpture et ponctuation identiques; pubescence un peu plus longue, dirigée, en ordre principal, vers l'avant.

Antennes un peu plus courtes et plus fines, 3^e article visiblement plus long que le 2^e, 10 pas plus long que 9.

Pronotum de forme générale semblable (1,20-1,24), 1^{er} angle postérieur plus arrondi, côtés, en arrière, convergents, 2^e angle postérieur obtus à sommet largement arrondi, base rectiligne; microsculpture, ponctuation et pubescence semblables mais à sexe correspondant, points plus petits et plus superficiels.

Scutellum sans particularités.

Élytres de forme différente, subcarrés (1,00-1,03), bien plus courts par rapport au pronotum (1,20) et plus étroits, ou tout au plus aussi larges (0,93-1,00); microsculpture identique, ponctuation bien plus faible et plus superficielle; pubescence identique.

Abdomen analogue, mais à ponctuation bien plus fine et plus serrée; dernier tergite à dents terminales identiques, mais intervalle avec deux petites dents.

♂ : 5^e sternite à dépression très superficielle; 6^e sternite avec une profonde dépression occupant toute la face ventrale, bord postérieur du sternite en triangle largement tronqué au sommet, cette troncature échancrée, garni d'un certain nombre de saillies dentiformes encadrant quelque peu la dépression.

Édéage : figures 53-54.

Longueur : 4,2-4,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : massif des Kundelungu, 1.750 m, recueilli dans une fourmilière sur les rives d'une mare en savane herbeuse ^(*) (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

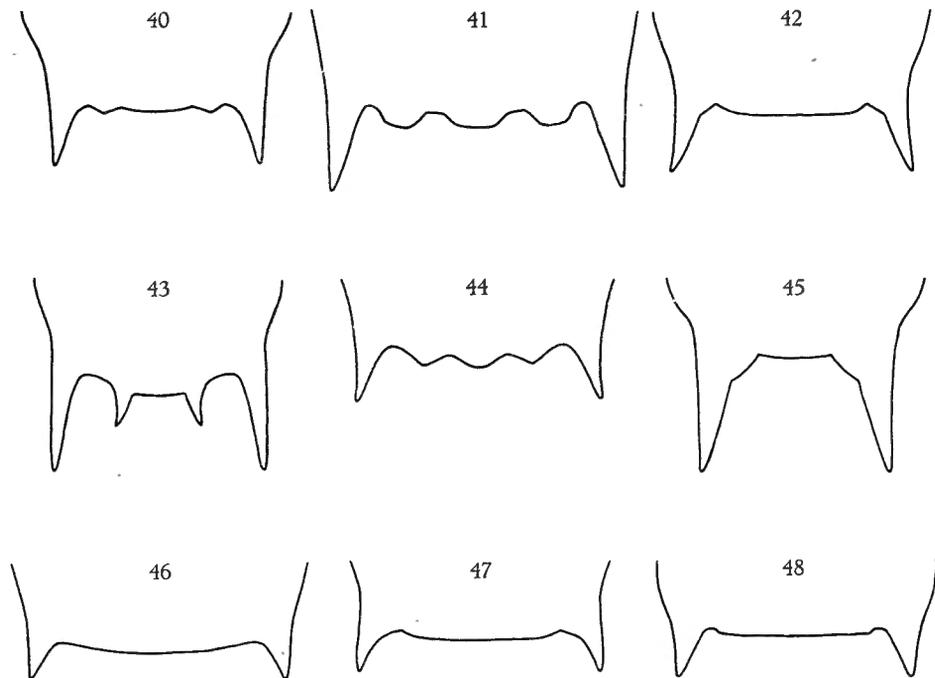


FIG. 40-48. — Bord postérieur du 6^e tergite découvert de ($\times 200$ env.) :

40 : *Mimogonellus microphthalmus* n. sp.; 41 : *M. collarti* n. sp.; 42 : *M. leleupi* CAMERON; 43 : *M. similis* n. sp.; 44 : *M. incertus* n. sp.; 45 : *M. africanus* BERNHAUER; 46 : *M. nigerimus* CAMERON; 47 : *M. methneri* BERNHAUER; 48 : *M. curticornis* n. sp.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette belle petite espèce se séparera de *M. africanus* BERNHAUER par les yeux visiblement plus petits, le 3^e article des antennes différent, les élytres

(*) Les trois spécimens sont accompagnés d'une fourmi brunâtre, de petite taille. La présence des exemplaires dans une fourmilière est peut-être fortuite. Aucune espèce voisine n'est citée de ce milieu.

plus courts, pas plus larges que le pronotum, ainsi que par la punctuation générale plus faible et plus superficielle, le bord postérieur du dernier tergite quadridenté et l'édéage.

[**Mimogonellus leleupi** CAMERON.]

(Fig. 34, 42, 55, 56.)

Mimogonus leleupi CAMERON, Rev. Bot. Zool. Afr., XLVI, 1952, 3-4, p. 323.

Nous avons pu examiner trois exemplaires (type et paratypes) de cette espèce.

L'holotype est mature, les autres spécimens d'un brun plus ou moins foncé.

La description originale est suffisamment explicite pour permettre l'identification de l'espèce. Nous y ajouterons seulement que le bord postérieur du dernier tergite porte deux très grandes dents aiguës, nettement divergentes, l'intervalle en courbe faible.

♂ : 5^e sternite non modifié; 6^e sternite avec une large bande longitudinale déprimée, bord postérieur du sternite en triangle, sans denticules.

Édéage : figures 57, 58.

[**Mimogonellus nigerrimus** CAMERON.]

(Fig. 28, 46.)

Mimogonus nigerrimus CAMERON, Explor. Parc. Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 19.

Il s'agit d'une espèce ressemblant beaucoup à *M. leleupi* CAMERON, mais en différant, notamment, par la forme du pronotum et particulièrement de l'étranglement postérieur, le modelé du pronotum et des élytres très inégal, formant une série de creux et de reliefs, les articles 5-10 des antennes visiblement transverses et la tête et le pronotum à microsculpture coriacée assez étendue et assez nette.

Le bord postérieur du dernier tergite est fort ressemblant, mais les dents latérales sont visiblement plus courtes et un peu divergentes.

♂ : inconnu.

Matériel examiné : holotype (♀) et 2 paratypes, ainsi que un spécimen, ♀ également, provenant aussi du P.N.A. : Gando (volc. Karisimbi), 2.400 m, 6.III.1935 (Miss. G. F. DE WITTE, 1221 a).

[**Mimogonellus methneri** BERNHAUER.]

(Fig. 29, 47.)

Mimogonus methneri BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 105.

Nous avons pu examiner un spécimen, malheureusement ♀, de cette espèce décrite de l'ex-D.O.A. (Süd Uluguru), déterminé par l'auteur et correspondant à la trop courte description originale.

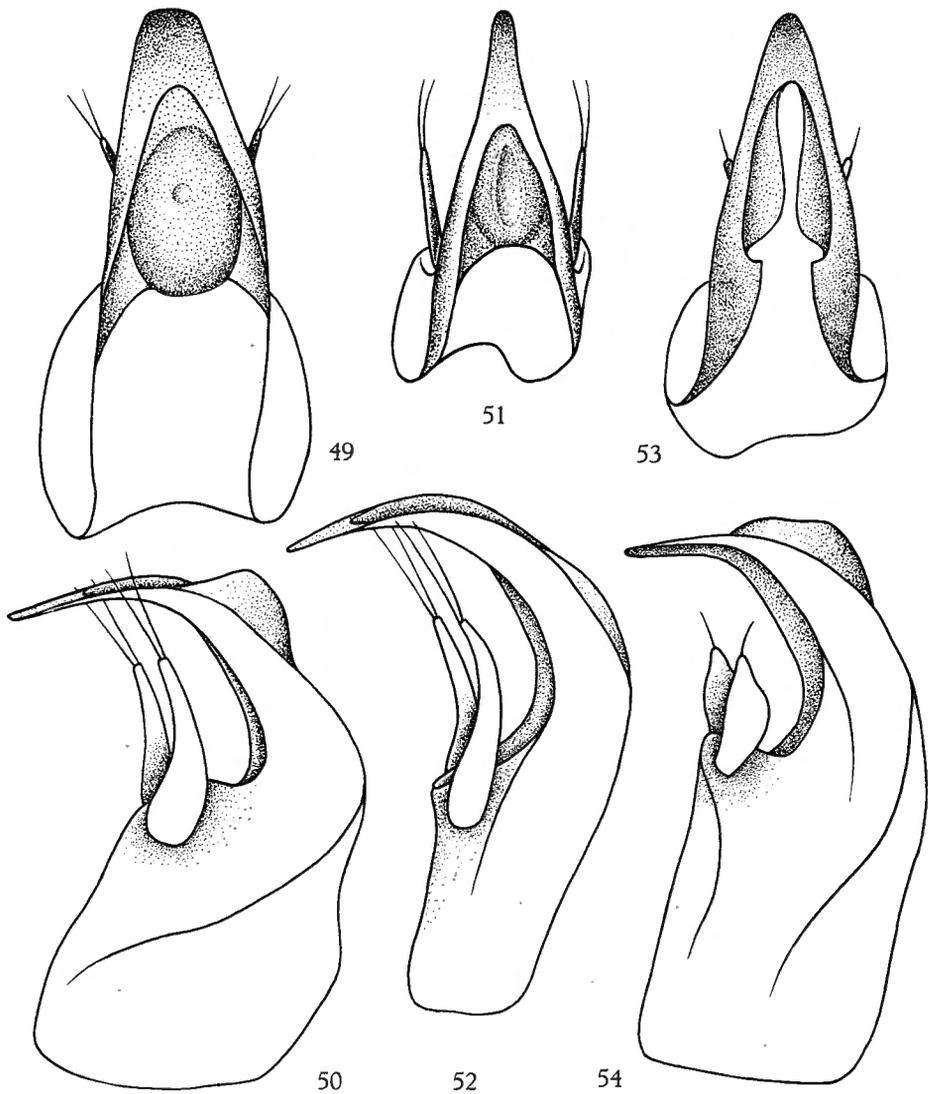


FIG. 49-54. — Édage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 170$ env.) :
 49-50 : *Mimogonellus africanus* BERNHAUER; 51-52 : *M. microphthalmus* n. sp.;
 53-54 : *M. similis* n. sp.

Le Dr M. BERNHAUER compare *M. methneri* à *M. africanus*, alors que ces espèces appartiennent à deux groupes différents.

En effet, *M. methneri* a les tibias antérieurs dilatés et à tranche externe garnie de nombreuses et fortes épines, peu dissemblables des terminales. Il est cependant fait mention de ce caractère dans la description.

Entièrement brun de poix, légèrement rougeâtre sur le front et le bord postérieur du 5^e tergite découvert, élytres marron foncé; pattes et antennes brun-roux, fémurs obscurcis, palpes jaunes.

Tête très large (1,40), yeux assez grands, presque aussi longs que le premier article antennaire, mais relativement plans; brillante, pas de microsculpture, ponctuation peu forte mais nette, très éparses sur le dessus, mais un peu plus fine et nettement plus dense vers les yeux; pubescence pâle, assez longue, subdressée, dirigée vers l'arrière, longitudinalement sur le front, très convergente autour des yeux.

Antennes courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum :

- 1 : épais;
- 2 : assez épais, de la moitié de la longueur du précédent;
- 3 : aussi long que 2, mais plus grêle;
- 4 : légèrement plus large que long;
- 5-10 : nettement transverses;
- 11 : globuleux, de la largeur de 10.

Pronotum nettement transverse (1,21), convexe, surface assez régulière, bande médiane en bourrelet, une callosité antébasilaire arrondie de part et d'autre du milieu; côtés en courbe nette, 1^{er} angle postérieur quasi nul, pris dans la courbe initiale, côtés obliques, 2^e angle postérieur obtus à sommet largement arrondi, base sinueuse; brillant, pas de microsculpture, ponctuation plus forte et un peu plus dense qu'à la tête, reliefs imponctués; pubescence comme à la tête, quasi transversale.

Scutellum grand, en triangle à sommet largement arrondi, sculpté, sauf une étroite marge.

Élytres subcarrés (1,03), pas plus larges (1,00) mais plus longs que le pronotum (1,17), peu convexes, avec un léger ensellement sutural, épaules bien indiquées, côtés très légèrement arqués, troncature terminale subrectiligne; brillants, pas de microsculpture, ponctuation comme au pronotum; pubescence analogue à celle de *M. africanus* BERNHAUER.

Abdomen à segments à peine impressionnés à la base, sommet du dernier tergite à dents courtes et légèrement divergentes, l'intervalle à fond faiblement sinueux; assez brillant, quelques traces de microsculpture, ponctuation beaucoup plus fine, plus superficielle et plus dense qu'à l'avant-corps.

Pattes robustes, tibias antérieurs élargis, tranche externe garnie de nombreuses dents fortes et peu différentes des terminales.

Edéage : inconnu.

Longueur : 4,4 mm (l'auteur indique 4,2 mm).

Matériel examiné : 1 ♀ : Congo Belge : Kivu, Ngoma (L. BURGEON), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

L'aspect épais, les antennes massives et l'absence de microsculpture à l'avant-corps suffisent pour caractériser cette espèce.

[Mimogonellus curticornis n. sp.]

(Fig. 25, 30, 48.)

Pourrait être confondu avec l'espèce précédente, mais en est séparé par la taille plus forte, les antennes encore plus courtes, la forme du pronotum et des élytres, ainsi que par la présence de microsculpture à l'avant-corps.

Entièrement noir de poix, avec l'extrême bord antérieur du front jaunâtre; pattes obscures, tarsi brun-roux, antennes sombres, le premier article noir, les suivants brun foncé, s'éclaircissant légèrement vers le sommet, mandibules et labre brun-rouge, palpes jaunes.

Tête visiblement moins large (1,28), yeux plus grands, aussi longs que le premier article antennaire, peu convexes; peu brillante, microsculpture coriacée très nette, particulièrement serrée sur la partie discale, ponctuation et pubescence analogues.

Antennes courtes et épaisses, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum :

- 3 : aussi long que 2;
- 4 : subglobuleux, un peu plus large que long;
- 5-9 : devenant de plus en plus transverses, les pénultièmes près de deux fois aussi larges que longs;
- 10 : un peu plus long que 9;
- 11 : légèrement conique, nettement plus long que le précédent, mais pas plus large.

Pronotum transverse (1,21), de forme générale analogue, mais premier angle postérieur mieux indiqué; assez brillant, microsculpture coriacée à grandes mailles, ponctuation forte, points bien plus forts qu'à la tête, assez épars, calus préterminaux sans microsculpture; pubescence analogue.

Scutellum semblable.

Elytres à peu près aussi longs que larges (1,02), un peu plus longs que le pronotum (1,05), mais, par contre, bien plus larges (1,25), de forme très particulière, côtés subparallèles en avant, puis légèrement mais visiblement arqués, base subrectiligne, très léger ensellement sutural, partie latérale oblique; peu brillants, microsculpture et ponctuation comme au pronotum, calus huméraux complètement lisses, la partie légèrement surélevée comprise entre la zone suturale et la partie oblique, quasi impondue; pubescence comme chez *M. methneri* BERNHAUER.

Abdomen à impression basilaire des tergites étroite, mais bien nette, bord postérieur du dernier tergite à très petites dents légèrement obliques, l'intervalle à fond rectiligne; peu brillant, microsculpture visible mais embrouillée, ponctuation à peine de la force de celle de la tête, serrée; pubescence jaune assez longue, légèrement convergente vers l'arrière.

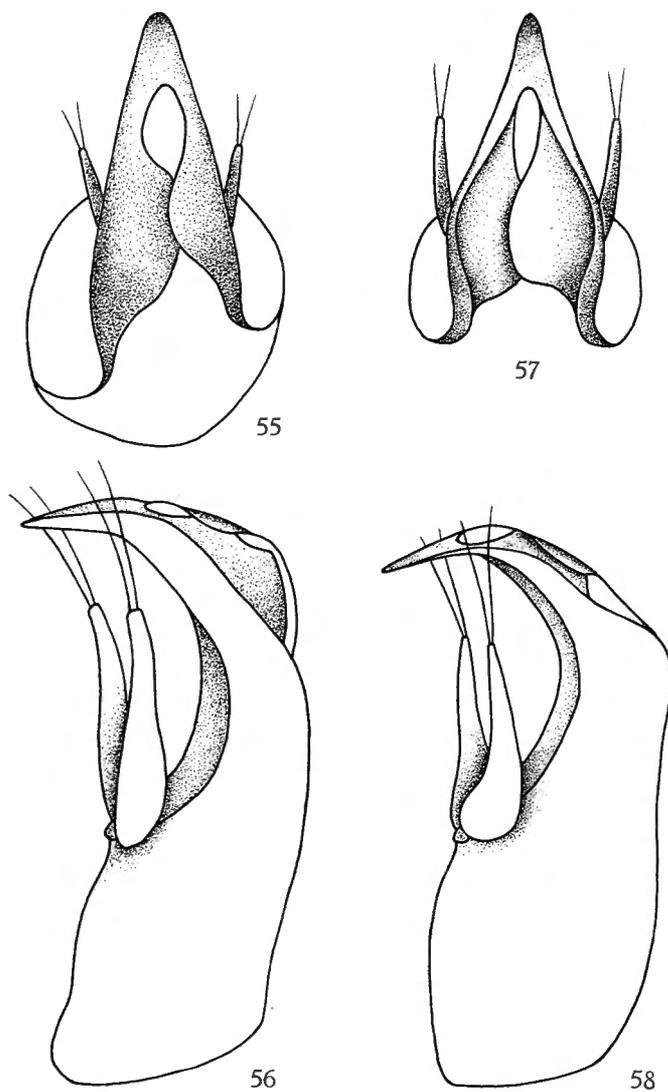


FIG. 55-58. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 185$ env.) :
 55-56 : *Mimogonellus leleupi* CAMERON; 57-58 : *M. incertus* n. sp.

Pattes très robustes, tibias antérieurs élargis, à épines de la marge externe à peine plus fines que les terminales et peu plus courtes.
 Longueur : 5,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Katanga : monts Kundelungu, 1.750 m, en galerie forestière, 24.III.1950 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Mimogonellus incertus n. sp.

(Fig. 24, 36, 44.)

Rappelle beaucoup les espèces précédentes, particulièrement *M. methneri* BERNHAUER.

Entièrement brun-rouge, le sommet des tergites jaunâtre; pattes et antennes brun-roux, palpes jaunes.

Tête moins transverses (1,25), yeux plus petits, nettement plus courts que le premier article antennaire; brillante, pas de microsculpture, ponctuation bien plus forte et plus dense, régulièrement répartie; pubescence semblable.

Antennes plus épaisses, tous les articles plus épais que chez *M. methneri*, mais cependant bien moins transverses que chez *M. curticornis* n. sp.; 3 de la longueur de 2, 4-10 transverses, 11 subglobuleux.

Pronotum de forme et rapport identiques, 1^{er} angle postérieur mieux indiqué, base rectiligne; brillant, sans microsculpture, calus antébasilaires bien plus allongés, atteignant presque mi-longueur du pronotum; ponctuation visiblement plus forte; pubescence analogue.

Scutellum seulement sculpté sur le tiers médian.

Élytres assez visiblement transverses (1,07), pas plus larges (1,00) mais plus longs que le pronotum (1,12); ponctuation analogue à celle de *M. methneri*, mais nettement moins serrée.

Abdomen à ponctuation moins dense, mais surtout plus fine et plus superficielle; bord postérieur du dernier tergite à dents plus longues, l'intervalle à fond nettement festonné.

Pattes, comparativement, nettement plus robustes.

♂ : 5^e sternite sans modification; 6^e sternite avec une dépression profonde mais mal limitée, bord postérieur du sternite en triangle, avec quelques rares petites saillies dentiformes, sur les côtés.

Édage : figures 57, 58.

Longueur : 4,4 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Lusanga, 1.760 m, 12-17.XII.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 1146 a).

Se séparera de *M. methneri* BERNHAUER par la stature plus étroite, les yeux plus petits et la ponctuation visiblement plus forte, sauf à l'abdomen.

GIGARTHUS BERNHAUER.

Mimogonus sg. *Gigarthrus* BERNHAUER, Wien. ent. Zeit., 34, 1915, p. 298.

Décrite comme sous-genre de *Mimogonus* FAUVEL, avec *Mimogonus bequaerti* BERNHAUER comme subgénétype et basée sur le dernier article des antennes aussi long que plusieurs précédents réunis, cette coupe a été érigée en genre par l'auteur, sans justifier aucunement le changement de statut.

Mais le caractère invoqué est sexuel, ce que n'avait pas soupçonné BERNHAUER, n'ayant probablement que des ♂♂ sous les yeux.

En fait, il s'agit d'un genre bien caractérisé, dont le critère relevé par BERNHAUER n'est qu'une des particularités. Nous en donnons une nouvelle définition.

Tel que nous le concevons, *Gigarthrus* comprend *bequaerti* BERNHAUER (Congo Belge et Rhodésie), *densipennis* BERNHAUER (Afrique du Sud), *turneri* BERNHAUER (Afrique du Sud) et trois espèces inédites provenant de la Guinée espagnole et du Congo Belge. Quant au *G. harrismithi* BERNHAUER (Orange), c'est très probablement un *Mimogonellus*, que d'ailleurs l'auteur compare à *M. continentalis* BERNHAUER.

Il est à remarquer qu'à un certain moment, postérieur à la parution de *Gigarthrus*, le Dr M. BERNHAUER confondait *Mimogonus* et *Gigarthrus*, car nous avons sous les yeux plusieurs exemplaires de *Mimogonellus africanus* BERNHAUER, espèce décrite dans le genre *Mimogonus* et ne possédant pas le caractère type de *Gigarthrus*, étiqueté de la main du spécialiste autrichien : « *Gigarthrus africanus* BH. ».

GIGARTHUS (BERNHAUER) FAGEL.

Espèces de taille moyenne à faible, de faciès élancé, peu cylindriques, généralement très peu brillantes, à téguments jamais entièrement lisses, généralement avec microsculpture coriacée bien indiquée, ponctuation généralement assez dense, pubescence subcouchée répandue sur tout le corps, parfois fort longue sur l'abdomen.

Tête large, transverse, fortement rétrécie triangulairement vers l'avant, bord antérieur tronqué droit, yeux assez grands à grands, fort convexes; galéa grande, à sommet entier, fortement prolongé vers l'intérieur, garni de soies et épines courbes; lacinia courte et épaisse, bord interne divisé en deux lames, l'une portant une rangée de longues et fortes épines, l'autre, plus longue que la précédente, avec une série de grosses soies courbes; palpes maxillaires 4-articulés, élancés, premier article court et coudé, 2 et 3 légèrement plus longs que larges, 4^e grand, conique, un peu coudé, nettement plus long que les deux précédents réunis, tous les articles portant quelques longs et forts poils; palpes labiaux de 3 articles, premier article court et arqué, 2^e plus long que le précédent, renflé au milieu, 3^e encore plus long, mais bien plus mince que 2, les deux premiers articles avec une longue soie; menton trapézoïdal, transverse; mandibules épaisses, face supérieure carénée, sommet entier, très aigu, bord interne avec deux dents émoussées; labre transverse, à bord antérieur en courbe concave.

Antennes déliées, non moniliformes, les pénultièmes articles généralement transverses, le dernier article toujours allongé.

Pronotum plus ou moins transverse, parfois fortement étranglé vers le tiers postérieur, côtés, vers l'avant, soit convergents, soit divergents; sui-

vant le cas, le 1^{er} angle postérieur sera bien net ou émoussé, base toujours sinueuse, rebord latéral fin, interrompu par l'étranglement postérieur; assez convexe, surface modifiée par des dépressions et protubérances plus ou moins nettes.

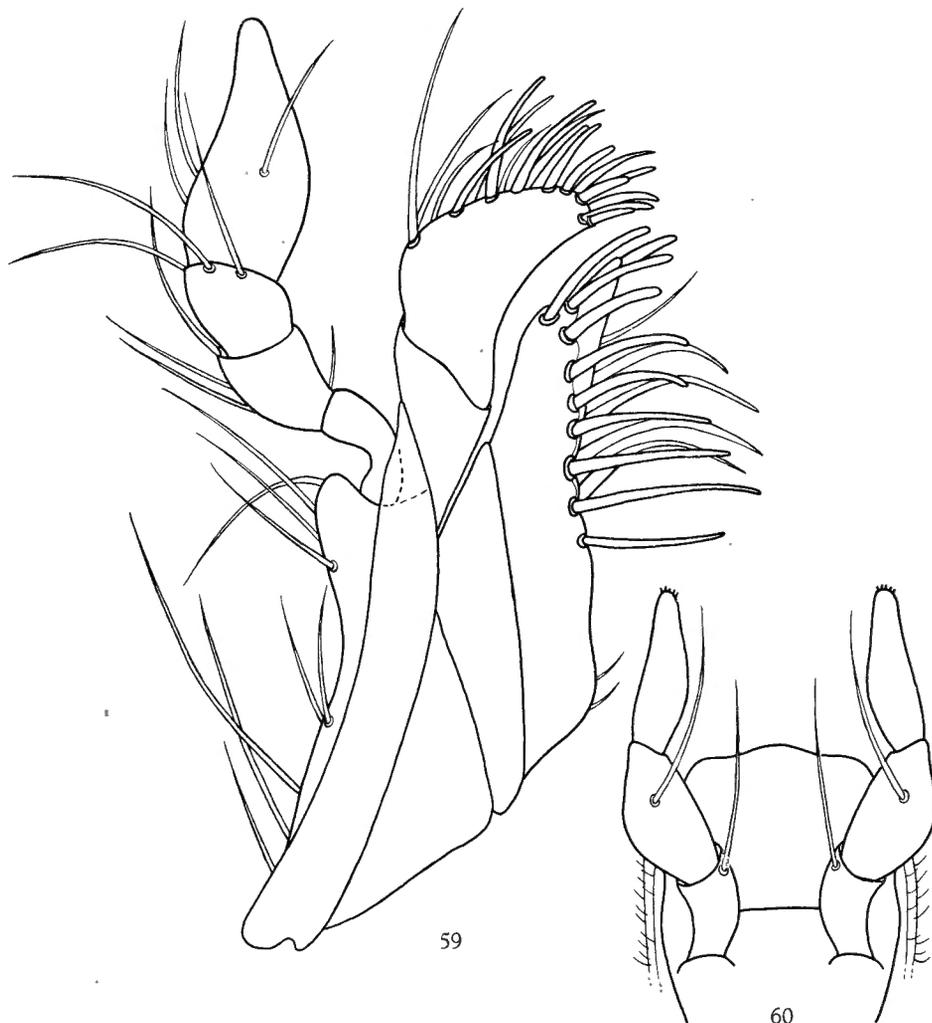


FIG. 59-60. — *Gigarthrus bequaerti* BERNHAUER ($\times 275$ env.).
59 : bloc maxillaire; 60 : labium.

Scutellum grand, mais partie découverte au repos assez réduite.

Élytres amples, élargis vers l'arrière, épaules marquées, troncature terminale toujours oblique, angles postérieurs nettement déhiscent, pas de rebord latéral; assez convexes, surface rarement modifiée par des reliefs ou dépressions.

Abdomen cylindrique, parfois un peu élargi vers l'arrière, les premiers segments généralement légèrement étranglés à la base, premier tergite découvert avec un rebord basilaire nettement en forme d'accolade, 5^e tergite découvert généralement aussi long que les deux précédents réunis, à bord postérieur échancré, mais sans angles latéraux.

Pattes fortes et assez grandes, tibias antérieurs parfois un peu élargis : tranche externe garnie d'une série de petites épines et de deux très grandes, épérons terminaux couplés, face externe avec de très longs poils; tibias intermédiaires : tranche externe à longue série d'épines aussi grandes, mais plus fines que les deux terminales, parfois crochues au sommet, face externe avec des poils assez courts; tibias postérieurs avec quelques longues et fines épines sur la tranche externe; tarsi longs et minces, de 5 articles, le premier nettement plus large que les suivants.

♂ : Édéage simple, peu replié, paramères assez longs; dernier article des antennes notablement plus long que chez la ♀, parfois aussi long que les 3 à 5 articles précédents réunis, pas de caractère sexuel aux sternites.

Génotype : *Mimogonus (Gigarthrus) bequaerti* BERNHAUER.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1. Antennes sans aucun article transverse | 2 |
| — Articles 7-9 des antennes plus ou moins transverses | 3 |
| 2. Avant-corps submat, à ponctuation très serrée | <i>mateui</i> n. sp. |
| — Avant-corps un peu brillant, ponctuation bien plus écartée, les points distants de plus d'un diamètre | <i>wittei</i> n. sp. |
| 3. Articles 7-9 des antennes modérément transverses, au plus 1 ½ fois aussi larges que longs (4) | <i>katangensis</i> n. sp. |
| — Articles 7-9 des antennes très transverses, deux fois aussi larges que longs | 4 |
| 4. Tarsi postérieurs nettement plus longs que la moitié du tibia | <i>bequaerti</i> BERNHAUER. |
| — Tarsi postérieurs nettement plus courts que la moitié du tibia (5) | <i>densipennis</i> BERNHAUER. |

***Gigarthrus wittei* n. sp.**

(Fig. 61, 62, 68, 70, 73, 74.)

Tête, pronotum et abdomen noir de poix, à peine rougeâtre sur la zone frontale, les calus antennaires et le sommet de l'abdomen; élytres marron

(4) Ici se placerait également *Gigarthrus turneri* BERNHAUER (Pondoland), qui nous est inconnu en nature.

(5) Cette espèce nous est également inconnue. Les tarsi courts semblent anormaux. L'auteur n'ayant pas spécifié le nombre de spécimens examinés, on ne peut se rendre compte si cette conformation est spécifique ou individuelle.

foncé, devenant presque noir vers les angles postérieurs; pattes, antennes et pièces buccales brun-rouge, tarses et palpes plus clairs.

Tête très large et transverse : ♂ 1,79, ♀ 1,50 (6), yeux un peu plus courts que le premier article antennaire, très convexe; peu brillante, entièrement

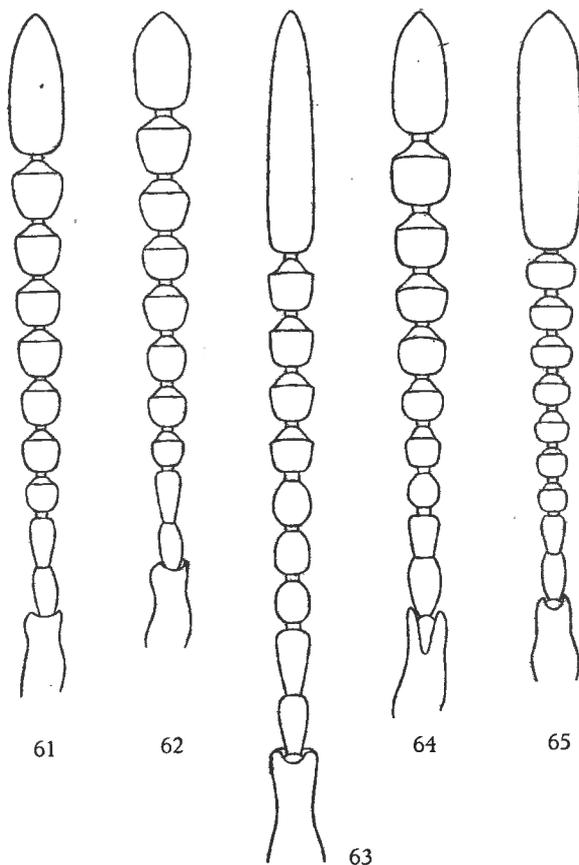


FIG. 61-65. — Antenne de ($\times 60$ env.) :

- 61 : *Gigarthrus wittei* n. sp. ♂; 62 : *G. wittei* n. sp. ♀;
 63 : *G. mateui* n. sp. ♂; 64 : *G. katangensis* n. sp. ♀;
 65 : *G. bequaerti* BERNHAUER ♂.

couverte, sauf les calus antennaires, de microsculpture coriacée très dense, particulièrement marquée sur le front, ponctuation de force variée, très éparsée, laissant une grande zone médio-postérieure imponctuée; pubescence

(6) Le spécimen ♂ a les yeux plus saillants et la tête plus courte, les bords latéraux en avant des yeux étant donc plus convergents.

hirsute, formée de poils pâles, assez petits, subdressés et, près des yeux, de quelques grands poils jaunes, dirigés quelque peu, les frontaux vers l'avant et les autres transversalement.

Antennes assez longues, atteignant la base des élytres :

- 1 : allongé, aussi long que 2+3, de la largeur de 7 ou 8;
- 2 : ovulaire, à peu près deux fois aussi long que large;
- 3 : plus long que 2, mais pas plus large, faiblement épaissi vers le sommet;
- 4 : légèrement plus long que large, nettement moins long que 2, un peu plus large que le précédent;
- 5-10 : subcarrés, augmentant régulièrement de largeur et de longueur;
- 11 : ♂ : plus long que 9+10; ♀ : plus court que 9+10.

Il faut noter qu'en général, chez le ♂, tous les articles sont plus minces.

Pronotum très transverse (1,23-1,32), côtés subrectilignes, légèrement divergents vers l'arrière, puis se redressant faiblement, 1^{er} angle postérieur subdroit à sommet à peine arrondi, côtés légèrement mais nettement convergents, 2^e angle postérieur faiblement obtus, largement arrondi, base rectiligne; surface assez inégale, ligne médiane légèrement mais visiblement surélevée et, de part et d'autre du milieu, un calus net vers le milieu du disque et un bourrelet partant du 2^e angle postérieur et se dirigeant vers ce calus, de plus une dépression antébasilaire limitée par les reliefs et une légère dépression en avant du 1^{er} angle postérieur; peu brillant, microsculpture coriacée plus superficielle et formée de mailles plus grandes qu'à la tête, ponctuation plus forte et plus régulière, les points écartés de 1 ½ à 2 diamètres, la bande médiane, les reliefs discaux et la zone oblique comprise entre les deux angles postérieurs, imponctués; pubescence analogue à celle de la tête, hirsute, sauf une rangée de poils de part et d'autre de la bande médiane, qui transversalement se croisent au-dessus de celle-ci.

Scutellum grand, très sculpté, sauf l'extrémité, en ogive à sommet arrondi.

Élytres amples, au moins aussi longs que larges (1,02-1,07), nettement plus longs que le pronotum (1,48-1,53), également plus larges (1,12-1,16), nettement élargis vers l'arrière, côtés subdroits, troncature terminale oblique, angles suturaux très déhiscent, épaules bien marquées; brillants, au plus quelques traces éparses de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, régulièrement écartée de 1 ½-2 diamètres; pubescence jaunâtre, beaucoup plus visible qu'à l'avant-corps, assez longue, subdressée, dirigée longitudinalement, sauf une double rangée de poils, qui divergent le long du bord postérieur.

Abdomen à segments basilaires très faiblement impressionnés à la base, plus nettement sur la face tergale, cette impression sans sculpture particulière; ponctuation assez fine, ruguleuse et éparse, plus forte, plus serrée

mais simple sur le premier tergite découvert (3^e); pubescence formée de poils subdressés, dirigés vers l'arrière, les uns pâles et plus courts, comme au pronotum, les autres jaune doré, très longs et très forts.

Pattes fortes et assez longues, tibias antérieurs non dilatés, la tranche externe garnie sur les $\frac{2}{3}$ distaux d'une rangée d'épines longues mais fines, les deux fortes épines terminales très grandes et larges; tibias médians avec une rangée d'épines très longues et fines, les terminales moins fortes qu'aux tibias antérieurs; tibias postérieurs ne portant sur la tranche externe que les deux épines terminales.

Edéage : figures 73-74.

Longueur : 5,1-5,2 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Mukana (Lusinga), 1.810 m, dans des mousses (Miss. G. F. DE WITTE, 265 a).

Paratype : ♀ : même origine.

Cette belle espèce se reconnaîtra facilement à la taille, aux reliefs du pronotum, à l'écartement de la ponctuation ainsi qu'aux articles des antennes non transverses.

[**Gigarthrus mateui** n. sp.]

(Fig. 63, 66, 69.)

Bien que, au premier coup d'œil, très différenciée de la précédente, cette espèce en est cependant étrangement ressemblante, à l'examen attentif.

Coloration identique à celle de *G. wittei* n. sp., mais extrême sommet de l'abdomen nettement jaunâtre.

Tête très large (♂) (1,90), yeux très grands, aussi longs que le premier article des antennes, subglobuleux, dessus avec trois surfaces assez déprimées limitées par une « ligne de faite », plutôt qu'un relief, ayant la forme d'un Y dont les sommets se trouvent aux calus antennaires et à l'arrière de la ligne médiane; bord antérieur du labre rectiligne, très nettement échancré chez *G. wittei* n. sp.; mate, entièrement couverte d'une microsculpture coriacée fine, superficielle et très dense, ponctuation assez forte, très serrée, les points écartés de bien moins d'un diamètre, calus antennaires grands, fort saillants, brillants, imponctués et avec seulement quelques très faibles traces de réticulation; pubescence brunâtre, assez longue, subdressée, hirsute, mais de sens général dirigée vers l'avant, sauf au bord interne des calus antennaires, où elle forme des « sourcils » transversaux.

Antennes longues et fines (♂), atteignant le tiers antérieur des élytres :

- 1 : très long, plus long que 2+3, atteignant, au sommet, la largeur de 10;
- 2 : allongé, 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que large;
- 3 : allongé, plus long que 2;

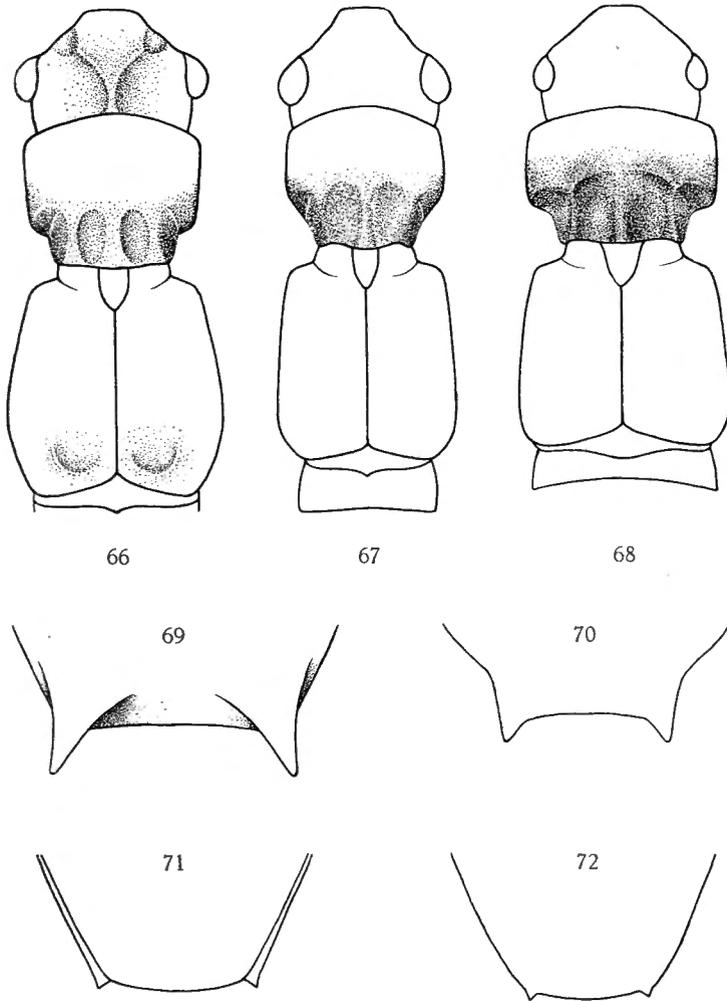


FIG. 66-68. — Silhouette de :

66 : *Gigarthrus mateui* n. sp. ♂ ($\times 24$ env.); 67 : *G. bequaerti* BERNHAUER ♂ ($\times 33$ env.);
68 : *G. wittei* n. sp. ♀ ($\times 25$ env.).

FIG. 69-72. — Bord supérieur du 6^e tergite découvert de ($\times 200$ env.) :

69 : *Gigarthrus mateui* n. sp.; 70 : *G. wittei* n. sp.; 71 : *G. katangensis* n. sp.;
72 : *G. bequaerti* BERNHAUER.

- 4 : environ $1 \frac{1}{2}$ fois aussi long que large, pas plus large que le précédent;
5-7 : semblables à 4, un rien plus larges mais pas plus longs;
8-10 : peu plus longs que les précédents, mais très légèrement plus larges;
11 : extrêmement allongé, aussi long que 6-10 réunis (♂).

Pronotum fort transverse (1,22), largeur maximum aux angles antérieurs (comparativement : angles antérieurs 43, 1^{ers} angles postérieurs 39, 2^{es} angles postérieurs 28), plus étroit que la tête yeux compris (0,95), côtés subrectilignes, légèrement convergents vers l'arrière jusqu'au 1^{er} angle postérieur, celui-ci obtus mais très net, puis côtés légèrement convergents, 2^e angle postérieur droit, base subrectiligne, modelé à peu près identique à celui de *G. wittei*, quelque peu estompé par la sculpture; mat, microsculpture et sculpture analogues à celles de la tête, sauf que les points sont légèrement plus grands mais tout aussi serrés, ligne médiane à peine relevée et très légèrement brillante; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée, en ordre principal, obliquement vers l'intérieur et l'avant.

Scutellum grand, en ogive, sculpté sur toute la surface.

Elytres amples, aussi longs que larges (1,00), bien plus longs (1,43) et plus larges (1,16) que le pronotum, nettement élargis vers l'arrière (comparativement : épaules 43, maximum 50, sommet 40), côtés subdroits jusqu'à la largeur maximum, au tiers postérieur plus franchement arqués, troncature terminale oblique, épaules carrées; faiblement brillants, microsculpture plus fine, plus superficielle et plus confuse qu'au pronotum, ponctuation visiblement plus forte et plus écartée qu'au pronotum; pubescence plus dense mais plus courte, un peu moins dressée, dirigée longitudinalement vers l'arrière.

Abdomen à segments découverts 2-4 visiblement impressionnés à la base, microsculpture granuleuse dans cette impression ainsi que sur la quasi-totalité du 1^{er} tergite découvert, microsculpture coriacée assez large et bien nette, sur le restant de l'abdomen, ponctuation de la force de celle de la tête mais points bien plus superficiels, devenant épars sur les derniers tergites; pubescence comme chez *G. wittei* n. sp., mais formée de poils plus longs.

Pattes analogues à celles de *G. wittei*, mais face externe des tibias antérieurs garnie de soies claires bien plus longues, épines des tibias médians encore plus longues et droites, non légèrement crochues au sommet comme chez *G. wittei*.

Édéage : quasi identique à celui de *G. wittei*, si ce n'est que les paramères sont nettement plus courts et sans soie terminale (?).

Longueur : 6,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Haut-Uele, Dili, IV.1947 (P. L. G. BENOIT), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♂ : Guinea española : Ayene, rio Bimbiles, X.1948 (J. MATEU).

Nous avons le plaisir de dédier cette magnifique espèce, la plus grande du genre, à notre collègue et ami, J. MATEU (Almeria).

(?) Ces soies paraissent fort caduques, ce qui expliquerait que des espèces voisines ont ou n'ont pas de soies au sommet des paramères.

[Gigarthrus bequaerti BERNHAUER.]

(Fig. 59, 60, 65, 67, 72, 75, 76.)

Mimogonus (Gigarthrus) bequaerti BERNHAUER, Wiener Ent. Zeit., 1915, p. 298.

Cette espèce, sur laquelle le Dr BERNHAUER a fondé le sous-genre *Gigarthrus*, provient d'une localité katangaise située sur la frontière rhodésienne; par la suite l'auteur a signalé l'avoir vue de Salisbury.

Nous avons eu l'occasion d'examiner deux spécimens, l'holotype (♂) et un paratype, défectueux, qui doit être du même sexe, étant donné qu'il a également le 11^e article antennaire extraordinairement allongé.

La ♀ de l'espèce est toujours inconnue et il n'est pas impossible que ce soit l'espèce que nous décrivons sous le nom de *G. katangensis*.

Vu les différences remarquées entre chaque sexe du *G. wittei*, il ne pourra y avoir de certitude que lorsque les deux sexes seront capturés ensemble.

La description du Dr M. BERNHAUER étant suffisante, nous nous contenterons de la compléter par la figuration de quelques détails caractéristiques.

Gigarthrus katangensis n. sp.

(Fig. 64, 71.)

Ressemble beaucoup à *G. bequaerti* BERNHAUER, mais s'en sépare par les particularités suivantes :

Entièrement noir de poix, à peine rougeâtre à l'extrême bord antérieur du front, les calus supra-antennaires, le rebord basilaire pronotal et le 7^e tergite découvert; pattes et antennes brun-roux, palpes jaune testacé.

Tête de forme similaire, yeux bien plus petits et moins saillants; ponctuation nettement plus éparse.

Antennes très différentes, courtes, 3 également plus petit que 2, articles 7-9 bien moins transverses, 10 nettement plus long que les précédents, 11 aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum transverse, à peu près de même rapport (1,14 pour 1,11), mais de forme différente, les côtés divergents vers l'arrière, 1^{er} angle postérieur obtus, submarqué, côtés légèrement mais nettement obliques, 2^e angle postérieur obtus à sommet arrondi. Chez *G. bequaerti*, le 1^{er} angle postérieur est très arrondi, les côtés parallèles et le 2^e angle postérieur droit à sommet arrondi. Microsculpture aussi indiquée, mais ponctuation moins serrée, de même force.

Scutellum plus triangulaire, à sommet moins arrondi, également complètement couvert de microsculpture coriacée.

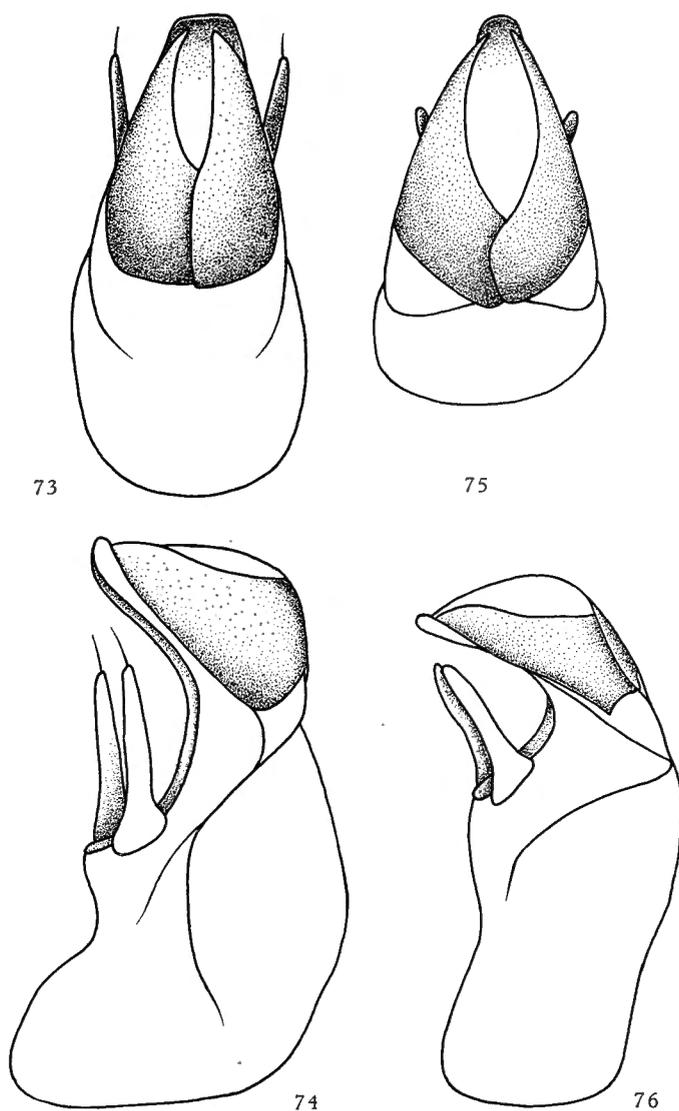


FIG. 73-76. — Edeage, vue de dessus et latéralement, de ($\times 155$ env.) :
 73-74 : *Gigarthrus wittei* n. sp.; 75-76 : *G. bequaerti* BERNHAUER.

Elytres à peine plus longs que larges (1,03), de mêmes rapports avec le pronotum (1,15-1,16 en largeur, 1,25-1,30 en longueur), épaules bien marquées, côtés légèrement divergents vers l'arrière, troncature terminale nettement plus oblique; ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Abdomen semblable, ponctuation bien plus forte, plus dense et mieux imprimée; pubescence dorée plus longue et plus dense.

Pattes sans particularités, tarses postérieurs à 5^e article pas plus long que les 4 précédents, tandis que chez *G. bequaerti* cet article est nettement plus long.

Longueur : 4,1-4,3 mm.

Holotype : ♀ : Parc National de l'Upemba : Mukana, 1.810 m, dans mousses et lichens, 16.IV.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 318 a).

Paratypes : 1 ♀ : Parc National de l'Upemba : Kamitungulu, affl. g. Lusinga, sous-affl. dr. Lufwa, 1.760 m, dans terreau, 8-10.III.1947 (Miss. G. F. DE WITTE 30 a); 1 ♀ : Katanga : monts Kundelungu, dans galerie forestière, 1.750 m, 24.III.1950 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

HOLOTROCHUS ERICHSON.

Gen. et Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 757.

En créant le genre *Holotrochus*, ERICHSON y incorpore trois espèces : *volvulus* ERICHSON (Porto Rico), *cylindrus* ERICHSON (Porto Rico) et *crassicornis* ERICHSON (Madagascar).

DUPONCHEL désigne comme génotype la première espèce citée par ERICHSON, soit *volvulus* ERICHSON.

Par la suite sous ce nom on a groupé des espèces appartenant certainement à des genres différents.

En 1943, R. BLACKWELDER crée le genre *Neotrochus* pour quelques espèces des Antilles. Il donne comme génotype de son genre *Holotrochus cylindrus* ERICHSON et y incorpore *H. minor* FAUVEL (Colombie, Cuba), *smithi* CAMERON (Saint-Vincent) et *trinitatis* BLACKWELDER (Trinidad).

Neotrochus est séparé de *Holotrochus* (sensu BLACKWELDER), principalement, et même presque uniquement, par la conformation du prolongement prosternal et la ponctuation du métasternum.

Ces caractères peuvent paraître assez faibles. De plus BLACKWELDER n'a vu le type ni de *H. cylindrus* (génotype de *Neotrochus*) ni de *H. volvulus* (génotype de *Holotrochus*), il identifie seulement un ou des exemplaires comme étant ces espèces !

Ici se place une question plus complexe : dans la collection A. FAUVEL figure, entre autres, un exemplaire étiqueté « *cylindrus* ERICHSON comparé au type » ; ce spécimen a le prosternum conformé comme les *Holotrochus* sensu BLACKWELDER !

Nous ne pouvons ni ne voulons, pour le moment, tirer cette affaire au clair et considérerons donc le genre *Holotrochus* initialement un.

Nous constatons que dans cette acception il comprend des espèces qui ne correspondent nullement à la description originale ou qui, bien qu'y correspondant, doivent manifestement être séparées des *Holotrochus*.

Nous sommes donc amenés à créer un certain nombre de genres représentés dans les régions éthiopienne et orientale. Nous devons cependant ajouter que parmi les matériaux néotropicaux et orientaux nous passés sous les yeux existent plusieurs autres genres inédits. Leur description n'ayant pas sa place ici, nous nous réserverons d'y revenir, éventuellement, plus tard.

Contrairement à R. BLACKWELDER, nous n'accordons pas autant d'importance à la forme du prolongement prosternal, qui, à notre avis, peut varier assez largement dans un même genre, chez les *Osoriinæ*. A titre d'exemple, plusieurs espèces d'*Holotrochus* orientaux devraient, suivant ce critère, se situer entre *Holotrochus* et *Neotrochus*.

Par contre, la présence ou l'absence de strie suturale aux élytres ou de pubescence à l'avant-corps, l'armature épineuse des tibias, la conformation des pièces buccales (galéa, lacinia, palpes ou mandibules) nous semblent plus à même de caractériser des lignées.

Nous insistons sur l'importance de l'examen approfondi des pièces buccales, en préparation microscopique, ceci faisant parfois apparaître des différences tellement grandes, bien qu'extérieurement il ne semblait y avoir qu'un seul et même genre. L'exemple d'*Allotrochus*, ainsi que nous le verrons plus loin, peut toujours se représenter.

L'étude de la description originale du genre *Holotrochus* nous donne quelques indications fort intéressantes :

« Corpus glabrum... Elytra stria suturalis insculpta... tibiis margine exteriori spinulis brevissimis ciliato... »

Ayant pu examiner un spécimen comparé au type, de deux des trois espèces d'ERICHSON, nous pouvons fixer le genre tel que semble l'avoir compris son auteur.

Espèces de taille généralement petite, forme allongée, cylindrique, souvent brillantes, téguments généralement lisses, parfois avec une microsculpture plus ou moins nette, avant-corps glabre.

Tête transverse, enchâssée dans le pronotum, calus antennaires peu saillants, yeux comparativement petits, assez plans, cependant bien visibles de dessus; galéa à sommet non bifide, garni de nombreuses et fortes soies; lacinia à bord interne garni de soies spiniformes; mandibules fortes, à sommet entier, bord supérieur plan, inerme, face interne peu ou faiblement dentée; menton transverse ou non; palpes maxillaires 4-articulés, premier article long et coudé, 2 et 3 épais, faiblement transverses, 4 grand, faiblement acuminé vers l'extrémité, pas aussi long que les précédents réunis; palpes labiaux courts, le dernier article généralement allongé et bien plus long que le précédent.

Antennes fortes, assez courtes, faiblement géniculées, premier article plus court que les trois suivants réunis, au moins 7-10 transverses.

Pronotum massif, quelque peu transverse, régulièrement convexe, à rebord latéral tranchant, base non rebordée.

Scutellum grand, nettement visible au repos.

Élytres assez grands, convexes, avec une strie suturale généralement légèrement arquée vers l'extérieur, parfois remplacée par une dépression nette, épaules dentées, rebord latéral tranchant, troncature terminale rectiligne.

Abdomen allongé, cylindrique, 5^e tergite découvert bien plus long que le précédent et à bord postérieur avec une grande échancrure à fond droit, formant de part et d'autre un angle très saillant.

Pattes assez grêles, tibias antérieurs légèrement élargis vers le sommet : tranche externe avec deux fortes épines antéterminales précédées de 3-4 petites épines allant en grandissant distalement, éperon terminal pas plus grand que les grandes épines précitées, crochu, le second éperon plus petit, situé sur la face externe, celle-ci, comme la face interne, avec quelques petites soies très courtes et une rangée de soies un peu plus longues le long du bord inférieur; tibias intermédiaires non particulièrement élargis : garniture à peu près identique à celle des antérieurs, sauf que les épines, particulièrement celles de la tranche externe, sont nettement plus grandes et un peu plus fortes; tibias postérieurs longs et étroits, sans épines sur la tranche externe, seulement quelques courtes et fines soies, et une rangée de fines épines serrées sur la tranche terminale; tarsi de 5 articles, le dernier nettement plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, replié, paramères assez longs, pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Holotrochus volvulus* ERICHSON.

Ainsi conçu, *Holotrochus* est représenté dans les régions paléarctique, éthiopienne, orientale et néotropicale.

Le genre *Holotrochus* sens. nob. comprend toutes les espèces décrites de l'Afrique noire ainsi que toutes les espèces malgaches, à l'exception de celles que nous incorporons dans les genres nouveaux : *Holotrochomorphus*, *Holotrochopsis*, *Allotrochus*, *Gnatholotrochus* et *Typhlholotrochus*.

Parmi ces dernières, certaines présentent une microsculpture coriacée, parfois très nette, tout comme les *Holotrochomorphus*. *Holotrochus lineatocollis* CAMERON, de l'île Maurice, que nous ne connaissons pas en nature, est probablement un *Holotrochus*. Cependant l'auteur ne donne pas de renseignements suffisants pour situer exactement l'espèce. Il est sans doute proche du groupe *coriaceus* FAUVEL, de Madagascar. Une mention toute particulière doit être faite de la présence de deux stries longitudinales au pronotum, caractère tout à fait insolite.

HOLOTROCHOPSIS gen. nov.

♣Espèces de taille faible, de forme allongée, assez cylindrique, assez brillantes, téguments avec ou sans trace de microsculpture, mais celle-ci jamais bien nette, ni couvrant tout l'avant-corps; tout le corps couvert d'une

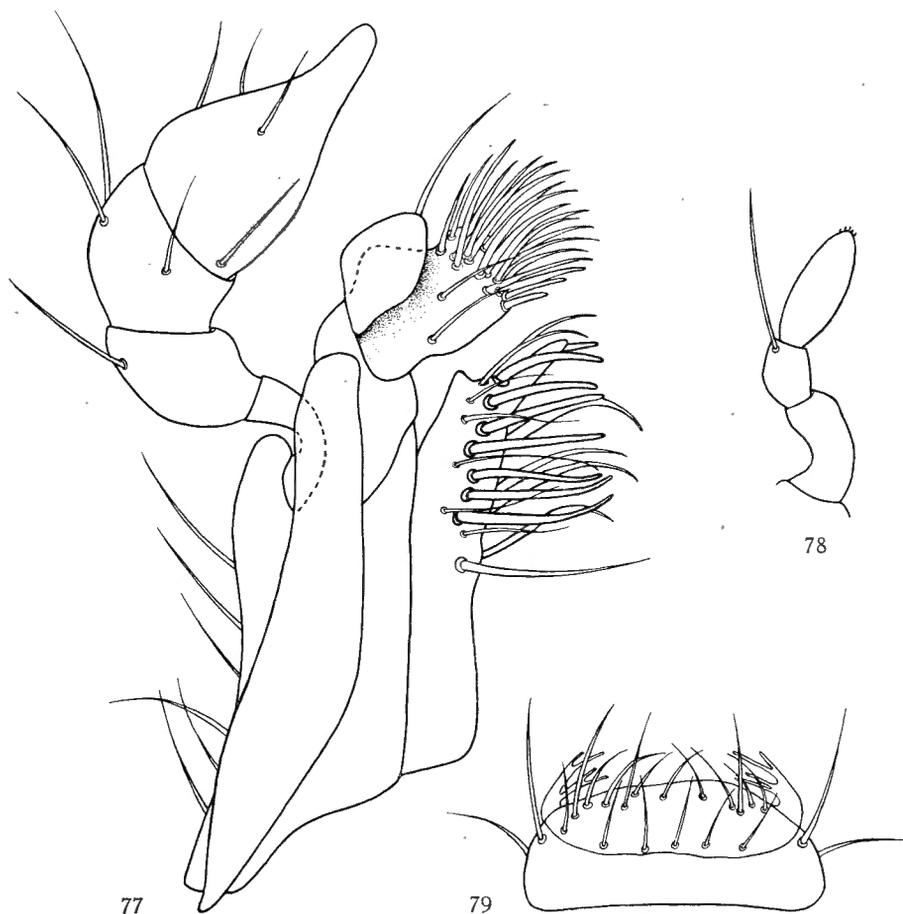


FIG. 77-79. — *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER.
77 : bloc maxillaire ($\times 340$ env.); 78 : palpe labial ($\times 340$ env.); 79 : labre ($\times 180$ env.).

pubescence pâle, assez longue, subcouchée, toujours dirigée longitudinalement sur les élytres et l'abdomen.

Tête peu transverse, bord antérieur largement arrondi, calus antennaires très faibles, yeux assez saillants; labre transverse à bord antérieur asymétriquement arqué; galéa à sommet entier, portant une forte touffe d'épines;

lacinia nettement plus courte que la galéa, à sommet pointu et entier, face interne portant une rangée d'épines un peu arquées et une série de grandes soies également arquées; palpes maxillaires 4-articulés, premier article mince et coudé, 2 et 3 à peu près aussi longs que larges, 4 assez court, aussi long que 2+3, conique, à sommet assez prolongé; palpes labiaux de 3 articles, premier grand et fort, 2 de moitié plus court, un peu moins large, 3 ovalaire, nettement acuminé aux deux extrémités, à peu près aussi large et aussi long que le premier article; menton non transverse, à côtés arrondis; mandibules fortes, peu dentées, à sommet entier.

Antennes courtes mais peu épaisses, premier article plus court que les 3 suivants réunis, les pénultièmes articles transverses.

Pronotum ample, nettement transverse, modérément convexe, un peu déprimé vers les angles postérieurs, qui sont assez explanés, rebord latéral bien net, base non rebordée.

Prosternum très transverse, faiblement bossu au milieu, prolongement prosternal large, non caréné, au niveau du prosternum.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres amples, transverses, modérément convexes, pas de strie suturale, épaules nettement dentées, rebord latéral un peu arqué, très tranchant, bien visible de dessus sur toute sa longueur, nettement serrulé, troncature terminale droite mais légèrement oblique vers la suture, angles suturaux non dentés.

Abdomen cylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent, mais plus court que 3+4, bord postérieur à nette échancrure à fond droit, délimitée latéralement par un angle bien marqué.

Pattes assez fortes, tibias antérieurs non élargis : tranche externe avec 4-5 petites épines et 2 grandes, éperons terminaux assez courts, subdroits, face externe avec quelques longs poils et une rangée de poils plus courts le long du bord inférieur, celui-ci garni sur la moitié médiane d'une frange de courts poils raides et sur le quart apical de poils identiques mais bien plus longs; tibias intermédiaires : tranche externe avec 4-5 courtes épines et une rangée de soies dressées assez longues, face externe avec de longs poils et quelques petites épines apicales; tibias postérieurs : tranche externe portant 3-4 épines fines et assez grandes ainsi qu'une autre bien plus grande et plus forte, face externe avec une grande épine subapicale, identique à la précitée, une rangée apicale de courtes épines et de longs poils.

♂ : Édéage simple, à peine différent spécifiquement, replié sur lui-même, paramères assez allongés, repliés parallèlement au lobe médian; pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Holotrochus hulstaerti* BERNHAUER.

TABLE DES ESPÈCES ETHIOPIENNES.

1. Pronotum à bords latéraux peu arrondis vers l'avant et très faiblement sinueux vers l'arrière, largeur maximum située vers les angles postérieurs *hulstaerti* BERNHAUER.
- Pronotum à bords latéraux nettement arrondis vers l'avant et jusqu'au milieu, rétrécis vers l'arrière, largeur maximum située vers le milieu 2
2. Ponctuation du pronotum assez dense, celle des élytres transversalement rugueuse *mülleri* BERNHAUER.
- Ponctuation du pronotum assez éparse, celle des élytres à peine rugueuse *kivuensis* n. sp.

[*Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER.]

(Fig. 77 à 84.)

Holotrochus hulstaerti BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 27, 1935, p. 98.

La description permet aisément de reconnaître l'espèce.

La taille faible, la coloration rousse, la ponctuation pronotale peu dense et l'élytrale transversalement rugueuse suffiraient à caractériser l'espèce, s'il n'y avait aussi la forme particulière du pronotum, dont les côtés sont presque rectilignes sur la plus grande partie de leur longueur.

Cette espèce, décrite sur une grande série provenant de la Tshuapa (Flandria, R. P. HULSTAERT), a été reprise par le même récolteur à Bamanian (à une centaine de km au Nord-Ouest), par le D^r H. SCHOUTEDEN à Irebu (à une distance à peu près analogue à l'Ouest) et par N. LELEUP sur le fleuve, en amont de Coquilhatville.

Holotrochopsis hulstaerti semble donc être un endémique de la Tshuapa, ou du moins de régions de forêts marécageuses.

[*Holotrochopsis kivuensis* n. sp.]

(Fig. 85.)

Ressemble beaucoup à *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER, mais cependant facile à séparer.

Entièrement brun marron plus ou moins rougeâtre, particulièrement aux élytres, pattes, labre et antennes brun-roux, palpes jaune testacé.

Tête très transverse (1,33), à côtés subparallèles en arrière des yeux, ceux-ci comparativement petits et saillants, moins longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis; brillante, pas de trace de microsculpture, ponctuation assez forte, de force variée, éparse, les points très irrégulièrement écartés de 3 à 6 diamètres, un peu plus rapprochés sur le front; pubescence dirigée, en ordre général, vers l'arrière, sauf sur le front, où elle se dirige vers l'avant.

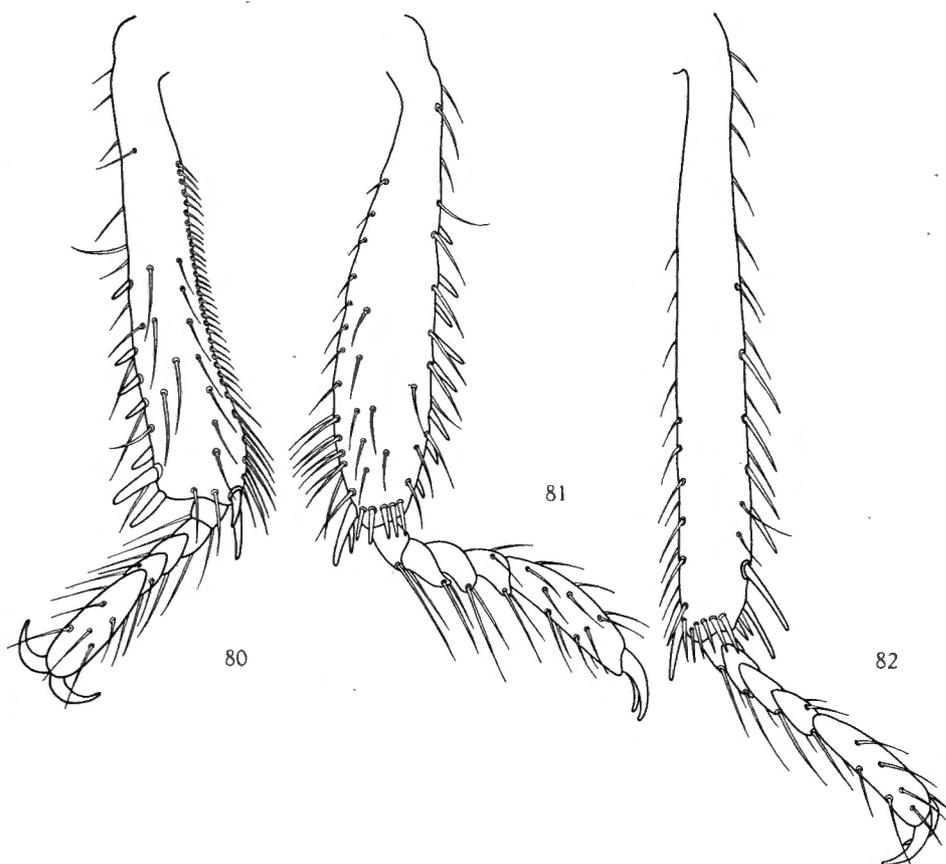


FIG. 80-82. — *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER ($\times 175$ env.).
80 : patte antérieure; 81 : patte médiane; 82 : patte postérieure.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le tiers antérieur du pronotum :

- 1 : court et très fort, pas plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : allongé, légèrement ovalaire;
- 3 : allongé, un peu plus long que 2, un peu rétréci vers la base;
- 4-5 : subcarrés, pas plus larges que 3;
- 6-8 : légèrement transverses, un peu plus larges que les précédents;
- 9-10 : nettement transverses, pas plus longs que les précédents;
- 11 : conique, assez épais, moins long que 9+10.

Pronotum très transverse (1,40-1,41), bord antérieur peu plus large que la tête, côtés en courbe divergente jusque vers le milieu, puis nettement convergents, pour se redresser légèrement vers les angles postérieurs, bord

postérieur bisinué, les angles postérieurs au niveau du milieu de la base, très faiblement aigus, à sommet arrondi; convexe, légèrement aplani vers la base et particulièrement les angles postérieurs, rebord latéral tranchant bien marqué; brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu plus forte et généralement plus régulièrement écartée, pas de ligne médiane imponctuée bien indiquée; pubescence assez longue, subcouchée, dirigée vers l'arrière, légèrement convergente, sauf sur l'aire des angles postérieurs où elle est divergente.

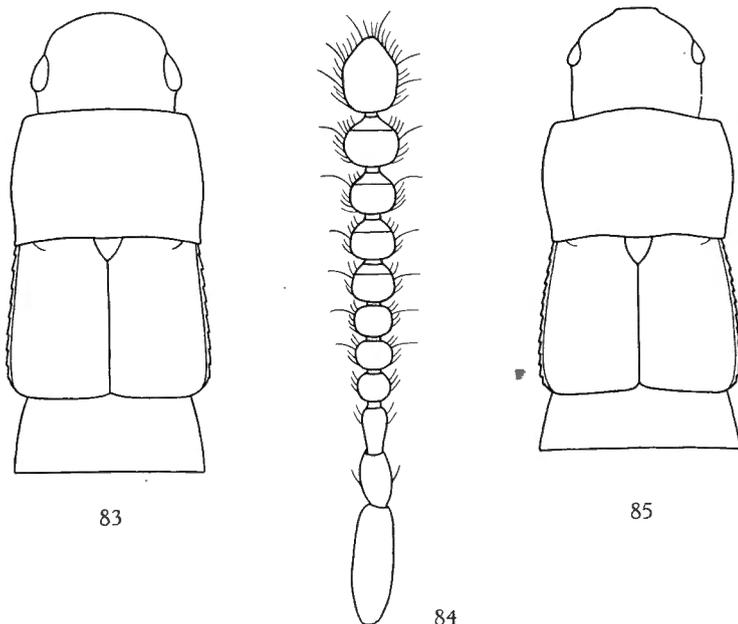


FIG. 83-84. — *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER.
83 : silhouette ($\times 46$ env.); 84 : antenne ($\times 100$ env.).
FIG. 85. — *H. kivuensis* n. sp. : silhouette ($\times 33$ env.).

Élytres transverses (1,19-1,21), peu plus larges (1,06) mais nettement plus longs que le pronotum (1,25), épaules obtuses, bords latéraux divergents vers l'arrière en très faible courbe, largeur maximum située presque au sommet (épaules 32, maximum 36, sommet 34), angles postérieurs obtus à sommet arrondi, troncature terminale rectiligne, légèrement échancrée à la suture; régulièrement convexes, rebord latéral tranchant bien marqué et nettement serrulé; brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte, plus régulière et plus serrée qu'au pronotum, de-ci de-là un point un peu râpeux; pubescence longitudinale.

Abdomen submat, à microsculpture coriacée très nette, ponctuation fine, un peu ruguleuse et éparse; pubescence longitudinale.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Longueur : 3,4-3,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Walikale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♀ ♀ : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La taille plus forte, la coloration plus sombre, la forme du pronotum et la densité de sa ponctuation caractérisent cette espèce.

[**Holotrochopsis mülleri** BERNHAUER.]

Holotrochus mülleri BERNHAUER, Ent. Mitteil., 16, 1927, Nr 2, p. 123.

Espèce décrite du Nigeria et que nous ne connaissons pas en nature.

D'après la description, doit être proche de *H. kivuensis* n. sp., mais de coloration plus claire, de taille plus faible et, notamment, à ponctuation pronotale assez dense.

HOLOTROCHOMORPHUS gen. nov.

Espèces de taille faible, de forme allongée et cylindrique, submates, téguments toujours entièrement couverts de microsculpture coriacée, généralement bien nette; tout le corps garni de soies pâles, assez longues et subcouchées, jamais dirigées longitudinalement.

Tête quelque peu transverse, bord antérieur droit, calus antennaires peu saillants, yeux petits et plans, bien visibles de dessus, tempes obliques; labre à bord antérieur asymétriquement arqué; galéa à sommet entier et portant une touffe de soies raides ainsi qu'une grande soie; lacinia à sommet dirigé vers le haut, bifide, bord interne avec une rangée d'épines perpendiculaires et une série de longues et fortes soies à sommet crochu; palpes maxillaires 4-articulés, premier article long et coudé, 2 et 3 transverses, épais, 4 grand et conique, brusquement rétréci, avant le sommet, en pointe assez fine, plus long que 2+3; palpes labiaux de 3 articles, le premier fort et arqué, 2° épais, renflé, cependant un rien plus long que large, 3° grand et mince, peu plus long que 2 mais beaucoup plus étroit, peu acuminé vers le sommet; mandibules épaisses, peu dentées, à sommet entier.

Antennes assez grêles, courtes, premier article de la longueur des 3 suivants réunis, 2° article piriforme, pénultièmes articles transverses.

Pronotum épais, généralement peu transverse, régulièrement convexe, rebord latéral très fin, base non rebordée.

Prosternum fortement bossu au milieu, le prolongement prosternal en longue pointe acérée et carénée plongeant entre les hanches antérieures. Scutellum grand, bien visible au repos.

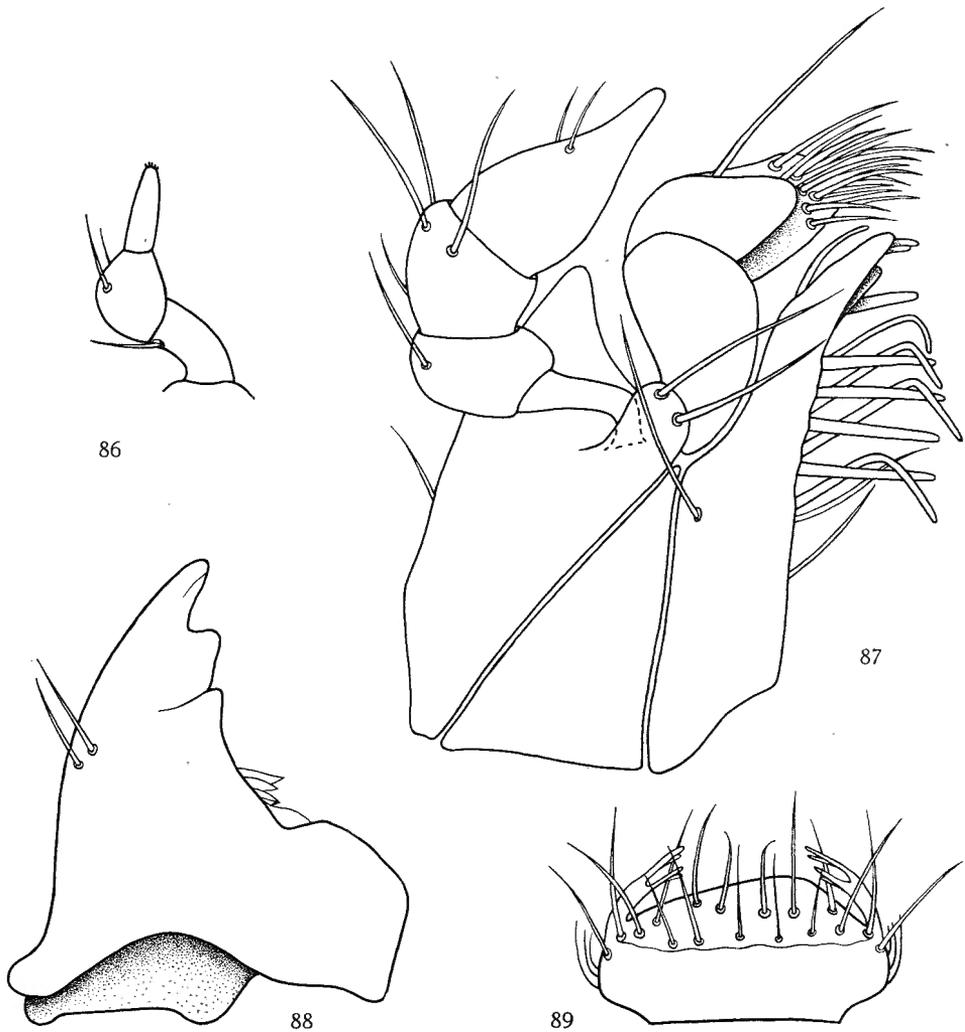


FIG. 86-89. — *Holotrochomorphus straeleni* n. sp.
86 : palpe labial ($\times 340$ env.); 87 : bloc maxillaire ($\times 340$ env.); 88 : mandibule ($\times 180$ env.);
89 : labre ($\times 180$ env.).

Élytres grands, convexes, sans strie suturale, épaules faiblement dentées, rebord latéral, généralement, net seulement près de l'épaule et, dans cette région, visible de dessus, troncature terminale rectiligne, angle sutural non denté.

Abdomen allongé, cylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent, mais plus court que 3+4, bord postérieur à échancrure assez forte, angles latéraux assez marqués.

Pattes assez courtes, tibias antérieurs forts : tranche externe avec 3 petites épines et 2 grandes, éperon terminal court et crochu, face externe avec quelques longs poils et une rangée de 4-5 longues et fines épines près du bord inférieur, celui-ci avec une frange de poils raides, assez longs; tibias intermédiaires : tranche externe garnie de 8-9 grandes et fortes épines, éperon terminal assez court et peu arqué, face externe avec une rangée de 4 épines assez fortes et quelques poils; tibias postérieurs; tranche externe avec une très longue épine préterminale, face externe avec d'assez longs poils, tranche terminale avec une brosse de longs poils raides; tous les tarses de 5 articles, le terminal plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, très arqué, replié sur lui-même, paramères assez longs; caractères sexuels secondaires intéressants, généralement, les sternites 5 et 6.

Génotype : *Holotrochomorphus straeleni* n. sp.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Angles postérieurs du pronotum droits, taille faible, avoisinant 2 mm *machadoi* CAMERON.
- Angles postérieurs du pronotum obtus, taille généralement plus forte 2
2. Insecte brun rougeâtre, à marges pronotales nettement crénelées; taille ne dépassant pas 2,5 mm *proximus* n. sp.
- Insecte noir ou brun de poix, à marges pronotales à peine sensiblement crénelées; taille atteignant ou dépassant 3 mm 3
3. Bande médiane du pronotum à réticulation seulement atténuée *straeleni* n. sp.
- Bande médiane du pronotum lisse et brillante 4
4. Yeux petits, élytres environ 1 $\frac{1}{4}$ fois aussi longs que le pronotum; insecte assez mat *germanus* n. sp.
- Yeux grands, élytres 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi longs que le pronotum; insecte brillant *lusingensis* n. sp.

***Holotrochomorphus straeleni* n. sp.**

(Fig. 86, 87, 88, 89, 94.)

Entièrement brun de poix, à peine plus rougeâtre sur les bords du pronotum et les calus huméraux, segments abdominaux à net liséré rougeâtre très étroit, plus large au 5^e tergite découvert; antennes, palpes et pattes jaune-roux.

Tête large, épaisse, à peu près aussi large que longue, cependant un peu plus étroite que la base du pronotum, tempes subdroites; faiblement brillante, microsculpture coriacée bien visible, seuls les calus antennaires restant lisses, ponctuation assez faible et espacée, points irrégulièrement écartés de 3-4 diamètres.

Antennes nettement épaissies vers le sommet :

- 3 : à peine plus long que le précédent;
- 4 : tout au plus aussi large que long;
- 5-10 : transverses, grandissant progressivement, 10 nettement plus épais que les précédents;
- 11 : à peu près aussi long que 9+10.

Pronotum transverse (1,27-1,30), nettement rétréci vers l'arrière, côtés en courbe faible mais nette, légèrement redressés juste avant la base, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, bords latéraux parfois très légèrement crénelés; faiblement brillant, microsculpture plus marquée qu'à la tête, formée de mailles quelque peu irrégulières, plus ou moins isodiamétrales, ponctuation un peu plus forte qu'à la tête, mais aussi écartée, ligne médiane imponctuée assez large, la microsculpture ne s'atténuant que sur la moitié postérieure où la bande médiane est un peu surélevée; convexe, deux impressions légères de chaque côté du milieu, un relief à microsculpture atténuée à l'extérieur de l'impression postérieure.

Elytres transverses (1,04-1,10), nettement plus longs que le pronotum (1,25-1,28), mais cependant moins larges aux épaules que le pronotum aux angles antérieurs, à peine plus larges au sommet, côtés subdroits, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale faible; très convexes, une courte et nette impression longitudinale interhumérale limite très bien le calus huméral sur la largeur de la base élytrale, un très léger ensellement sutural; faiblement brillants, microsculpture coriacée très nette, formée de mailles plus grandes qu'au pronotum, ponctuation fine, très écartée, quasi invisible.

Abdomen peu brillant, microsculpture évidente, mais bien moins nette qu'à l'avant-corps, ponctuation pas plus forte, mais un peu plus dense qu'aux élytres, un peu plus visible.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,9-3,1 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : Mukana-Lusinga, 1.810 m, dans des mousses, 16.IV.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 265 a).

Paratypes : 635 ex. : même origine; 2 ex. : Mukelengia, aff. Kalumengongo, 1.750 m, 12.IV.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1528 a), 2 ex. : Katanga : Kundelungu, 1.725 m, dans l'humus en galerie forestière, X.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Certains spécimens varient quelque peu en ne présentant pas, ou seulement faiblement, de sinuosité préangulaire au bord latéral du pronotum.

Malgré de nombreuses dissections nous n'avons pu reconnaître de ♂♂. Ceux-ci auraient-ils un genre de vie spécial ou une période d'apparition plus courte, ou même, ne pourrait-on envisager un cas de parthénogénèse ?

Nous pouvons donc affirmer que cette variation dans la forme du pronotum n'est pas sexuelle.

Holotrochomorphus proximus n. sp.

(Fig. 90-91.)

Voisin de *H. straeleni* n. sp., mais cependant aisément séparable avec un peu d'attention.

Taille plus faible, aspect plus grêle et plus mat; entièrement brun marron rougeâtre, un peu plus clair sur l'avant de la tête, les marges latérales et basilaire du pronotum, la base et la suture des élytres ainsi que l'ourlet postérieur des tergites.

Antennes plus courtes, 3^e article plus long que le 2^e, articles 4-10 plus ou moins transverses, les trois derniers très fortement.

Pronotum de forme différente, largeur maximum juste en arrière des angles antérieurs, puis côtés subdroits jusqu'aux angles postérieurs, où la largeur est quasi identique, bords latéraux très nettement crénelés, une dépression oblique expliquant les angles postérieurs, qui sont légèrement obtus.

Élytres de forme analogue, à réticulation moins forte, formée de mailles plus petites, ponctuation un peu plus forte et plus visible.

♂ : 5^e sternite avec une grande fossette arrondie atteignant le bord postérieur du segment et à fond granuleux; 6^e sternite nettement déprimé au milieu, à bord postérieur à peine prolongé.

Édéage : figures 90-91.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : Kabwe-sur-Muye, affl. Lubanga, 1.320 m, dans l'humus, 12.V.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1612 a).

Paratypes : 25 ex. : même origine (1610 à 1612 a).

Holotrochomorphus lusingensis n. sp.

Proche des espèces précédentes, mais taille nettement plus forte, aspect plus robuste et bien plus brillant qu'aucune autre espèce.

Entièrement noir de poix, bord antérieur de la tête et bord postérieur du pronotum étroitement rougeâtres, liséré terminal des tergites à peine plus clair, seulement net, mais très étroit, au 5^e tergite découvert; pattes et appendices brun-rouge, tarses et base des antennes légèrement éclaircis.

Tête large, yeux grands; brillante, microsculpture superficielle, ponctuation assez forte, légèrement plus serrée.

Antennes longues, 3^e article nettement plus long que le 2^e, 4^e et suivants plus ou moins transverses, le pénultième un peu moins transverse que chez *H. straeleni* n. sp. et surtout que chez *H. proximus* n. sp.

Pronotum nettement transverse (1,31), largeur maximum juste derrière l'angle antérieur, côtés obliques, en faible courbe, faiblement redressés avant l'angle postérieur; celui-ci très obtus, base légèrement plus étroite que la largeur maximum (0,90), bord latéral sans trace de crénelures, gouttière étroite non explanée vers l'angle postérieur; brillant, microsculpture un peu mieux marquée qu'à la tête, mais ne formant pas de mailles continues, ponctuation visiblement plus forte, écartée de 1-2 diamètres, ligne médiane large, légèrement surélevée, sans aucune trace de microsculpture, ainsi qu'une plage quelque peu saillante de part et d'autre du milieu.

Élytres grands, moins larges que longs (0,92), nettement plus larges que le pronotum (1,10) et beaucoup plus longs (1,45), côtés subdroits; très convexes, avec une légère dépression juxtasaturale; assez brillants, microsculpture coriacée nette et serrée, ponctuation bien plus faible et plus écartée qu'au pronotum, cependant bien visible.

Abdomen peu brillant, réticulation nettement plus superficielle qu'aux élytres, ponctuation extrêmement fine quasi imperceptible.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : Lusinga, 1.760 m, 23.IV.1949 (Miss. G. F. DE WITTE, 2560 a).

La taille forte, l'aspect brillant ainsi que la forme et la ponctuation du pronotum suffisent pour reconnaître aisément cette espèce.

Holotrochomorphus germanus n. sp.

(Fig. 92-93.)

Également très proche de *H. straeleni* n. sp., mais de stature plus épaisse.

Coloration identique, mais marges abdominales rougeâtres plus larges.

Tête à tempes légèrement arquées, yeux très petits.

Antennes assez courtes, 3^e article à peine plus long que le 2^e, 4^e légèrement transverse.

Pronotum nettement transverse (1,29), côtés en faible courbe, légèrement redressés avant l'angle postérieur, celui-ci obtus à sommet arrondi, rebord latéral insensiblement crénelé; faiblement brillant, microsculpture très nette, ponctuation un peu moins forte que chez *H. lusingensis* n. sp., mais certainement aussi dense, ligne médiane large, complètement lisse, légèrement surélevée.

Élytres courts, très transverses (1,20), peu plus longs que le pronotum et pas plus larges que celui-ci, côtés très faiblement arqués; faiblement bril-

lants, réticulation coriacée nettement mieux marquée qu'au pronotum, formée de mailles visiblement plus petites que chez *H. straeleni* n. sp., ponctuation plus nette, mais cependant encore très faible.

Abdomen à microsculpture superficielle, mais bien moins confuse que chez les autres espèces.

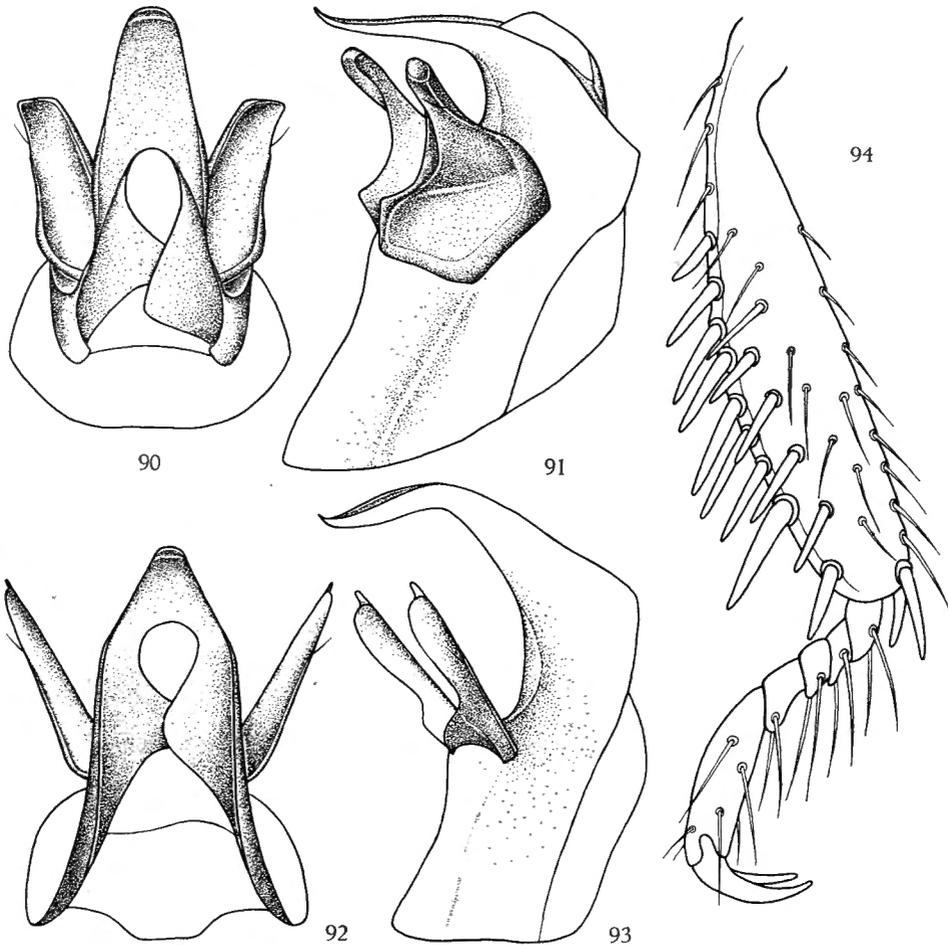


FIG. 90-93. — Édage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 205$ env.) :
 90-91 : *Holotrochomorphus proximus* n. sp.; 92-93 : *H. germanus* n. sp.
 FIG. 94. — Patte médiane de *Holotrochomorphus straeleni* n. sp. ($\times 250$ env.).

♂ : 5^e sternite à petite dépression ovale, superficielle, sans modification de la sculpture; 6^e sternite plan au milieu, le bord postérieur formant un lobe médian très net.

Édage : figures 92-93.

Longueur : 3,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.900 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine, VI.1951; 1 ♀ : Parc National de l'Upemba : Kilwezi, affl. dr. Lufira, 750 m, avec *Dorylus* sp., 12.IX.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1764 a); 1 ♂ : « Congo », in coll. A. FAUVEL, in Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

FAUVEL désignait sous ce nom le Congo Belge et la plupart des matériaux congolais dont il disposait provenant des récoltes de WAELBROECK, à Kinshassa; il est fort possible que le spécimen précité a cette origine.

Le spécimen katangais ne diffère que par les élytres un rien plus courts et la ponctuation un peu mieux marquée et légèrement plus dense.

Cette espèce est celle ayant les yeux les plus petits; longueur comparée des yeux :

<i>germanus</i> n. sp.	7
<i>machadoi</i> CAMERON	9
<i>straeleni</i> n. sp.	9
<i>proximus</i> n. sp.	10
<i>lusingensis</i> n. sp. ..	11

[**Holotrochomorphus machadoi** CAMERON.]

Holotrochus machadoi CAMERON, Publ. Cult. Museu do Dundo, 1950, p. 117.

Nous avons sous les yeux un spécimen étiqueté : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles), que nous rapportons à cette espèce décrite du Nord de l'Angola, et qui étend beaucoup l'aire de dispersion de l'espèce, tout en l'ajoutant au catalogue de la faune congolaise.

Holotrochomorphus machadoi CAMERON est remarquable par la faible taille : 2,3 mm (l'auteur indique 2 mm), la forme du pronotum très particulière, à angles postérieurs droits, par suite de la base restant rectiligne, alors que chez les autres espèces elle est toujours un peu oblique de part et d'autre, ainsi que par les côtés du pronotum, qui, après la sinuosité, sont parallèles et non convergents, la ponctuation est également un peu plus dense.

♂ : 5° sternite non modifié; 6° sternite plan au milieu et à bord postérieur nettement lobé au milieu.

Édage ressemblant fortement à celui de *H. germanus* n. sp., mais paramètres à base plus large.

GNATHOLOTROCHUS gen. nov.

Espèces de taille assez forte, de forme allongée, cylindriques, assez brillantes, à microsculpture plus ou moins marquée, non coriacée; avant-corps glabre, l'abdomen avec quelques petites soies vers le sommet.

Tête épaisse, très transverse, enchâssée dans le pronotum, bord antérieur en courbe très nettement concave, calus antennaires quasi nuls, yeux petits et plans, bien visibles de dessus, tempes obliques; labre long, trapézoïdal, avec un brusque rétrécissement antéterminal, bord antérieur tronqué droit; galéa à sommet entier, avec une touffe de soies serrées; lacinia bifide au sommet, bord interne avec une rangée de longues soies; menton grand, non transverse; palpes maxillaires 4-articulés, allongés, premier article court et mince, arqué, à peine plus long que le suivant, 2 et 3 massifs, mais cependant plus longs que larges, 4 grand et mince, aussi long que les précédents réunis, régulièrement acuminé; palpes labiaux assez longs, premier article court, trapézoïdal, 2° plus court, subglobuleux, 3° long et mince, aussi long que les précédents réunis, très peu acuminé vers le sommet; mandibules fortes, très armées, toutes deux terminées par 3 fortes dents : l'externe limitée par le bord latéral tranchant de la mandibule, l'interne formée par le bord interne de la mandibule, les deux mandibules portent une carène à la face supérieure, à gauche elle se perd en face de la dent médiane, à droite elle se prolonge en une forte dent très saillante, arquée vers l'intérieur et qui, au repos, surplombe largement le bord latéral du labre.

Antennes fortes, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum, premier article plus court que les 3 suivants réunis, pénultièmes articles transverses.

Pronotum massif, transverse, régulièrement convexe, rebord latéral fin mais bien net, se prolongeant sur la partie basilaire des angles postérieurs, base non rebordée.

Prosternum très transverse, bosse médiane modérément indiquée, prolongement prosternal sur le plan du prosternum, faiblement caréné.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres grands, convexes, avec strie suturale subdroite, bien marquée, épaules dentées, rebord latéral net, mais fin et arqué vers le bas, de ce fait, de dessus seulement visible vers l'épaule; troncation terminale rectiligne, angle sutural saillant dentiformement.

Abdomen allongé, cylindrique, 5° tergite découvert nettement plus long que 4, mais visiblement plus court que 3+4, bord postérieur à faible échancrure superficielle ne formant pas d'angles latéraux.

Pattes assez fortes, les fémurs comparativement forts et les tibias relativement courts; tibias antérieurs : tranche externe avec 5 petites épines dentiformes et deux grandes épines dirigées vers l'avant, face externe avec deux rangées de poils spiniformes, l'une, de 4 poils, discale, l'autre de 7-8 poils, près du bord inférieur, celui-ci à frange de très fines soies raides et obliques; tibias intermédiaires : tranche externe avec 7-8 épines plus

grandes qu'aux tibiais antérieurs, face externe avec une rangée discale d'épines courtes et fortes; tibiais postérieurs : une série de longues épines au sommet de la face externe, faisant pendant aux poils spiniformes de la face interne, tranche inférieure avec, sur la moitié distale, une rangée de longs poils raides et obliques; tous les tarsi de 5 articles, le terminal grand et un peu renflé.

♂ : Édage simple, arqué, paramères longs et courbés; pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Gnatholotrochus striolipennis* n. sp.

Nous ne connaissons que le ♂ de l'espèce génotype; nous ne pouvons donc certifier que la particularité de la mandibule droite n'est pas un caractère sexuel secondaire.

[***Gnatholotrochus striolipennis*** n. sp.]

(Fig. 95-98.)

Entièrement noir, certaines parties rougeâtres par transparence : parties latérales du front, base du pronotum, calus huméraux et zone suturale des élytres; pattes, antennes et labre roux, mandibules marron, palpes et pièces buccales testacés.

Tête très transverse (1,42), régions temporale et supraoculaire nettement obliques, bord de la tête finement rebordé au-dessus des yeux, ceux-ci assez grands, un rien plus longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis, tempes parallèles; brillante, disque pratiquement sans microsculpture, sauf au bord antérieur du front, où une réticulation transversale est visible, ainsi qu'au-dessus des yeux, où cette microsculpture est longitudinale, ponctuation bien nette, de force variée, principalement fine, points irrégulièrement écartés de 1 à 3 diamètres, entre eux quelques points extrêmement fins, une zone subblissée sur le vertex.

Antennes fortes et courtes, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum :

- 1 : grand et fort, plus long que les 3 suivants réunis;
- 2 : rectangulaire, à côtés subparallèles, à peu près $1 \frac{3}{4}$ fois aussi long que large;
- 3 : allongé, claviforme, deux fois aussi long que large; de la longueur de 2, mais visiblement plus mince;
- 4 : oblong, un peu plus long que large, de la largeur du sommet du précédent;
- 5 : globuleux, à peine plus large que 4;
- 6 : subglobuleux, nettement plus grand que 5, très légèrement transverse;

- 7 : légèrement transverse, un peu plus large que le précédent;
 8 : de même forme que 7, mais plus grand;
 9-10 : nettement plus transverses que 8;
 11 : conique, nettement acuminé au sommet, plus long que 9+10.

Pronotum fort transverse (1,30), largeur maximum au $\frac{1}{4}$ antérieur, côtés subrectilignes, convergents, base un peu sinueuse, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, rebord latéral fin mais net, visible de dessus sur toute

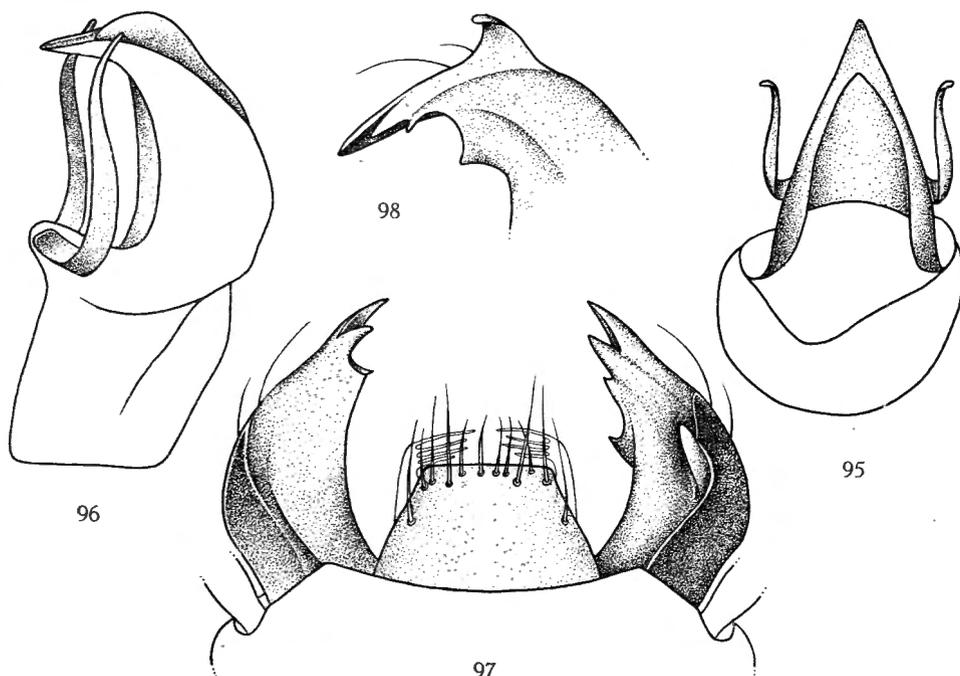


FIG. 95-98. — *Gnatholotrochus striolipennis* n. sp.
 95-96 : édage, vu de dessus et latéralement ($\times 200$ env.); 97 : mandibules du ♂, vues de dessus ($\times 130$ env.); 98 : mandibules droite, vue de profil ($\times 130$ env.).

la longueur; fort convexe, mais avec, vers l'arrière, une dépression nette en avant des angles postérieurs; brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation comme à la tête, mais sensiblement plus forte et un peu plus dense, plus régulièrement répartie, deux rangées transversales de ces points devant la moitié médiane de la base, très fins points également présents, mais beaucoup moins nombreux, bande médiane imponctuée assez étroite, débutant en avant de ces rangées de points et ne dépassant pas la mi-longueur du pronotum.

Scutellum réticulé, la partie découverte lisse.

Élytres peu transverses (1,07), assez bien plus larges au sommet qu'aux épaules (épaules 37, maximum 43, sommet 40), peu plus longs que le pronotum (1,06) et un peu plus larges (1,10), épaules dentées, côtés arqués, truncature terminale subrectiligne; régulièrement convexes, strie suturale nette, rebord latéral fin mais peu visible de dessus; peu brillants, téguments avec de nombreuses traces de microsculpture, toute la partie dorsale des élytres couverte de stries plus ou moins longitudinales dans lesquelles se trouvent des points bien plus fins et plus superficiels qu'au pronotum, sur la partie latérale ces points deviennent plus nets.

Abdomen un peu brillant, premier segment découvert presque en entier et partie basilaire de tous les autres segments avec une réticulation coriacée bien nette, sur le restant de la surface cette microsculpture est superficielle et interrompue, devenant nulle sur les segments terminaux, ponctuation bien plus forte qu'au pronotum mais uniquement sur les parties à réticulation confuse, diminuant progressivement de profondeur pour devenir superficielle sur le 5^e segment découvert, 6^e et 7^e tergites découverts à ponctuation superficielle bien plus faible.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édéage : figures 95-96.

Longueur : 4,8-5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, Bitale (Nord-Ouest Kahuzi), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 1 ♂ : même origine; 2 ♂♂ : contref. Sud Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

TYPHLOLOTROCHUS gen. nov.

Espèces de taille faible, de forme allongée et cylindrique, brillantes, téguments en partie réticulés, tout le corps portant, de-ci de-là, de rares et très petites soies pâles, dressées.

Tête étroite, le paraissant encore plus qu'en réalité par suite de la forte obliquité de la région temporale, enchâssée dans le pronotum, dont le bord antérieur est bien plus large que la tête, calus antennaires nuls, bord antérieur tronqué droit, yeux très petits et plans, composés de 5-6 ommatidies, visibles de dessus; labre à bord antérieur droit; galéa plus grande que la lacinia, sommet entier, portant une touffe de très fortes soies; lacinia étroite, à sommet trifide, bord interne avec une double rangée de grandes épines; palpes maxillaires 4-articulés, premier article assez court, allongé et coudé, 2 et 3 épais, plus larges que longs, 4 grand, aussi long que 1-3 réunis, régulièrement acuminé vers le sommet; palpes labiaux de 3 articles, le premier

grand et coudé, un peu bossu, presque aussi long que 2+3, 1 subglobuleux, 3 ovulaire, nettement acuminé vers le sommet; menton subhexagonal, non transverse; mandibules épaisses mais petites, à sommet tridenté, cachées sous le labre, au repos.

Antennes courtes et épaisses, 2^e article renflé, les pénultièmes fortement transverses.

Pronotum épais, très convexe, peu transverse, rebord latéral bien marqué, base non rebordée.

Prosternum très transverse, fortement bossu au milieu, cette bosse carénée vers l'arrière, la carène continuant sur le prolongement prosternal qui plonge entre les hanches antérieures.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres courts, convexes, sans strie suturale, épaules fortement dentées, rebord latéral large et tranchant, s'atténuant fortement et disparaissant vers le sommet, troncature terminale subrectiligne, angles suturaux non dentés.

Abdomen allongé, cylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent, mais visiblement plus court que 3+4, échancrure du bord postérieur faible et à angles latéraux peu marqués.

Pattes assez courtes, tibias antérieurs forts : tranche externe avec 7 petites épines et 2 grandes, éperon terminal court et crochu, face externe avec 2-3 petits poils; tibias postérieurs avec une seule épine antéterminale sur la face externe; tous les tarses de 5 articles, le 5^e long et mince.

♂ : Édéage simple, arqué, paramères longs et tordus, arqués vers le sommet; caractères sexuels secondaires au dernier sternite.

Génotype : *Typhlholotrochus curtipennis* n. sp.

Les *Holotrochus anophthalmus* FAUVEL, *helmsi* FAUVEL et *vagepunctus* FAUVEL de Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande sont également des *Typhlholotrochus*.

[*Typhlholotrochus curtipennis* n. sp.]

(Fig. 99-100.)

Entièrement brun marron rougeâtre, le dernier tergite un peu plus clair; pattes, antennes et pièces buccales rousses.

Tête fort transverse (1,42), mais paraissant étroite par suite de la forte obliquité de la région temporale, bord antérieur droit, légère carinule au-dessus de l'œil, yeux très petits et plans, de la longueur du 2^e article antennaire, tempes subdroites faiblement divergentes; assez brillante, téguements avec de faibles traces de très fine réticulation coriacée, celle-ci bien nette vers le bord antérieur du front, ponctuation fine et superficielle, de force variée, les points écartés de 3-4 diamètres, emplacement des calus antennaires ainsi qu'une bande longitudinale les continuant vers l'arrière, entièrement lisses; pubescence courte et dressée.

Antennes courtes et épaisses, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum :

- 1 : épais, comparativement court, moins long que les 3 suivants réunis;
- 2 : trapézoïdal, bien plus large vers la base qu'au sommet, aussi large que long;
- 3 : claviforme, assez allongé, environ 1 $\frac{2}{3}$ fois aussi long que large;
- 4 : subglobuleux;
- 5 : légèrement transverse, de la largeur du précédent;
- 6 : nettement plus grand, mais plus transverse que 5;
- 7 : nettement plus grand que le précédent, mais pas plus transverse, aussi large que le basilaire;
- 8-10 : plus larges et plus transverses que 7;
- 11 : peu conique, bien plus court que 9+10.

Pronotum épais, transverse (1,20), s'élargissant brusquement en arrière des angles antérieurs, puis côtés subdroits jusque vers la base, où il y a un léger rétrécissement, bord antérieur droit, nettement plus large que la tête, base légèrement concave au milieu, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, rebord latéral bien marqué, entièrement visible de dessus; fortement convexe, à peine plus légèrement sur la région basilaire; brillant, traces de microsculpture encore plus faibles qu'à la tête, quasi inexistantes, ponctuation comme à la tête, mais visiblement plus forte et moins superficielle, un point nettement plus fort, de part et d'autre, au milieu du disque, pouvant parfois être remplacé par une plage lisse, pas de bande médiane ponctuée bien délimitée.

Scutellum coriacé, à partie découverte lisse.

Élytres très transverses (1,60-1,62), pas plus larges au sommet qu'aux épaules et assez bien élargis vers l'arrière, de la largeur du pronotum, mais bien moins longs (0,75), non sensiblement trapéziformes, épaules bien marquées, fortement dentées, côtés subdroits, puis brusquement convergents vers le sommet, troncature terminale faiblement mais nettement concave; disque et partie postérieure convexes, les côtés l'étant beaucoup moins, surtout vers les épaules, rebord latéral large et tranchant, mais se rétrécissant fortement vers le sommet; moins brillants que le pronotum, microsculpture quasi nulle, mais téguments nettement craquelés sur la région suturale, ponctuation comme au pronotum, quelque peu alignée dans des stries irrégulières sublongitudinales.

Abdomen cylindrique, premiers segments non sensiblement étranglés à la base, les 5 premiers tergites découverts entièrement garnis d'une microsculpture coriacée isodiamétrale large et bien nette, le sommet de l'abdomen sans microsculpture, ponctuation plus forte mais plus éparse qu'au pronotum sur les trois premiers segments, devenant progressivement plus fine et plus écartée, quasi nulle sur les segments anaux.

Pattes : voir caractères génériques.

♂ : 6^e sternite avec une dépression ovale bien nette occupant toute la longueur du sternite, sans cependant atteindre le bord postérieur du lobe médian.



FIG. 99-100. — *Typhlholotrochus curtipennis* n. sp. ($\times 340$ env.).
99 : palpe labial; 100 : bloc maxillaire.

Longueur : 3-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Mwenga (Sud-Ouest Itombwe), Luiko, 2.050 m, dans l'humus en forêt de montagne, 21.I.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 17 ex. : même origine; 12 ex. : même origine, 1.900 m, I.1952, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

ALLOTROCHUS gen. nov.

Espèces de taille faible, assez allongées, modérément cylindriques, parfois à abdomen assez acuminé vers l'arrière; assez brillantes, avec ou sans microsculpture nette et à ponctuation faible, tout le corps garni de poils courts et épars fort caducs; subdressés et dirigés longitudinalement.

Tête fort transverse, avant en courbe presque régulière d'un œil à l'autre et distinctement rebordé, calus antennaires nuls, yeux assez grands et sail-lants, tempes obliques; labre à bord antérieur subdroit; galéa courte et épaisse, le sommet garni de très nombreuses petites soies alignées et crochues au sommet, donnant l'impression de vagues; lacinia large, à bord interne divisé en deux lames, l'une terminée par trois grandes dents, l'autre avec cinq dents de différentes grandeurs, l'intervalle entre ces lames garni de nombreux petits poils courts et dressés; palpes maxillaires 4-articulés, premier article très court, non coudé, 2 et 3 épais, plus larges que longs, 4 très allongé, modérément acuminé vers le sommet, moins large que 3, plus long que les précédents réunis; palpes labiaux de 3 articles, trapus, premier article court et arqué, pas plus long que large, 2 plus large que long, 3 nettement plus étroit, à côtés subparallèles, un peu plus long que le premier article; menton large, quelque peu en triangle nettement transverse; mandibules petites, fort coudées, sommet entier, avec une ou plusieurs dents au bord interne.

Antennes assez grêles, premier article assez court, 2^e article non renflé, les pénultièmes peu ou pas transverses;

Pronotum épais, transverse, rebord latéral très net, se prolongeant sur la partie basilaire de l'angle postérieur, base parfois rebordée par une fine rangée de points.

Prosternum très transverse, faiblement bossu au milieu, le prolongement prosternal petit, semblant ne pas faire partie du prosternum, en forme de carène plongeant entre les hanches antérieures.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres assez amples, convexes, strie suturale très faible, parfois incomplète, épaules non ou très faiblement dentées, rebord latéral très net, se continuant sur l'épaule jusqu'à la base, effacé vers l'extrémité, troncature terminale droite au milieu, arquée latéralement et vers la suture.

Abdomen subcylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le 4^e, mais visiblement plus court que 3+4, bord postérieur sans trace d'échancrure ni d'angles latéraux.

Pattes assez courtes, tibias antérieurs : tranche externe sans ou avec quelques petites épines précédant deux grandes épines, éperon terminal court et peu crochu, face externe avec quelques courtes soies dressées et quelques soies plus longues vers le bord inférieur, celui-ci sans frange de petites et fines soies raides, ne portant que quelques petites soies vers le sommet; tibias intermédiaires : tranche externe sans ou avec une rangée de petites

épines précédant une forte épine subterminale, face externe avec quelques poils dressés; tibias postérieurs minces, avec une épine subterminale; tous les tarsi de 5 articles.

♂ : Édéage simple, replié, paramères courts et filiformes, pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Holotrochus curticolis* FAUVEL.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Espèce noir de poix, très brillante, abdomen à côtés subparallèles
curticolis FAUVEL.
- Espèce brun-jaune, submate, abdomen très acuminé vers l'arrière
myllænoides CAMERON.

[*Allotrochus curticolis* FAUVEL.]

(Fig. 101-102.)

Holotrochus curticolis FAUVEL, Rev. d'Ent., 17, 1898, p. 115.

Holotrochus sparsus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 21.

Cette espèce est très caractérisée par l'aspect brillant et sublisse, pas de microsculpture, la ponctuation étant rare et très superficielle, ainsi que moins cylindrique que les autres espèces placées primitivement dans le genre *Holotrochus* ERICHSON, *H. hulstaerti* BERNHAUER et *H. mülleri* BERNHAUER exceptés.

La comparaison des spécimens typiques nous a forcé à réunir *Holotrochus sparsus* CAMERON à *H. curticolis* FAUVEL.

Nous avons vu *Allotrochus curticolis* FAUVEL des localités suivantes :

Iles Seychelles : La Digue (syntypes in coll. A. FAUVEL); Madagascar : Diego Suarez, Tamatave (coll. A. FAUVEL); ex D.O.A. : Amani (coll. A. FAUVEL); Congo Belge : Genge (coll. A. COLLART); Katanga, galerie forestière de la Kisanga (N. LELEUP); Ituri, mont Hoyo (N. LELEUP); Eala (J. GHESQUIÈRE); Urundi : Kama (D^r H. SCHOUTEDEN).

Le genre *Allotrochus* est représenté dans la collection A. FAUVEL par une espèce inédite de Nouvelle-Guinée (*Holotrochus lævis* FAUVEL, in litt.), qui ressemble beaucoup à *A. curticolis* FAUVEL, mais en diffère principalement par la conformation du pronotum, des antennes, du bord antérieur de la tête et la présence de petites épines sur la tranche externe des tibias antérieurs et médians, alors que l'espèce éthiopienne n'en possède pas.

[*Allotrochus myllænoides* CAMERON.]

Holotrochus myllænoides CAMERON, Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dondo, 1950, p. 117.

A la lecture, la description de cette espèce laissait perplexe, car tous les *Osoriinæ* ayant l'abdomen à côtés parallèles, on pouvait craindre une erreur de sous-famille, basée sur la convergence, si l'auteur n'avait été un des meilleurs spécialistes en *Staphylinidæ*.

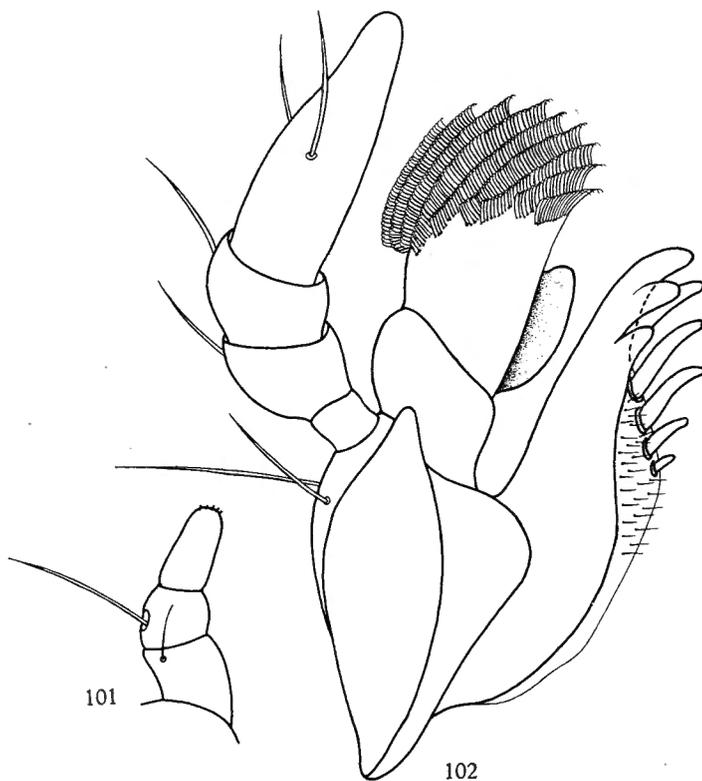


FIG. 101-102. — *Allotrochus curticolis* FAUVEL ($\times 380$ env.).
101 : palpe labial; 102 : bloc maxillaire.

N. LELEUP ayant récolté l'espèce, nous avons dû convenir que *Holotrochus myllænoides* est une curieuse exception parmi les *Osoriinæ*.

L'examen des pièces buccales nous fait classer cette espèce dans le genre *Allotrochus*, auprès de *Holotrochus curticolis* FAUVEL.

A première vue, il n'y a aucune comparaison à faire entre *A. myllænoides* CAMERON et les deux autres espèces; forme, coloration, réticulation couvrant

tout le corps, etc., l'en séparent. Mais à l'examen approfondi, surtout en voyant la conformation si caractéristique des galéa et lacinia, il faut se rendre à l'évidence et classer ces trois espèces dans le même genre.

La description originale, jointe à l'aspect insolite d'*Allotrochus myllæ-noides* CAMERON, permettra de le reconnaître immédiatement.

L'espèce décrite de l'Angola, à l'Ouest de la Lulua, aurait pu être soupçonnée exister dans le Sud-Ouest du Congo Belge. Cependant, c'est dans une tout autre région qu'elle a été capturée.

Matériel examiné : 2 ex. : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

GEOMITOPSIS SCHEERPELTZ.

Sitzber. Akad. Wiss. Wien, Abt. I, 140, 1931, p. 392.

Espèces de petite taille, aptères, anophtalmes, dépigmentées et à téguments assez brillants, à pubescence longue, dressée mais rare.

Tête comparativement épaisse, côtés divergents vers l'arrière, brusquement étranglée en cou, ce qui provoque un angle temporal obtus; galéa se terminant en forte pointe dirigée vers l'intérieur, la partie basilaire prolongée à son angle supéro-externe en une large saillie dentiforme; lacinia trifide au sommet, la face interne garnie de soies et d'épines; mandibules fortes, à sommet nettement bifide; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article coudé, le 2^e très grand et très large, réniforme, aussi long que 3+4, le 3^e court, transverse, le terminal conique, bien plus petit que chez tous les autres genres; palpes labiaux triarticulés, les articles courts et épais.

Antennes courtes, article basilaire court et épais, les intermédiaires généralement transverses, 6 et 8 nettement plus petits que les précédents ou suivants.

Pronotum petit, à surface non ou à peine supérieure à celle de la tête, quelque peu oviforme, base nettement plus étroite que le sommet, mais côtés très arrondis, régulièrement convexe, rebords latéraux fins, tranchants (espèce éthiopienne) ou non (espèces méditerranéennes).

Élytres très courts, convexes, suture non ou à peine ensellée, rebords latéraux quelque peu anguleux mais non tranchants, troncature terminale subrectiligne.

Abdomen cylindrique, les premiers segments libres légèrement mais nettement étranglés à la base.

Pattes courtes, les fémurs quelque peu renflés, tibiais non élargis, sans tranche externe nette, sans aucune épine, sauf les éperons terminaux, géné-

ralement faibles, portant tous une grande soie vers les $\frac{2}{3}$ de la longueur; tarsi de 4 articles, les trois premiers très petits, le dernier très allongé, bien plus long que les précédents réunis, griffes simples.

♂ : Édéage simple, assez massif, à paramères très allongés; pas de caractères sexuels secondaires.

Génotype : *Cylindropsis zariquieyi* DODERO, de Catalogne.

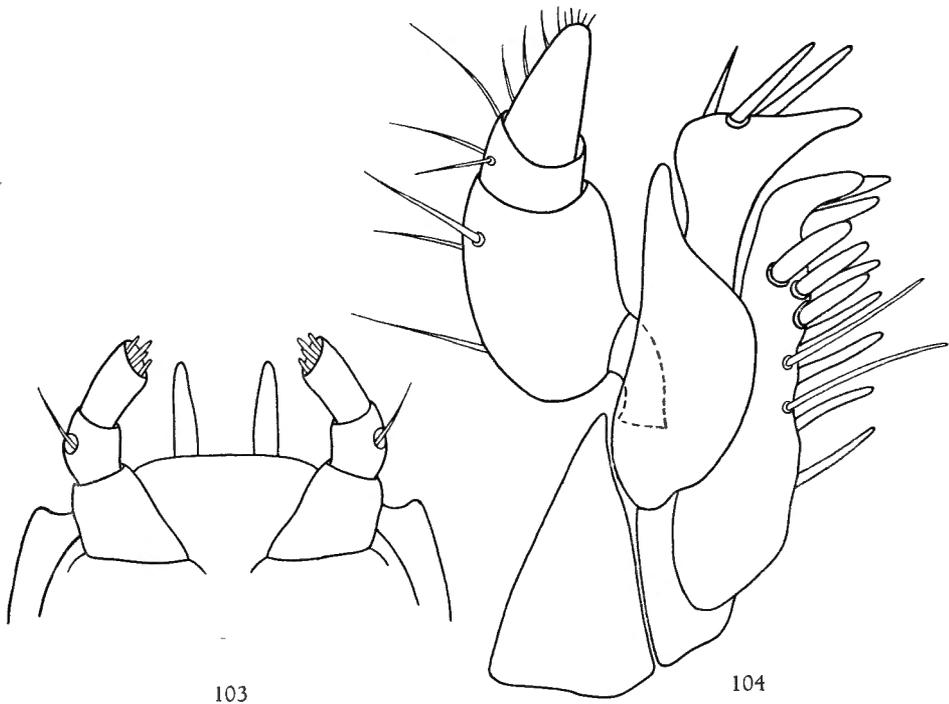


FIG. 103-104. — *Geomitopsis leleupi* n. sp.
103 : labium ($\times 800$ env.); 104 : bloc maxillaire ($\times 600$ env.).

Parmi les *Osoriinæ* endogés, à tarsi de 4 articles, les *Geomitopsis* se reconnaîtront immédiatement à la tête nettement étranglée en cou et aux antennes ayant les articles 6 et 8 nettement plus petits que leurs voisins directs, ainsi qu'aux tibias non épineux.

Le genre *Geomitopsis* SCHEERPELTZ comprenait quatre espèces : *zariquieyi* DODERO, de Catalogne; *beieri* SCHEERPELTZ, des îles Ioniennes, *boiteli* NORMAND et *grosclaudei* NORMAND, de Tunisie. Nous y ajouterons une espèce inédite capturée au Congo Belge par N. LELEUP.

[*Geomitopsis leleupi* n. sp.]

(Fig. 103-111.)

Entièrement roux, antennes et pièces buccales un peu plus claires, pattes et palpes jaune testacé.

Tête transverse (1,17-1,20), les côtés nettement divergents vers l'arrière; brillante, microsculpture coriacée bien nette mais peu serrée sur le cou et

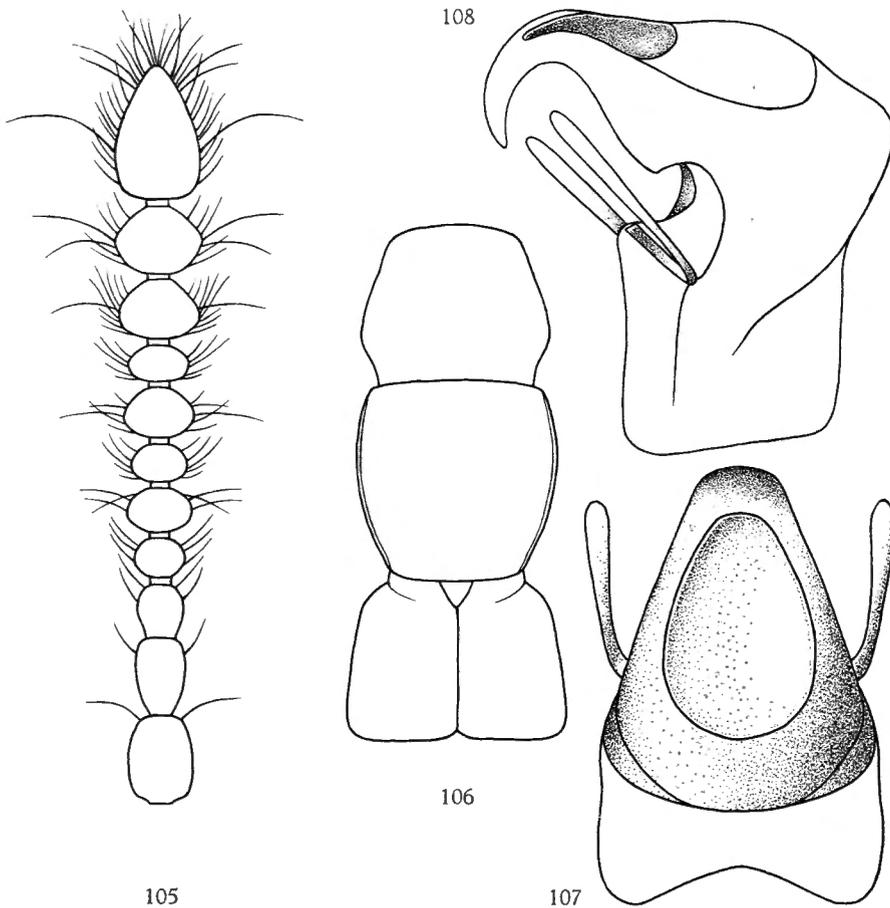


FIG. 105-108. — *Geomitopsis leleupi* n. sp.
105 : antenne ($\times 210$ env.); 106 : silhouette ($\times 100$ env.); 107-108 : édéage, vu de dessus et latéralement ($\times 260$ env.).

les tempes, fragmentaire sur le front et nulle sur le disque, deux rangées transversales de 4-5 points bien nets sur l'arrière du disque et quelques points analogues sur le restant de la surface, quelques très fins points épars; pubescence formée de quelques rares soies courtes et dressées.

Antennes courtes :

- 1 : court et épais;
- 2 : nettement moins fort que le précédent, visiblement plus large au sommet qu'à la base, mais ayant sa largeur maximum près de la base;
- 3 : court, subtriangulaire, plus étroit et plus court que 2;
- 4 : transverse, 1 ½ fois aussi large que long, à peine plus large que le précédent;
- 5 : transverse, visiblement plus grand que le précédent;
- 6 : identique à 4;
- 7 : analogue à 5, mais un rien plus transverse;
- 8 : idem par rapport à 6;
- 9-10 : transverses, bien plus grands que 5 ou 7;
- 11 : un peu conique, un peu moins long que 9+10.

Pronotum non ou à peine plus large que long (1,00-1,04), un peu plus large que la tête, peu plus large au sommet qu'à la base, les côtés en courbe régulière jusque juste avant la base, où ils sont légèrement redressés, angles postérieurs obtus à sommet assez nettement arrondi; assez fortement convexe, rebords latéraux fins mais tranchants; assez brillant, microsculpture analogue à celle du cou, plus ou moins marquée, s'estompant localement sur le disque, un gros point au tiers postérieur de la ligne médiane et quelques points semblables à ceux de la tête, de part et d'autre de cette ligne; pubescence comme à la tête.

Élytres en trapèze transverse (1,60), nettement plus larges au sommet qu'aux épaules (1,14-1,20), plus larges (1,09-1,14) et plus courts (0,54-0,60) que le pronotum, épaules très faibles, côtés rectilignes, angles postéro-externes à peine arrondis au sommet, troncature terminale subrectiligne; assez brillants, microsculpture très nette, à mailles bien plus larges qu'à l'avant-corps, ponctuation indistincte; pubescence quasi nulle.

Abdomen cylindrique, les deux premiers segments libres étranglés à la base, 5^e segment près de deux fois aussi long que le 4^e, à bord postérieur légèrement mais nettement sinueux; assez brillant, microsculpture identique à celle des élytres, ponctuation réduite à quelques fins points latéraux, au nombre de 4-5 de part et d'autre de chaque tergite, donnant naissance à de longues soies rougeâtres dressées, dirigées vers l'arrière.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Longueur : 1,8-2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.900 m, en vestige de forêt ombrophile, VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 618 exemplaires : même origine; 168 ex. : même origine, II.1951; 13 ex. : même origine, 2.300 m, II.1951; 26 ex. : contreforts Sud-Est Kahuzi, 2.080 m VIII.1951, dans l'humus en forêt ou savane à *Hagenia*; 1 ex. : même origine, 2.000 m, dans l'humus en forêt de montagne, VII.1951;

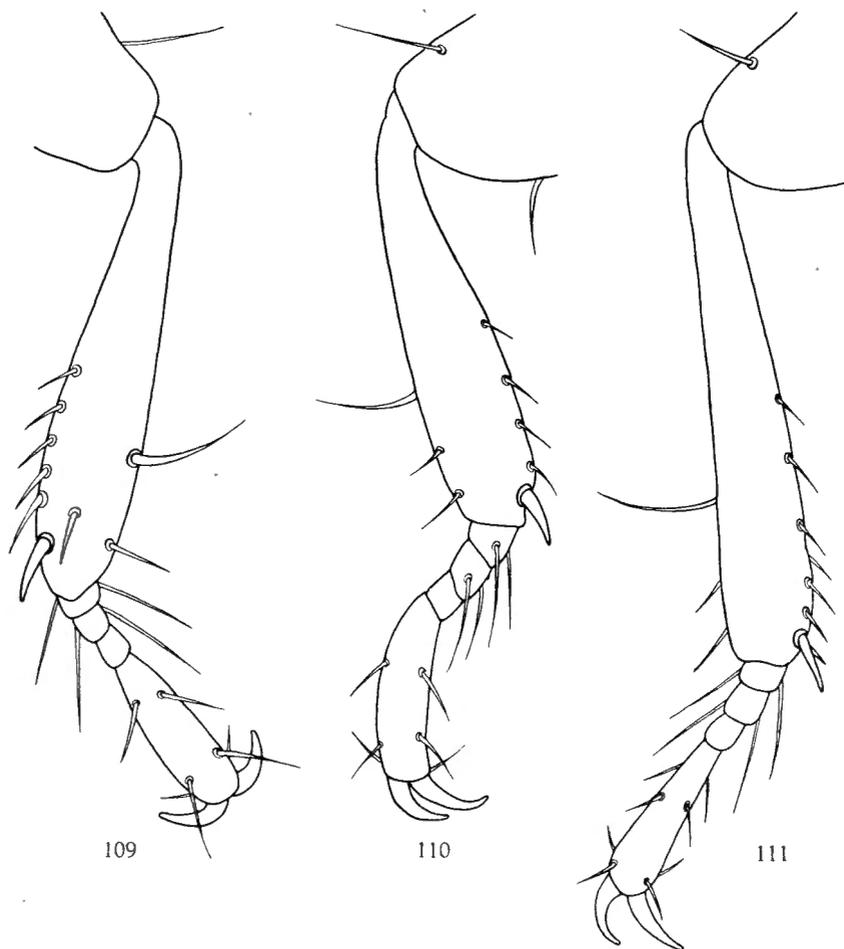


FIG. 109-111. — *Geomitopsis leleupi* n. sp. ($\times 360$ env.).

109 : patte antérieure; 110 : patte médiane; 111 : patte postérieure.

58 ex. : même origine, Lwiro, 2.000 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, 5.I.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Les spécimens de Lwiro ont tous les articles antennaires un rien moins transverses.

AFROTYPHLOPSIS gen. nov.

Espèces de taille comparativement forte, aptères, anophtalmes, peu brillantes et non dépigmentées.

Tête forte, enchâssée dans le pronotum, yeux nuls mais trace d'une cicatrice oculaire; galéa à pièce basilaire placée d'oblique vers l'intérieur, en soc de charrue, pièce terminale à sommet simple, longuement prolongé vers l'intérieur et portant au bord interne une touffe de soies épineuses;

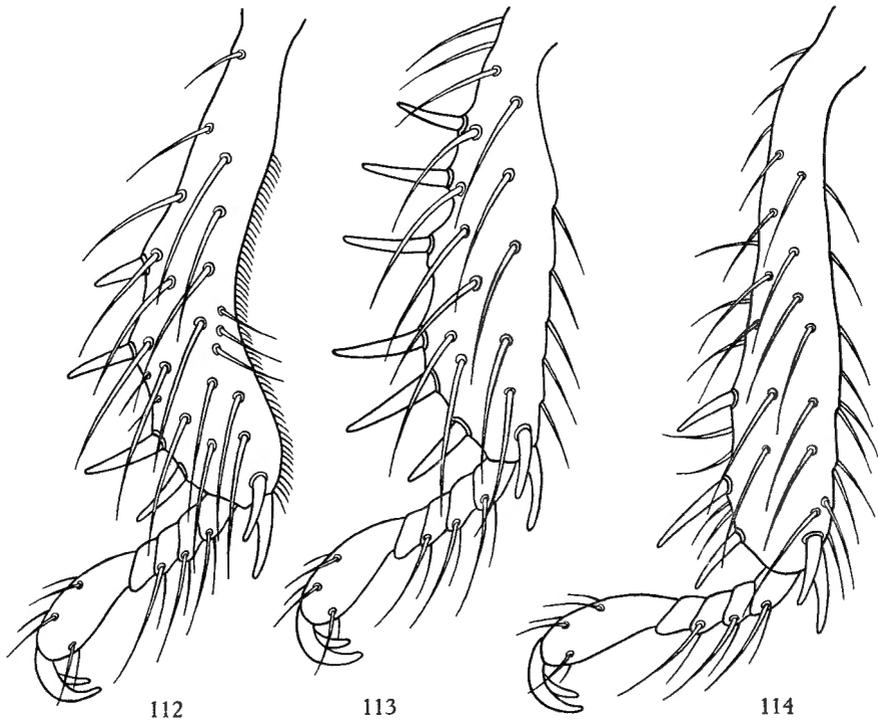


FIG. 112-114. — *Afrotyplopsis punctata* n. sp. ($\times 240$ env.).
112 : patte antérieure; 113 : patte médiane; 114 : patte postérieure.

lacinia à sommet nettement bifide, le bord interne garni d'une rangée de soies raides subperpendiculaires; mandibules fortes, à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article très long et coudé, filiforme, 2 et 3 à peu près aussi longs que larges, 4 comparativement court, cependant plus long que 2+3, assez régulièrement acuminé à partir de mi-longueur; palpes labiaux triarticulés, article basilaire assez mince, 2^e article subglobuleux, 3^e allongé, un peu conique, peu plus long que le premier.

Antennes assez déliées, articles 1-3 allongés, les terminaux peu transverses.

Pronotum trapézoïdal, à rebords latéraux tranchants, disque régulièrement convexe.

Élytres courts, convexes, rebords latéraux très saillants, nettement explanés, troncature terminale rectiligne.

Abdomen allongé, cylindrique, le premier segment découvert assez nettement étranglé à la base; 5^e segment découvert environ deux fois aussi long que le précédent.

Pattes fortes, tibias non particulièrement élargis, les antérieurs à bord interne fortement sinueux et garni de courtes soies raides, tranche externe avec 4 grandes épines généralement aussi longues que la largeur du tibia à leur point d'insertion, éperon terminal apical grand et nettement crochu, l'autre plus court et situé sur la face externe, celle-ci garnie de longs poils; tibias intermédiaires à bord interne régulier, garniture analogue mais avec 6 grandes épines; tibias postérieurs simples avec 2-3 épines préterminales; tous les tarses de 5 articles, le dernier étroit et pas plus long que les 4 précédents réunis.

♂ : Édéage fort arqué, replié sur lui-même; paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires très nets et profonds intéressant au moins les sternites 5 et 6, le bord postérieur de ce dernier sans saillie dentiforme, parfois des caractères sexuels aux pattes.

Génotype : *Afrotiphlopsis punctata* n. sp., du Congo Belge.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- Bord latéral des élytres non serrulé; ponctuation du pronotum et des élytres éparse et assez faible *kivuensis* n. sp.
 — Bord latéral des élytres très nettement en dents de scie; ponctuation du pronotum et des élytres nette et assez serrée *punctata* n. sp.

[*Afrotiphlopsis kivuensis* n. sp.]

(Fig. 120-123.)

Entièrement brun-rouge, pattes, antennes et pattes roux testacé.

Tête comparativement étroite, légèrement moins large que longue (0,93-0,95), côtés parallèles; peu brillante, microsculpture coriacée très nette, formée de mailles à peu près isodiamétrales, quelques points faibles et très superficiels, quasi invisibles, calus antennaires sublisses; pubescence jaune, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes assez allongées, atteignant le bord postérieur du pronotum :

- 1 : grand, aussi long que 2+3;
- 2 : allongé, bien moins large que 1;
- 3 : subtriangulaire, aussi large au sommet que 2 à la largeur maximum;

- 4 : subglobuleux, pas plus large que 3;
 5 : de même forme, mais de $\frac{1}{3}$ plus fort que le précédent;
 6-9 : légèrement transverses, nettement plus longs et surtout plus larges que 5, augmentant régulièrement de largeur, le 9^e, cependant, peu transverse;
 10 : faiblement transverse, un peu plus massif que les précédents;
 11 : environ $1\frac{1}{2}$ fois la longueur du précédent.

Pronotum trapézoïdal, légèrement plus large que long (1,05), nettement plus large au sommet qu'à la base (1,25) et également visiblement plus large que la tête (1,25), côtés subdroits, légèrement redressés avant la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs quasi droits, bien nets; convexe, bande médiane légèrement surélevée, rebords latéraux tranchants, imperceptiblement et irrégulièrement crénelés; submat, microsculpture analogue à celle de la tête, mais visiblement plus profonde, ponctuation nette, assez profonde, composée d'une rangée irrégulière de points, de part et d'autre de la suture, d'une rangée le long du bord latéral et de points intermédiaires laissant toujours une large bande imponctuée isolant la rangée suturale; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée quasi transversalement vers l'intérieur.

Scutellum petit, mais bien visible, brillant, imponctué.

Élytres très transverses (1,25-1,26), moins larges que le pronotum (0,95) et surtout moins longs (0,77-0,78), à peine moins larges aux épaules que la base du pronotum, épaules nulles, côtés à peine arqués, subobliques, à peine rétrécis en arrière, troncature terminale rectiligne, rebords latéraux très tranchants, un peu explanés, léger ensellement sutural; assez brillants, microsculpture plus large et moins profonde qu'au pronotum, à peu près semblable à celle de la tête, quelques points épars, visiblement moins forts et moins profonds qu'au pronotum, mais cependant bien plus visibles qu'à la tête; pubescence analogue à celle du pronotum, subtransversalement convergente vers l'arrière, une rangée de soies courtes et dressées le long du bord latéral.

Abdomen peu brillant, microsculpture semblable à celle des élytres mais plus profonde, ponctuation analogue à celle des élytres mais moins visible par suite de la microsculpture, plus dense; pubescence plus courte qu'à l'avant-corps, plus couchée, obliquement convergente vers l'arrière.

Pattes fortes : tibias antérieurs à bord inférieur avec une profonde encoche, garni, dès avant celle-ci, de très nombreuses petites soies rigides; bord externe avec deux grandes épines, l'une d'elles quasi aussi longue que la largeur du tibia à hauteur de son insertion, et deux grandes épines terminales nettement écartées, toutes ces épines étant quelque peu arquées vers l'extérieur; face externe portant de nombreuses et très longues soies, certaines atteignant presque le tiers de la longueur du tibia; tibias intermédiaires à bord externe garni de 5 grandes épines, augmentant graduellement

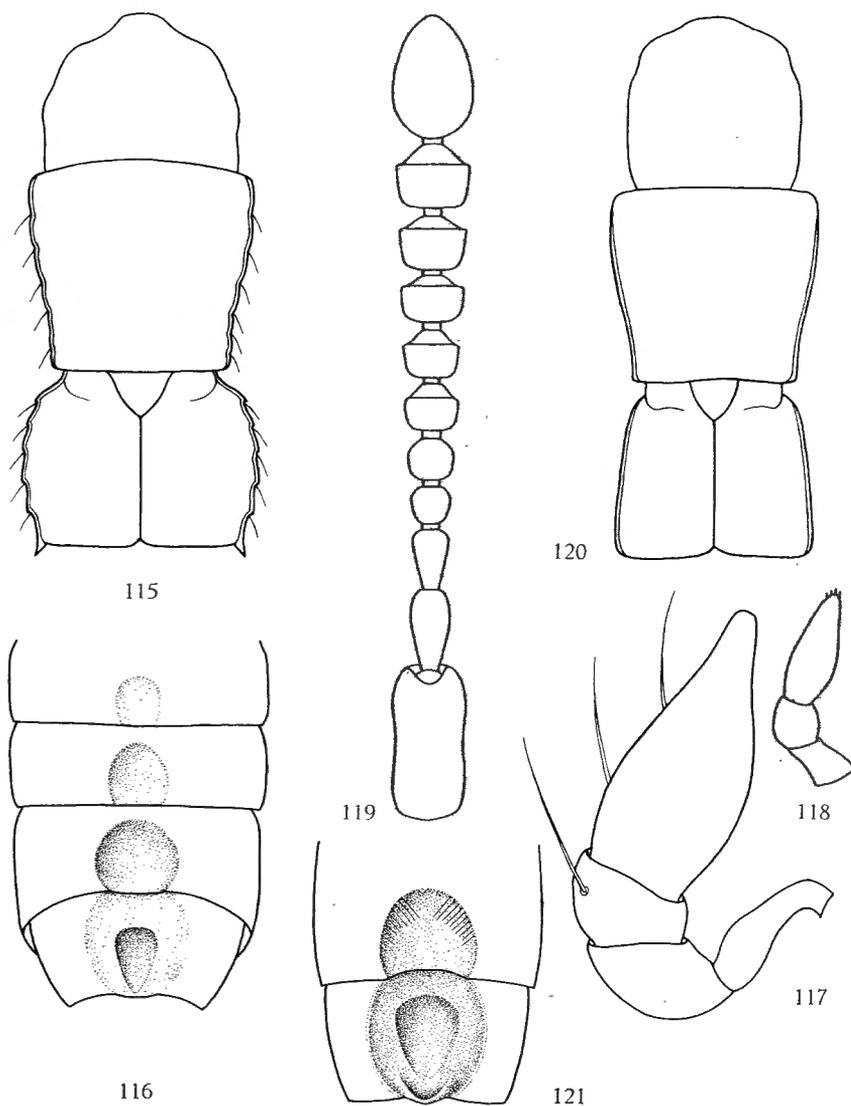


FIG. 115-119. — *Afrotyplopsis punctata* n. sp.

115 : silhouette de l'avant-corps ($\times 65$ env.); 116 : derniers sternites du ♂ ($\times 85$ env.);
 117 : palpe maxillaire ($\times 400$ env.); 118 : palpe labial ($\times 400$ env.); 119 : antenne
 ($\times 135$ env.).

FIG. 120-121. — *A. kivuensis* n. sp.

120 : silhouette de l'avant-corps ($\times 65$ env.); 121 : derniers sternites du ♂ ($\times 85$ env.).

de longueur et de courbure vers l'extérieur, et une épine terminale; face externe garnie de poils un peu moins longs qu'aux tibias antérieurs et de 2-3 petites épines vers le bord externe; tibias postérieurs à tranche externe avec une petite épine antéterminale, face externe avec des poils plus fins et plus courts qu'aux autres pattes.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant une légère encoche au milieu, une grande dépression subcirculaire, à fond imponctué, occupant presque toute la longueur du segment, sa partie postérieure entamant le bord postérieur de l'arceau en formant l'encoche précitée, les bords latéraux de cette dépression portant de petites soies couchées convergentes; 6^e sternite à bord postérieur légèrement prolongé au milieu, avec une grande dépression circulaire occupant toute la longueur du segment, le fond à très fine microsculpture, presque pointillé, une seconde dépression, interne, en forme d'« entrée de serrure », plus profonde, le fond à réticulation très transversale et très serrée, la partie antérieure portant également quelques petites soies convergentes. Le bord postérieur, commun, de ces dépressions relevé en fort bourrelet et formant le prolongement du segment, dont question ci-dessus.

Tibias postérieurs, vus de dessus, sinueux, en S très aplati.

Édéage : figures 122-123.

Longueur : 2,5-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.900 m, dans l'humus en vestiges forestiers, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 6 ex., même origine et également 2.350 m, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrotyphlopsis punctata** n. sp.]

(Fig. 115, 116, 117, 118, 119, 124, 125.)

Entièrement brun-rouge, avec pattes et antennes à peine plus claires.

Tête nettement transverse (1,30), à côtés très légèrement arqués; assez brillante, microsculpture coriacée à mailles isodiamétrales, très superficielle, interrompue par endroits, calus antennaires lisses, ponctuation assez forte, nette, assez profonde, pas très serrée, mais assez régulièrement répartie; pubescence jaunâtre, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes assez allongées, n'atteignant cependant pas le bord postérieur du pronotum, rappelant beaucoup celles de *C. kivuensis*, mais avec tous les articles moins larges, seuls 9-10 nettement transverses.

Pronotum trapézoïdal, légèrement plus large que long (1,05), plus large au sommet qu'à la base (1,16-1,16), mais moins nettement que chez l'espèce précédente, plus large au sommet que la tête (1,17), mais également un peu

moins que chez *C. kivuensis*, côtés légèrement arqués, visiblement redressés avant la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs droits, bien nets; régulièrement convexe, rebords latéraux tranchants, visiblement crénelés; peu brillant, microsculpture plus régulière qu'à la tête, mais pas plus profonde,

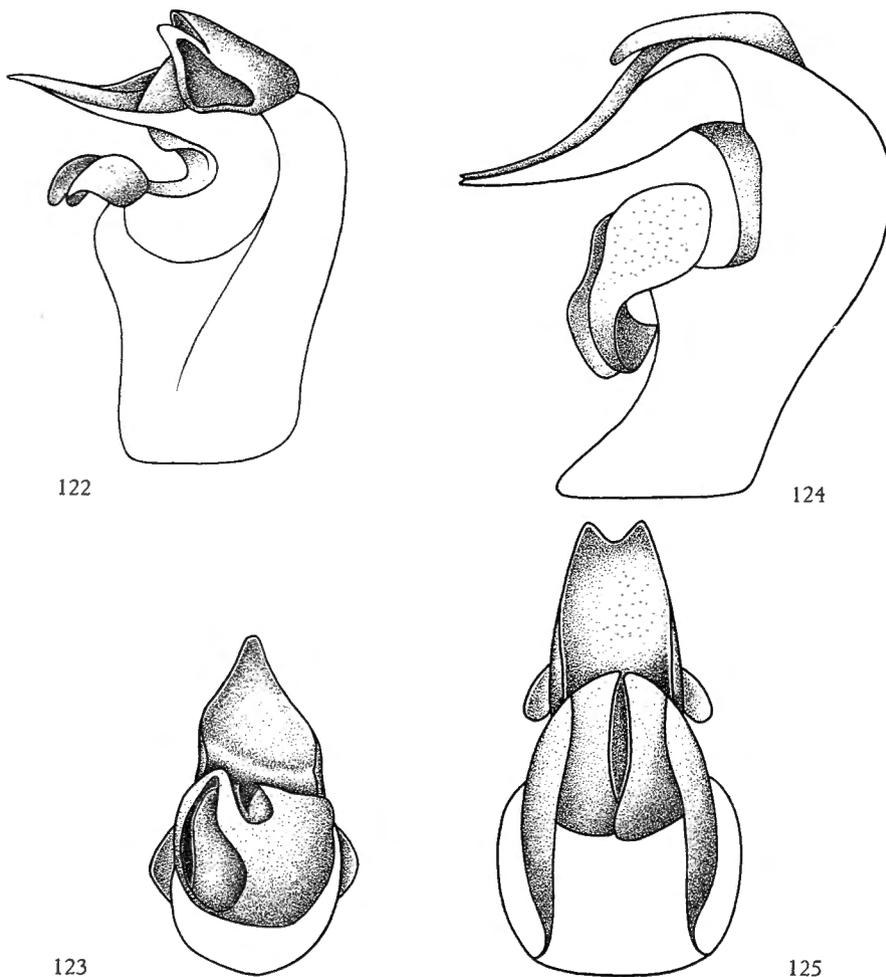


FIG. 122-125. — Édéage, vu latéralement et de dessus, de ($\times 265$ env.) :
122-123 : *Afrotyphlopsis kivuensis* n. sp.; 124-125 : *A. punctata* n. sp.

punctuation un peu plus forte et plus profonde, assez dense, les points écartés de $1-1\frac{1}{2}$ diamètre, régulièrement répartis, sauf sur une bande médiane de la largeur de 4-5 points; pubescence nettement plus courte et plus couchée qu'à la tête, quasi transversale.

Scutellum très petit, complètement lisse.

Élytres très transverses (1,39-1,40), un peu plus larges que le pronotum (1,05), mais bien moins longs (0,76-0,77), épaules un peu marquées, côtés visiblement arqués, largeur au sommet quasi identique à celle aux épaules, troncature terminale droite, rebords latéraux tranchants, très nettement serulés, l'extrémité saillante en forte dent en arrière du bord postérieur de l'élytre; peu brillants, microsculpture interrompue, comme à la tête, mais plus profonde qu'au pronotum, ponctuation comme au pronotum, un rien plus serrée, mais moins visible par suite de la microsculpture; pubescence comme au pronotum, obliquement convergente vers l'arrière, une rangée de petites soies dirigées horizontalement vers l'arrière, naissant de la face postérieure de chaque « dent de scie » du bord latéral.

Abdomen à microsculpture continue, un rien plus profonde qu'aux élytres, ponctuation plus forte et plus dense, alignée transversalement; pubescence analogue à celle des élytres, mais plus fine et couchée, obliquement convergente vers l'arrière.

Pattes fortes, plus courtes que chez *C. kivuensis* n. sp. : tibias antérieurs à bord supérieur portant trois épines, plus courtes que chez *C. kivuensis*, en dehors des terminales, celles-ci subcontiguës à la base; face externe à poils un peu moins longs; tibias intermédiaires fort semblables à ceux de l'espèce précédente; tibias postérieurs avec tranche externe à épine très rapprochée de la terminale.

♂ : 3^e sternite à faible dépression subtriangulaire; 4^e sternite à dépression de même profondeur, mais plus grande; 5^e sternite à bord postérieur arqué sur les côtés, le milieu étant rectiligne, avec une grande et profonde dépression circulaire occupant toute la longueur du segment; 6^e sternite à bord postérieur assez courbe, avec une large dépression très superficielle, mal définie, et, au milieu de celle-ci, une profonde dépression ovale à réticulation très serrée.

Tibias intermédiaires portant à la tranche inférieure une frange de longues soies blanchâtres, très serrée; tibias postérieurs très arqués et avec une dent saillante à la partie inférieure de la face interne, près de l'extrémité, rappelant un peu l'éperon tibial de certains *Stenus* ♂.

Édéage : figures 124-125.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, 27.XI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 8 exemplaires : même origine; 1 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, 800 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951 (*)

(*) Peut-être s'agit-il d'une erreur d'étiquetage. De toute façon ce spécimen est identique aux exemplaires provenant de la Dorsale de Lubero.

(N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette magnifique espèce se reconnaîtra facilement à la forte punctuation ainsi qu'au rebord latéral des élytres nettement en dents de scie.

CYLINDROPS gen. nov.

Espèce de taille comparativement faible, ailées et oculées, submates.

Tête assez grande, à surface de peu inférieure à celle du pronotum, yeux bien développés, petits et plans; galéa assez courte, à sommet entier, lacinia à sommet nettement bifide et bord interne garni d'une rangée de grandes et fortes épines; mandibules fortes, sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, premier article mince et coudé, 2 et 3 courts, nettement plus larges que longs, 4 visiblement plus long que les deux précédents réunis, régulièrement acuminé puis se terminant par une partie subcylindrique, généralement de teinte blanchâtre, pouvant faire croire à l'existence de 5 articles⁽⁹⁾; palpes labiaux triarticulés, article basilaire long, le suivant bien plus court et presque aussi large, 3^e article de la longueur du précédent, mais visiblement plus mince.

Antennes assez courtes, jamais très fortement élargies vers le sommet.

Pronotum trapézoïdal, rebords latéraux tranchants mais étroits, convexe, disque, au plus, très faiblement déprimé de part et d'autre de la ligne médiane.

Élytres nettement plus longs que le pronotum, rebords latéraux tranchants mais fins, arqués et non horizontaux comme chez les genres précédents, troncature terminale subrectiligne.

Abdomen subcylindrique, 5^e segment libre nettement plus long que le précédent.

Pattes rappelant beaucoup celles des *Afrotyphlopsis*, à tibias non élargis, les antérieurs à bord interne sinueux et garni de courts poils raides, tranche externe avec 4 épines assez grandes, éperon terminal apical court et crochu, face interne avec de longs poils et quelques denticules; tibias intermédiaires à tranche externe avec 5 épines de longueur égale à la largeur du tibia; tibias postérieurs avec 1 à 2 épines; tous les tarses de 5 articles, le dernier de la longueur des précédents réunis.

♂ : Édéage fortement replié sur lui-même, avec une pièce en écaille obturant le passage du sac interne, paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires nets, intéressant les sternites 5 et 6.

Génotype : *Cylindrops congoensis* n. sp., du Congo Belge.

(9) Voir l'erreur commise par FAUVEL pour le genre *Paragonus*

Il est possible que ce genre soit synonyme de *Baculopsis* CAMERON, de Sumatra, mais les caractères donnés dans la description de ce dernier sont insuffisants.

Description originale : Ent. Mitt., 1928, XVII, nr. 2, p. 106. — « Belongs to the *Osoriini* and has the facies of *Cylindropsis* FAUVEL from

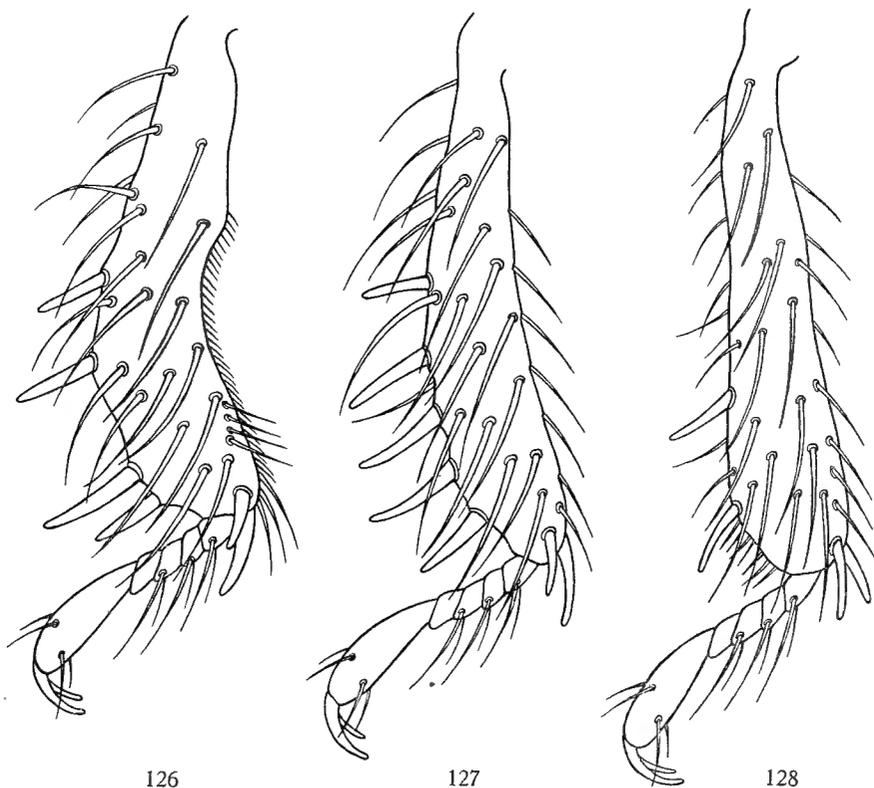


FIG. 126-128. — *Cylindrops congoensis* n. sp. ($\times 265$ env.).
126 : patte antérieure; 127 : patte médiane; 128 : patte postérieure.

which it is at once distinguished by the well developed but flat eyes. The 1st joint of the antennæ is very short as in *Mimogonus* FAUVEL. The anterior tibiæ are gradually widened to the obliquely truncate apex, bisinuate internally and externally furnished with four spines; the middle tibiæ are straight internally, externally widened from the base to the middle and from thence narrowed to the apex, the whole extend furnished with spines; the posterior tibiæ are gradually widened to the apex which is obliquely truncate and furnished with a spine at the angle, the rest of the external margin is ciliate. Tarsi 4-jointed, the first three joints very short, the 4th rather longer than the three preceding together. »

Le premier article des antennes, court, est propre à beaucoup d'*Osoriinæ*. Cependant la description de l'espèce génotype, *B. jacobsoni* CAMERON, indique que ce premier article est plus court que le 2^e, ce qui est tout à fait particulier et ne se rencontre, à notre connaissance, chez aucun *Osoriinæ* éthiopien. Ceci serait un caractère générique et non spécifique.

Les caractères tirés des pattes sont sans valeur, car ils peuvent convenir pour quasi tous les genres d'*Osoriinæ* anophthalmes, tant méditerranéens qu'éthiopiens.

Par contre, les tarses de 4 articles doivent séparer immédiatement *Baculopsis* de *Cylindrops*.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1. Côtés du pronotum nettement redressés avant la base | 2 |
| — Côtés du pronotum non ou à peine redressés avant la base | 3 |
| 2. Articles 4-6 des antennes globuleux, pas plus larges que longs | |
| | <i>itombwensis</i> n. sp. |
| — Articles 4-6 des antennes nettement transverses | <i>straeleni</i> n. sp. |
| 3. Antennes courtes, épaisses dès la base, très visiblement épaissies à partir du 6 ^e article. Insecte plus trapu, à élytres plus courts et à côtés obliques | <i>congoensis</i> n. sp. |
| — Antennes plus déliées, à base plus grêle, seulement épaissies à partir du 7 ^e article. Insectes plus sveltes, à élytres plus allongés et à côtés subparallèles | 4 |
| 4. Yeux pas plus longs que le 2 ^e article antennaire, pronotum bien plus rétréci vers la base | <i>kivuensis</i> n. sp. |
| — Yeux aussi longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis, pronotum bien moins rétréci vers la base | <i>kivuensis collarti</i> sp. nov. |

[*Cylindrops congoensis* n. sp.]

(Fig. 126, 127, 128, 132, 136, 139, 142, 143, 144, 145.)

Entièrement brun-roux, pattes, antennes et palpes jaune testacé.

Tête large, transverse (1,24-1,26), tempes légèrement arquées, yeux plans, aussi longs que le 2^e article antennaire; faiblement brillante, microsculpture coriacée assez serrée et superficielle, quelques points assez grands mais très superficiels, ce qui les rend quasi invisibles, très épars, sauf sur l'arrière de la tête, calus antennaires lisses; pubescence jaunâtre longue, subdressée, subtransversalement convergente, sauf sur le front, où elle est longitudinale.

Antennes épaisses, atteignant, à peine, le bord postérieur du pronotum :

- 1 : grand et épais, à peu près aussi long que 2-4 réunis;
2 : court, à peine élargi au sommet;

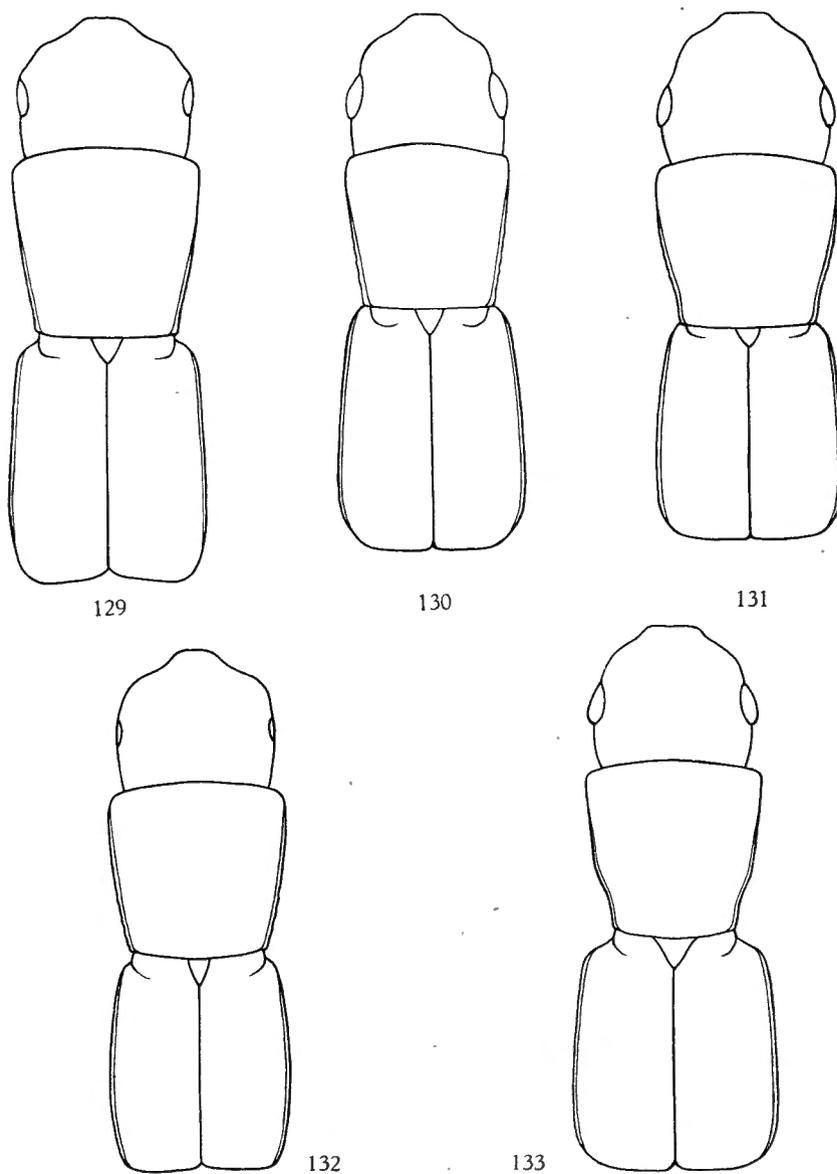


FIG. 129-133. — Silhouette de l'avant-corps de ($\times 64$ env.) :

129 : *Cylindrops kivuensis* n. sp.; 130 : *C. kivuensis collarti* ssp. n.; 131 : *C. straeleni* n. sp.;
 132 : *C. congoensis* n. sp.; 133 : *C. itombwensis* n. sp.

- 3 : subtriangulaire, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, mais, au sommet, quasi aussi large que celui-ci;
- 4 : petit, légèrement transverse, aussi large que 3;
- 5 : transverse, pas plus long, mais visiblement plus large que le précédent;
- 6-9 : transverses, nettement plus larges, mais de même longueur que 5;
- 10 : transverse, nettement plus épais que les précédents;
- 11 : assez court, un peu moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, pas plus large que long, nettement plus large au sommet qu'à la base (1,23), à peine plus large que la tête (1,06), côtés subdroits, non sensiblement redressés avant la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs obtus, bien marqués; convexe, rebords latéraux tranchants, un peu explanés vers les angles postérieurs; peu brillant, microsculpture semblable à celle de la tête, mais plus dense et moins superficielle, ponctuation de mêmes force et impression, mais visiblement plus dense; pubescence comme à la tête, écartée, subtransversalement convergente.

Scutellum à partie découverte petite, imponctuée.

Élytres assez amples, nettement plus longs que larges (1,10-1,13), nettement plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,15), peu plus larges que le pronotum (1,06), mais bien plus longs (1,17-1,19), peu élargis au milieu, légèrement plus étroits au sommet qu'aux épaules, côtés légèrement obliques jusqu'aux $\frac{3}{4}$ postérieurs, puis nettement arqués, troncature terminale rectiligne, angles postéro-externes obtus, bien marqués; nettement convexes, rebords latéraux tranchants mais très fins, débutant un peu en arrière de l'épaule et formant avec le bord postérieur l'angle dont question ci-dessus; faiblement brillants, microsculpture un peu moins serrée qu'au pronotum, mais aussi profonde, ponctuation quasi invisible (seulement perceptible à un grossissement d'environ $\times 150$ et pas sur tous les spécimens); pubescence comme au pronotum, en général convergente subtransversalement, une rangée de poils à convergence oblique le long de la suture et une autre de même direction le long du bord postérieur.

Abdomen un peu plus brillant que l'avant-corps, microsculpture et ponctuation à peu près comme aux élytres; pubescence plus courte, plus fine et plus abondante, obliquement convergente vers l'arrière, longitudinale sur les derniers tergites.

Pattes : voir caractères du genre.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant au milieu une petite dépression circulaire quasi superficielle; 6^e sternite à bord postérieur, de mouvement général, en courbe concave, avec un lobe médian saillant limité de part et d'autre par une encoche, une dépression à fond lisse, ouverte vers l'arrière, se prolongeant sur ce lobe et limitée latéralement par une carinule.

Édage : figures 142-143.

Longueur : 2,4-2,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.800 m, en vestiges de forêt, VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 36 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cylindrops kivuensis n. sp.

(Fig. 129, 138, 140, 141.)

Entièrement brun-rouge, l'abdomen nettement plus sombre, sauf l'ourlet postérieur des segments, pattes, antennes et pièces buccales brun-roux.

Tête large, très transverse (1,36), tempes parallèles, yeux petits et plans, à peu près aussi longs que le 2^e article antennaire; submate, microsculpture coriacée serrée et assez profonde, quelques rares points nets, les autres pratiquement invisibles, épars, calus antennaires lisses; pubescence jaune pâle, assez longue et subdressée, hirsute, en ordre général dirigée vers l'arrière.

Antennes assez courtes, n'atteignant que les $\frac{2}{3}$ postérieurs du pronotum :

- 1 : grand et épais, aussi long que les trois articles suivants réunis;
- 2 : court, quelque peu ovalaire;
- 3 : subtriangulaire, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, au sommet, visiblement moins large que celui-ci;
- 4 : subglobuleux;
- 5 : de même forme que 4, mais plus fort;
- 6 : idem de 5;
- 7-9 : transverses, visiblement plus larges que 6, mais à peine plus longs;
- 10 : transverse, de même largeur que 9, mais un peu plus long;
- 11 : assez court, nettement moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, aussi large que long (1,00), beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,33) et peu plus large que la tête (1,05-1,07), côtés subdroits, légèrement arqués en avant, non redressés vers la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs obtus, nets; convexe, ligne médiane légèrement surélevée, rebords latéraux tranchants; submat, microsculpture identique à celle de la tête, ponctuation plus visible bien que superficielle, assez dense, quelque peu alignée longitudinalement; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversalement convergente.

Scutellum à partie découverte très petite, entièrement réticulé.

Élytres très nettement plus longs que larges (1,16-1,18), bien plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,25), peu plus larges que le pronotum (1,06), mais beaucoup plus longs (1,23-1,26), assez peu élargis vers

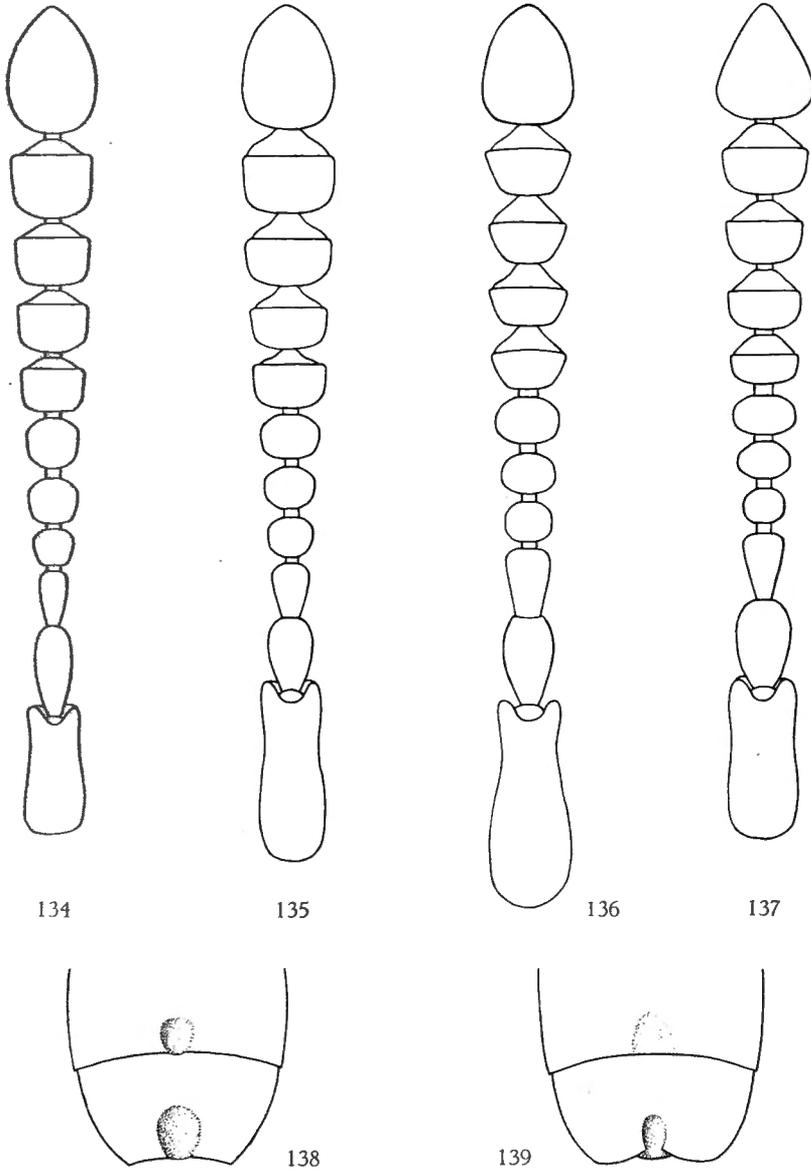


FIG. 134-137. — Antenne de ($\times 165$ env.) :

134 : *Cylindrops itombwensis* n. sp.; 135 : *C. kivuensis collarti* ssp. n.;
136 : *C. congoensis* n. sp.; 137 : *C. straeleni* n. sp.

FIG. 138-139. — Derniers sternites du ♂ de ($\times 65$ env.) :

138 : *Cylindrops kivuensis* n. sp.; 139 : *C. congoensis* n. sp.

l'arrière, peu moins larges au sommet qu'aux épaules, côtés obliques, à peine arqués vers le sommet, celui-ci rectiligne, angles postéro-externes obtus; convexes, rebords latéraux bien marqués, mais très fins; submats, microsculpture encore plus profonde qu'au pronotum, légèrement plus large, ponctuation pratiquement invisible ($\times 144$); pubescence comme au pronotum, obliquement convergente.

Abdomen à peine plus brillant que l'avant-corps, microsculpture comme à la tête, ponctuation à peine discernable; pubescence identique à celle des élytres, obliquement convergente.

Pattes : comme l'espèce précédente.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant une petite dépression semi-circulaire, touchant le bord postérieur du segment; 6^e sternite à bord postérieur sinueux, portant au milieu un lobe arrondi qui appartient à une dépression ovale assez profonde.

Longueur : 2,3-2,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira, rives basses de la Sange, 980 m, dans roseaux morts, 13.IX.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 6 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Cylindrops kivuensis** ssp. **collarti** nov.]

(Fig. 130, 135.)

Forme des plus curieuse, car, n'étant les caractères sexuels, nous en ferions une espèce propre, en toute tranquillité d'esprit.

Diffère de la forme typique par la microsculpture, en général, plus nette, les antennes plus épaisses, les yeux grands, aussi longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis, le pronotum visiblement moins rétréci vers la base (1,16), à ligne médiane sublisse et nettement plus large, les élytres assez bien plus larges (1,12-1,14) et plus longs (1,33-1,34) que le pronotum, à ponctuation faible mais bien visible.

Par contre, les caractères sexuels secondaires et l'édéage sont identiques.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 6 ex. de même origine, ainsi que 6.XII et 19.XII.1929, in coll. A. COLLART (Bruxelles). Il existe encore quatre spécimens en très mauvais état, qui ne méritent pas le titre de « paratype ».

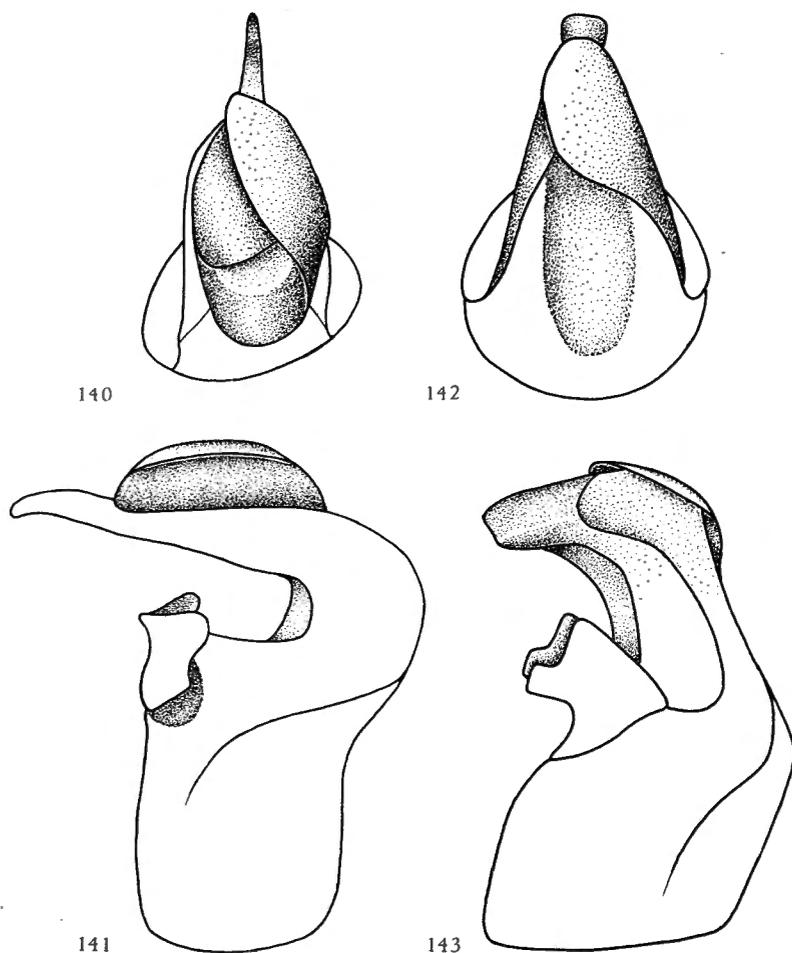


FIG. 140-143. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 270$ env.) :
 140-141 : *Cylindrops kivuensis* n. sp.; 142-143 : *C. congoensis* n. sp.

[***Cylindrops itombwensis* n. sp.**]

(Fig. 133-134.)

Entièrement brun-roux, à peine obscurci sur la région circumoculaire et l'arrière des élytres; pattes, antennes et pièces buccales roux testacé.

Tête très transverse (1,25), tempes légèrement arquées, yeux un peu convexes, aussi longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis; assez brillante, microsculpture coriacée assez large, superficielle et, par places, interrompue, ponctuation éparsse, très superficielle, à peine discernable; pubescence jaunâtre, subdressée, hirsute.

Antennes assez fines, atteignant le bord postérieur du pronotum :

- 1 : court et épais, pas plus long que 2+3;
- 2 : ovalaire;
- 3 : subtriangulaire, peu élargi au sommet, nettement plus étroit que 2, des $\frac{2}{3}$ de la longueur de celui-ci;
- 4-6 : subglobuleux, augmentant régulièrement de taille;
- 7-9 : légèrement transverses, nettement plus forts que les précédents;
- 10 : à peine transverse, de la largeur de 9 mais plus long;
- 11 : ovalaire, nettement moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, pas plus large que long, bien plus large au sommet qu'à la base (1,36), pas plus large que la tête, côtés subdroits jusqu'aux $\frac{2}{3}$ postérieurs, puis sensiblement redressés, tout en restant obliques, base légèrement mais visiblement arquée, angles postérieurs obtus, nets; convexe, rebords latéraux tranchants, mais très fins; peu brillant, microsculpture comme à la tête, mais plus serrée et embrouillée, ponctuation assez forte, mais très superficielle, ce qui la rend encore peu perceptible; pubescence comme à la tête, subtransversalement convergente.

Scutellum à partie découverte brillante, mais réticulée superficiellement.

Élytres pas particulièrement amples, nettement plus longs que larges (1,11), beaucoup plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,36), nettement plus larges (1,13) et plus longs que le pronotum (1,26), un peu plus larges aux épaules qu'au sommet (1,07), troncature terminale rectiligne, angles postéro-externes obtus, nets; convexes, sans ensellement sutural, rebords latéraux tranchants, fins mais nets; assez brillants, microsculpture bien plus large qu'au pronotum, nette, ponctuation pratiquement invisible; pubescence assez éparse, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, microsculpture nettement plus large qu'aux élytres, ponctuation imperceptible; pubescence plus fine qu'à l'avant-corps, mais aussi longue, subtransversale, sauf aux derniers tergites, où elle est longitudinale.

Pattes : comme les espèces précédentes.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

La forme du pronotum et la conformation des antennes suffisent pour caractériser cette espèce.

C'est, dans le genre, l'espèce la plus brillante et, probablement, l'espèce la moins lucifuge.

Cylindrops straeleni n. sp.

(Fig. 131, 137.)

Entièrement brun-roux, pattes, antennes et palpes plus clairs.

Tête large, transverse (1,15), tempes subparallèles, yeux assez petits et plans, plus longs que le deuxième article antennaire, mais nettement moins longs que 2+3; faiblement brillante, microsculpture coriacée assez serrée, nette, ponctuation faible, superficielle et éparse, cependant bien distincte, calus antennaires complètement lisses; pubescence jaunâtre subdressée, dirigée, en ordre général, vers l'arrière.

Antennes courtes, atteignant à peine la moitié du pronotum :

- 1 : épais, pas particulièrement long, cependant un peu plus long que 2+3;
- 2 : très court et renflé, ovalaire;
- 3 : triangulaire, à peine moins long et bien plus étroit que le précédent;
- 4 : transverse, petit, pas plus large que 3;
- 5 : plus grand et plus transverse que 4;
- 6 : plus transverse que le précédent, pas plus long mais nettement plus large;
- 7-9 : transverses, nettement plus larges que 6;
- 10 : transverse, visiblement plus grand que les précédents;
- 11 : court, conique, bien moins long que 9+10.

Pronotum ample, un peu cordiforme, légèrement plus large que long (1,06), mais beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,30), visiblement plus large que la tête (1,13), côtés subdroits en avant, visiblement redressés en courbe, avant la base, angles postérieurs obtus, très nets; convexe, rebords latéraux tranchants, à peine atténués vers les angles antérieurs (vu de dessus); submat, microsculpture bien plus fine et moins nette qu'à la tête, embrouillée, ponctuation un peu plus forte, plus profonde et plus dense, très visible, un peu alignée longitudinalement, bande médiane étroite, mais complètement lisse.

Élytres assez transverses (1,11), courts par rapport au pronotum (1,18), de même largeur que celui-ci, mais de forme particulière, nettement plus larges aux épaules que la base du pronotum, s'élargissant nettement vers l'arrière, côtés obliques, puis brusquement rétrécis en courbe, troncature terminale légèrement arquée, angles postérieurs à peine indiqués; convexes, rebords latéraux tranchants; assez brillants, microsculpture plus large mais plus confuse qu'au pronotum, ponctuation très superficielle, peu serrée, quasi invisible; pubescence assez éparse, subtransversale.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, à microsculpture plus large mais un peu confuse, ponctuation nette, un peu ruguleuse; pubescence à peine plus courte qu'à l'avant-corps, mais visiblement plus dressée, obliquement convergente vers l'arrière.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,7 mm.

Holotype : ♀ : Parc National de l'Upemba : Kabwe-sur-Muye, affluent Lubanga, 1.320 m, dans tamisage de détritits, 12.V.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1610 a).

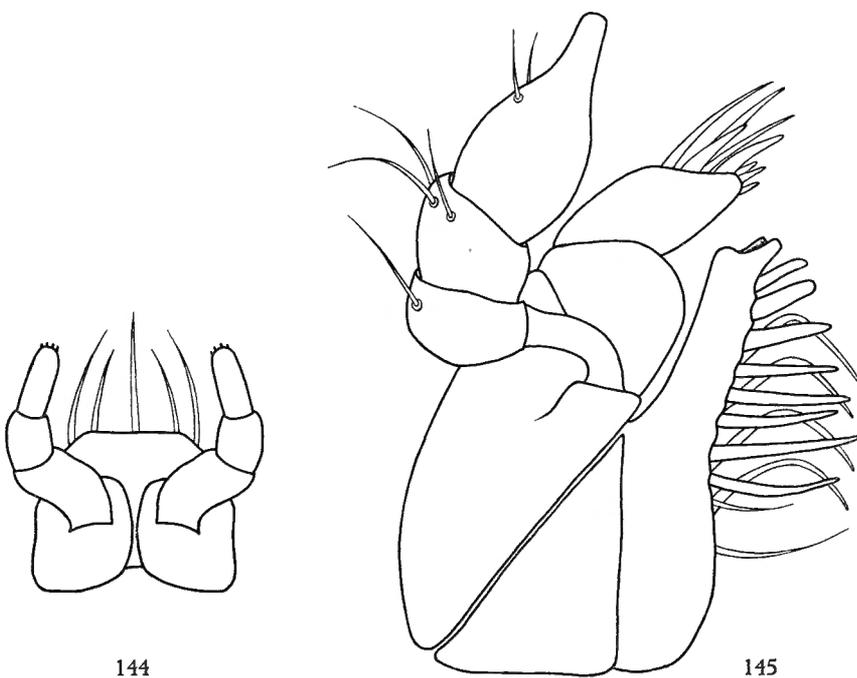


FIG. 144-145. — *Cylindrops congoensis* n. sp. ($\times 380$ env.).
144 : labium; 145 : bloc maxillaire.

HETEROCYLINDROPSIS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophtalmes, dépigmentées et peu brillantes.

Tête forte, enchâssée dans le pronotum, de surface supérieure à celle du pronotum; galéa à sommet assez allongé et avec quelques fortes soies épineuses; lacinia bifide au sommet, avec, au bord interne, une rangée de fortes soies perpendiculaires et quelques soies très obliques, crochues au sommet; mandibules à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le

premier article coudé, comparativement fort, 2 et 3 épais, à peu près aussi longs que larges, 4 grand, bien plus long que 2+3, assez brusquement acuminé au sommet; palpes labiaux triarticulés, premier article assez long, cylindrique, 2 à peine moins long, renflé, 3 à peu près de même longueur, mais bien plus mince; menton quelque peu trapézoïdal, non transverse.

Antennes assez courtes, 2^e article renflé, 4-10 nettement transverses.

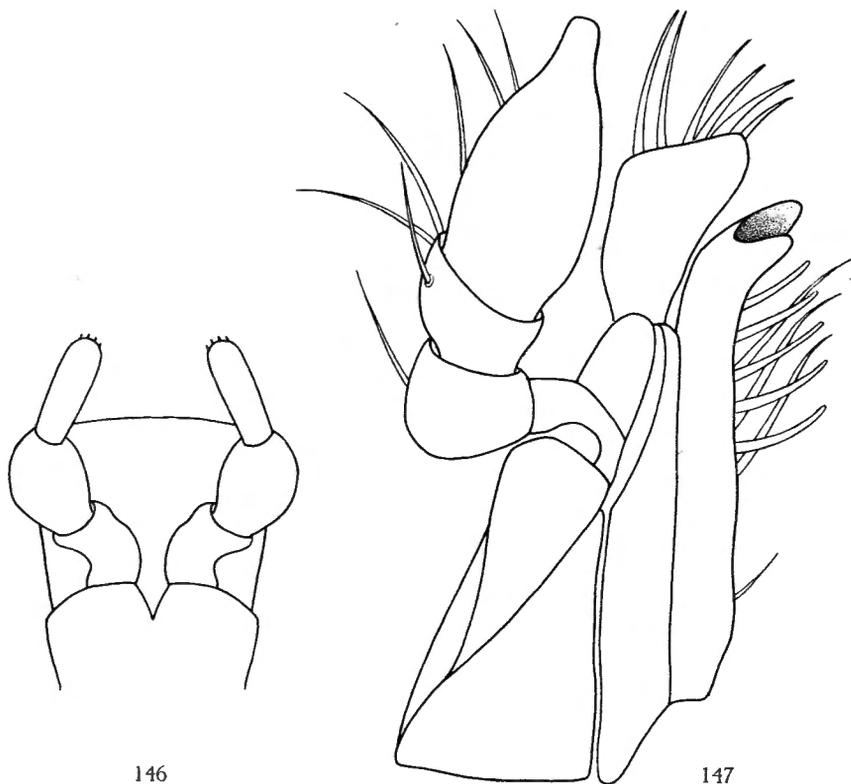


FIG. 146-147. — *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp. ($\times 550$ env.).
146 : labium; 147 : bloc maxillaire.

Pronotum trapézoïdal, régulièrement convexe, rebords latéraux tranchants.

Élytres courts, transverses, rebords latéraux tranchants, troncature terminale rectiligne; convexes, léger ensellement sutural.

Abdomen subcylindrique, les premiers segments libres légèrement étranglés à la base; 5^e segment bien plus long que le précédent.

Pattes assez fortes, tibias antérieurs plus particulièrement élargis, tranche externe avec 5 épines, 4 grandes et une petite, éperon terminal apical assez grand, crochu, le second éperon, très petit, situé sur la face externe,

celle-ci avec de longues soies; tibias intermédiaires à bord externe garni de 6 grandes épines arquées vers l'extérieur et de longueur égale à la largeur du tibia; tibias postérieurs étroits, le bord externe avec 4 épines, la face externe avec des soies plus courtes qu'aux autres pattes; tous les tarses de 4 articles, le dernier bien plus long que les précédents réunis.

♂ : édéage très replié sur lui-même, avec une pièce impaire, en forme d'écaille, obturant la sortie du sac interne, paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires très nets, intéressant les sternites 5 et 6.

Génotype : *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp., du Congo Belge.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- Tergites découverts 5 et 6 sans particularités *kahuziensis* n. sp.
 — Tergites découverts 5 et 6 avec une garniture formée de denticules et dépression *luberensis* n. sp.

[*Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp.]

(Fig. 146, 147, 150, 151, 152, 153, 154, 157, 158, 159.)

Entièrement roux testacé, pattes, antennes et palpes à peine plus pâles.

Tête épaisse, transverse (1,10-1,13), tempes complètement parallèles; assez brillante, microsculpture coriacée très nette, formant des mailles légèrement transversales, quelques points de grandeur variée, en général occupant l'emplacement d'une cellule de la réticulation, très superficiels et, de ce fait, peu visibles, calus antennaires sublisses; pubescence formée de poils jaune doré subdressés, dirigés obliquement vers l'arrière, sauf sur la région frontale, où ils se dirigent en avant.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu de la longueur du pronotum :

- 1 : assez allongé, épais, aussi long que 2+3;
- 2 : ovale, très renflé, à peu près des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent;
- 3 : subtriangulaire, de moitié plus court que 2, un peu moins large au sommet que 2 au milieu;
- 4 : très transverse, 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi large que long, un rien plus large que le précédent;
- 5-6 : transverses, de même longueur que 4, mais nettement plus larges;
- 7-9 : transverses, visiblement plus grands et plus forts que les précédents;
- 10 : transverse, un peu plus long que 9, de même largeur;
- 11 : à peu près 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que 10.

Pronotum trapézoïdal, à peu près aussi long que large au sommet et là aussi large que la tête, bien plus étroit à la base (0,71-0,80), côtés subdroits,

angles postérieurs obtus, assez largement arrondis au sommet, base rectiligne; régulièrement convexe, rebords latéraux tranchants; submat, microsculpture plus profonde et plus serrée qu'à la tête, à mailles plus petites et plus isodiamétrales, surtout vers la base, ponctuation comme à la tête;

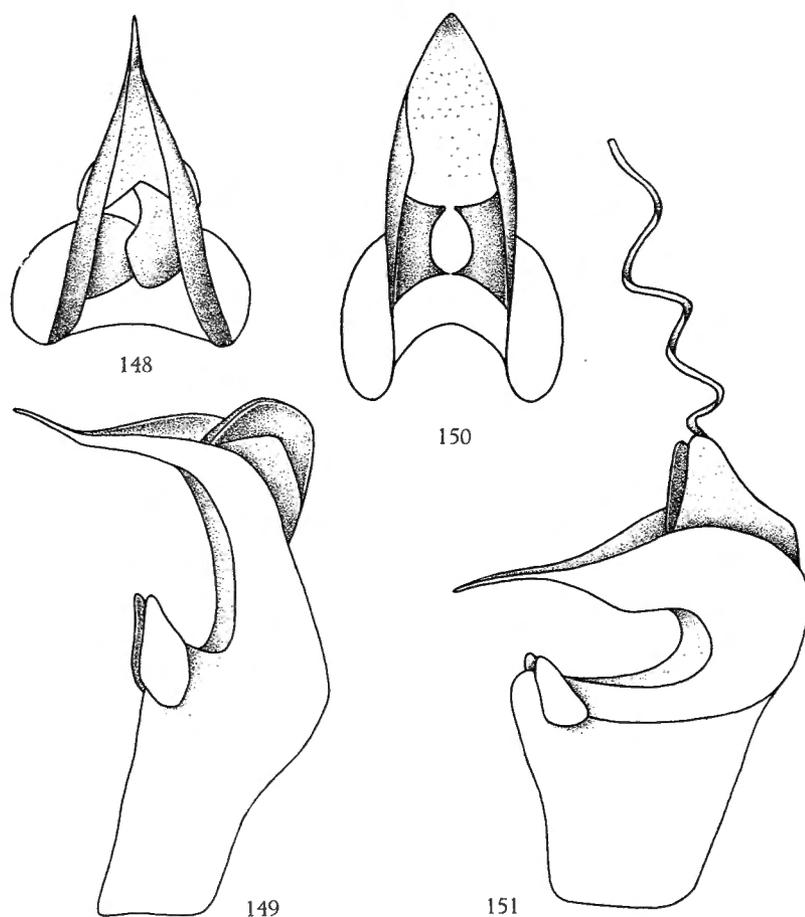


FIG. 148-151. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 265$ env.) :
148-149 : *Heterocylindropsis luberensis* n. sp.; 150-151 : *H. kahuziensis* n. sp.

pubescence comme à la tête, composée d'une rangée de poils subdressés convergents transversalement le long du bord antérieur et de poils analogues, mais subcouchés, sur le restant de la surface.

Scutellum à partie découverte très petite, brillante.

Élytres très nettement transverses (1,24-1,26), moins larges que le pronotum au maximum (0,91-0,93), mais cependant un rien plus larges que la

base du pronotum, bien plus courts que celui-ci (0,73-0,75), côtés nettement arqués, plus rétrécis en avant qu'en arrière, troncature terminale subdroite, rebords latéraux tranchants; convexes, avec un léger ensellement sutural; peu brillants, microsculpture moins forte qu'au pronotum, mais brouillée, ponctuation de même densité, de même force mais un peu plus superficielle, peu nette; pubescence comme au pronotum, à poils subcouchés, obliquement convergents vers l'arrière, sauf le long du bord latéral, où une rangée de poils sont dirigés longitudinalement.

Abdomen nettement plus brillant que l'avant-corps, ne portant que de nombreuses traces de microsculpture, ponctuation nettement plus forte, plus dense et plus profonde qu'à l'avant-corps, un peu alignée transversalement; pubescence plus courte qu'à l'avant-corps, obliquement convergente vers l'arrière.

Pattes fortes (voir description du genre).

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant une petite dépression triangulaire entourée d'une seconde dépression triangulaire superficielle; 6^e sternite à bord postérieur légèrement concave au milieu, cette courbe limitée latéralement par deux courtes carènes obliques interrompant une protubérance, l'intervalle entre les carènes étant fort déprimé.

Édage : figures 150-151.

Longueur : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, contreforts Sud-Est Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus, en savane à *Hagenia*, VIII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 740 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Heterocylindropsis luberensis** n. sp.]

(Fig. 148, 149, 155, 156.)

Très proche de l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,20-1,21), tempes légèrement convergentes vers l'arrière; peu brillante, microsculpture à mailles plus fines, ponctuation de même force mais nettement plus profonde, bien visible, calus antennaires couverts de réticulation.

Antennes paraissant plus épaisses, bien que tous les articles soient moins transverses :

- 1 : long, plus long que 2+3;
- 2 : ovale, moins renflé;
- 3 : triangulaire, plus long que large;
- 4 : transverse, bien moins de deux fois aussi large que long;
- 5-6 : plus larges et plus transverses que le précédent;
- 7-10 : plus grands que les précédents mais pas plus transverses;
- 11 : arrondi au sommet, bien moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, nettement transverse (1,13-1,15), plus large que la tête, base bien plus étroite que le sommet (0,79), côtés subdroits mais nettement arqués vers la base, angles postérieurs obtus, nets; convexe, rebords latéraux tranchants bien indiqués; peu brillant, microsculpture un

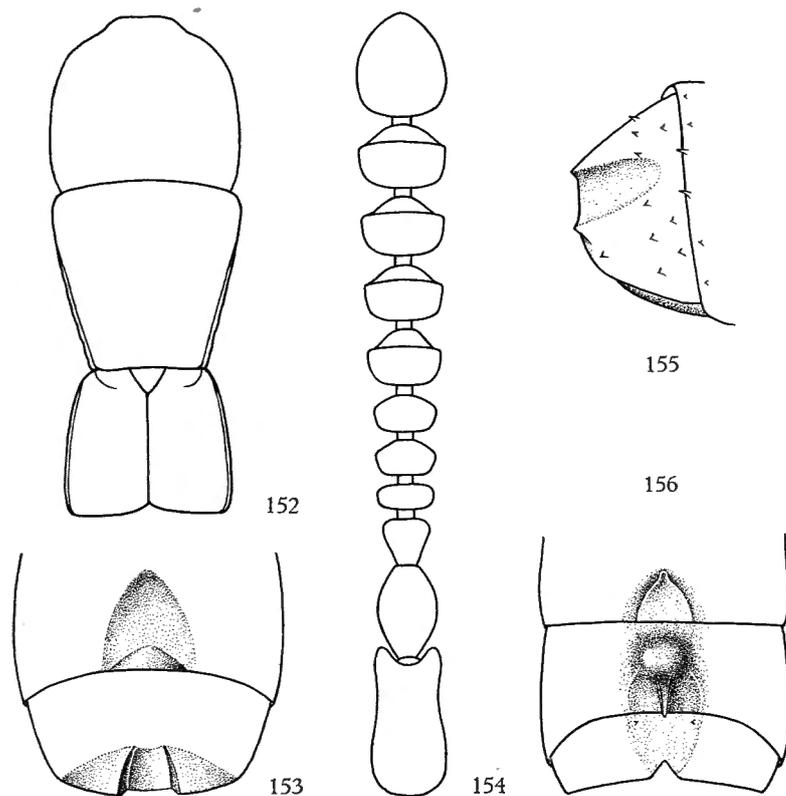


FIG. 152-154. — *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp.

152 : silhouette de l'avant-corps ($\times 80$ env.); 153 : derniers sternites du ♂ ($\times 50$ env.); 154 : antenne ($\times 220$ env.).

FIG. 155-156. — *H. luberensis* n. sp.

155 : derniers tergites vus de profil ($\times 50$ env.); 156 : derniers sternites du ♂ ($\times 50$ env.).

peu plus large qu'à la tête, cependant encore bien moins large que chez *H. kahuziensis* n. sp., ponctuation comme à la tête, mais un peu moins visible.

Élytres courts, bien plus transverses (1,53-1,55), moins longs (0,78) et moins larges que le pronotum (0,95), beaucoup plus trapézoïdaux que chez *H. kahuziensis* n. sp., les côtés plus rectilignes, seulement arqués vers l'arrière, troncature terminale rectiligne; convexes, sans ensellement sutu-

ral, rebords latéraux tranchants, particulièrement élargis vers l'avant; submats, microsculpture moins distincte qu'au pronotum, ponctuation un peu moins forte, plus superficielle.

Abdomen pas plus brillant que l'avant-corps, microsculpture confuse, ponctuation plus faible et fort superficielle; 5^e tergite découvert portant,

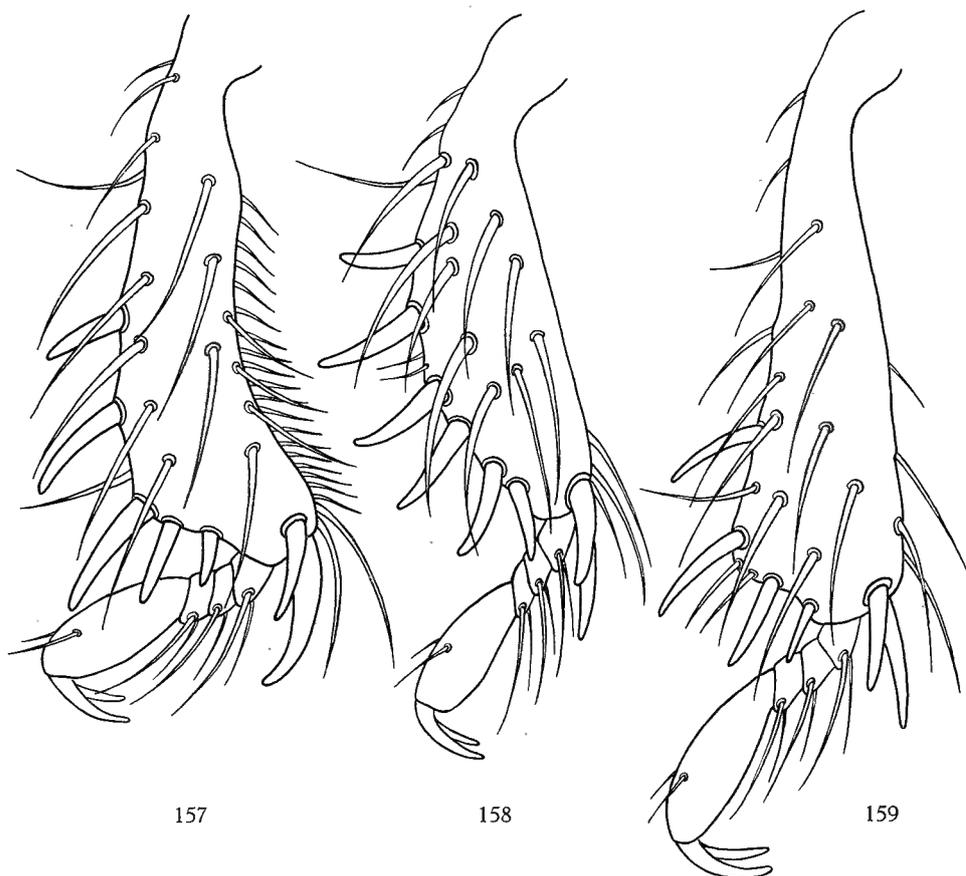


FIG. 157-159. — *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp. ($\times 415$ env.).
157 : patte antérieure; 158 : patte médiane; 159 : patte postérieure.

juste avant le bord postérieur, une rangée transversale de 5-6 denticules très nets, les médians dépassant le bord du segment; 6^e tergite avec, vers la base, deux rangées transversales de quelques denticules semblables, ainsi que quelques autres, de part et d'autre et tout à fait latéralement, la déclivité postérieure du segment portant, au milieu, une dépression limitée latéralement par une carinule se terminant en denticule saillant en arrière.

Pattes sans particularités.

♂ : 4^e sternite avec une dépression semi-circulaire à fond lisse, contre le bord postérieur; 5^e sternite à bord postérieur en large courbe concave, une forte protubérance lisse et brillante occupant le milieu du segment, précédée d'une partie lisse et suivie d'une dépression à fond lisse, divisée par une carène dentiforme très saillante, issue de la protubérance et dépassant nettement le bord postérieur du segment; 6^e sternite à bord postérieur portant une profonde encoche semi-circulaire entaillant une légère protubérance entourée d'une dépression, une granulation, de part et d'autre, en avant de cet ensemble.

Édage : figures 148-149.

Longueur : 1,7-1,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero : Kyalamayhindi, vallée Lopo (chute), 1.400 m, en forêt de transition, XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 17 ex. : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette jolie petite espèce se reconnaîtra immédiatement à la conformation des tergites découverts 5 et 6.

RHABDOPSIS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophthalmes et dépigmentées, assez brillantes.

Tête grande, à surface supérieure à celle du pronotum; galéa à sommet entier; lacinia bifide au sommet, le bord interne avec une rangée de forts poils spiniformes et quelques soies arquées; mandibules fortes, à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article mince et coudé, 2 et 3 subglobuleux, à peu près aussi longs que larges, 4 assez long, assez régulièrement acuminé vers le sommet; palpes labiaux triarticulés, article basilaire allongé et coudé, 2^e en ovale allongé, bien plus large que le précédent, plus long que large, 3^e cylindrique, nettement plus mince que le précédent.

Antennes courtes, à base grêle, modérément épaissies vers le sommet.

Pronotum trapézoïdal, transverse, rebords latéraux tranchants, étroits, bien nets seulement sur une partie de la longueur, disque portant, de part et d'autre de la ligne médiane, une rangée de quelques points situés dans une dépression longitudinale fort superficielle.

Elytres courts, convexes, léger ensellement sutural, pas de rebord latéral tranchant, troncature terminale rectiligne.

Abdomen cylindrique, le premier segment libre nettement étranglé à la base, 5^e segment environ 1 ½ fois aussi long que le précédent.

Pattes à tibias non élargis, les antérieurs à bord interne assez sinueux et garni de courtes soies raides, bord externe avec 5 épines assez courtes, les trois premières équidistantes, mais la 4^e bien plus écartée, la dernière située contre la précédente, mais un peu sur la face externe, éperon terminal apical, court et crochu, face externe avec quelques long poils; tibias intermédiaires à bord externe avec 6 épines, la proximale petite, les sui-

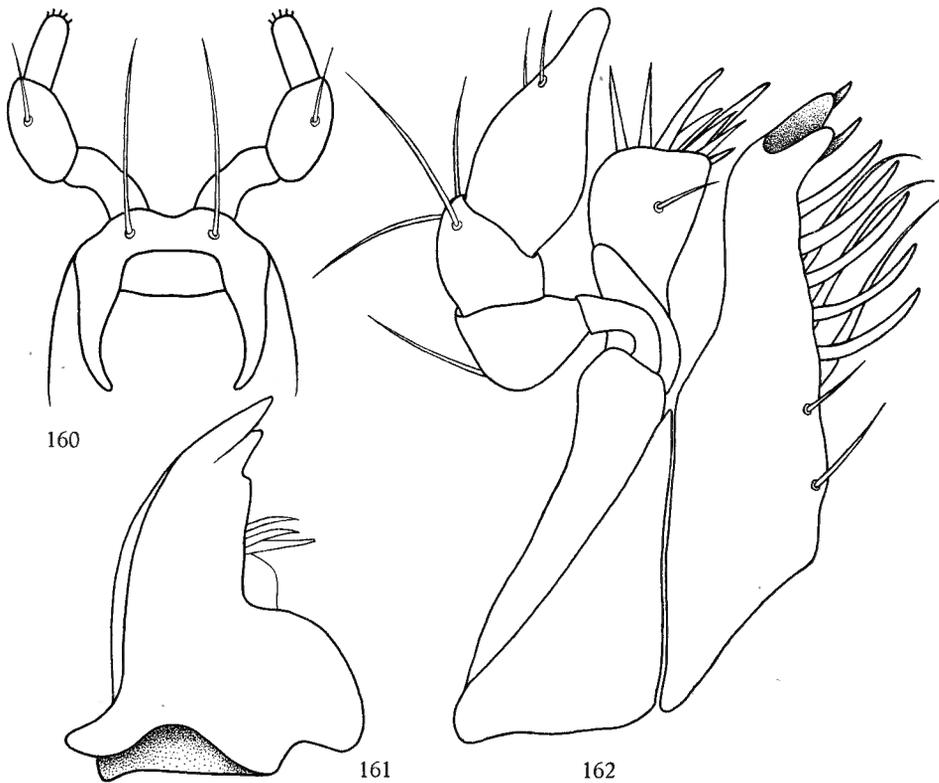


FIG. 160-162. — *Rhabdopsis africana* n. sp.

160 : labium ($\times 430$ env.); 161 : mandibule ($\times 205$ env.); 162 : bloc maxillaire ($\times 430$ env.).

vantes deux fois aussi longues; tibias postérieurs allongés, bord externe avec deux épines assez grandes; tous les tarses de 5 articles, le dernier un peu renflé et de la longueur des précédents réunis.

♂ : édéage fort arqué, replié sur lui-même, paramères petits, squami-formes; caractères sexuels secondaires très nets, intéressant les sternites 5 et 6.

Génotype : *Rhabdopsis africana* n. sp., du Congo Belge.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Leptotyphlopsis* SCHEERPELTZ et *Oligotyphlopsis* SCHEERPELTZ, du bassin méditerranéen, ayant tous deux un sillon longitudinal quelque peu arqué, de part et d'autre de la ligne médiane du pronotum, mais en diffère, entre autres, du premier par le dernier article des palpes maxillaires non brusquement acuminé asymétriquement, et du second par les palpes labiaux à articles bien plus allongés. De tous deux il s'en sépare par les tarsi de 5 articles et non 4, ainsi que par les tibia non élargis.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- 3^e article des antennes court, pas plus long que large ... *africana* n. sp.
— 3^e article des antennes plus allongé, plus long que large ... *teleupi* n. sp.

[*Rhabdopsis africana* n. sp.]

(Fig. 163-170.)

Entièrement brun-roux, pattes, antennes et palpes jaune-roux.

Tête pas plus large que longue (1,00), tempes parallèles; peu brillante, microsculpture serrée, très nette, profonde, quelques points pas très petits mais superficiels, cependant visibles et quelques autres imperceptibles ($\times 144$), calus antennaires sublisses; pubescence jaunâtre, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du pronotum :

- 1 : court et épais, moins long que 2+3;
- 2 : ovalaire, assez court;
- 3 : triangulaire, à peine plus long que la moitié de 2, un peu moins large au sommet que celui-ci;
- 4 : transverse, pas plus large que 3;
- 5 : peu transverse, à peine plus large que 4, mais bien plus long;
- 6-9 : transverses, bien plus larges que 5;
- 10 : transverse, un peu plus large et plus long que 9;
- 11 : épais, un peu moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, plus large que long (1,14-1,15), nettement plus large que la tête (1,15), beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,50), côtés en courbe légère mais sensible, s'accroissant vers la base, angles postérieurs obtus, nets, base subrectiligne; convexe, un sillon large plus ou moins marqué, de part et d'autre de la bande médiane, souvent net seulement sous la forme de deux fossettes antébasilaires, rebords latéraux tranchants, visibles seulement sur la moitié ou les $\frac{2}{3}$ postérieurs, vu de dessus; modérément brillant, microsculpture comme à la tête, une rangée de 4-5 points assez forts mais peu profonds situés dans le sillon précité, quelques points

analogues formant quelque peu une seconde rangée, plus vers l'extérieur et quelques points imperceptibles vers le bord latéral; pubescence analogue à celle de la tête, mais plus courte, plus couchée et plus éparse, subtransversale.

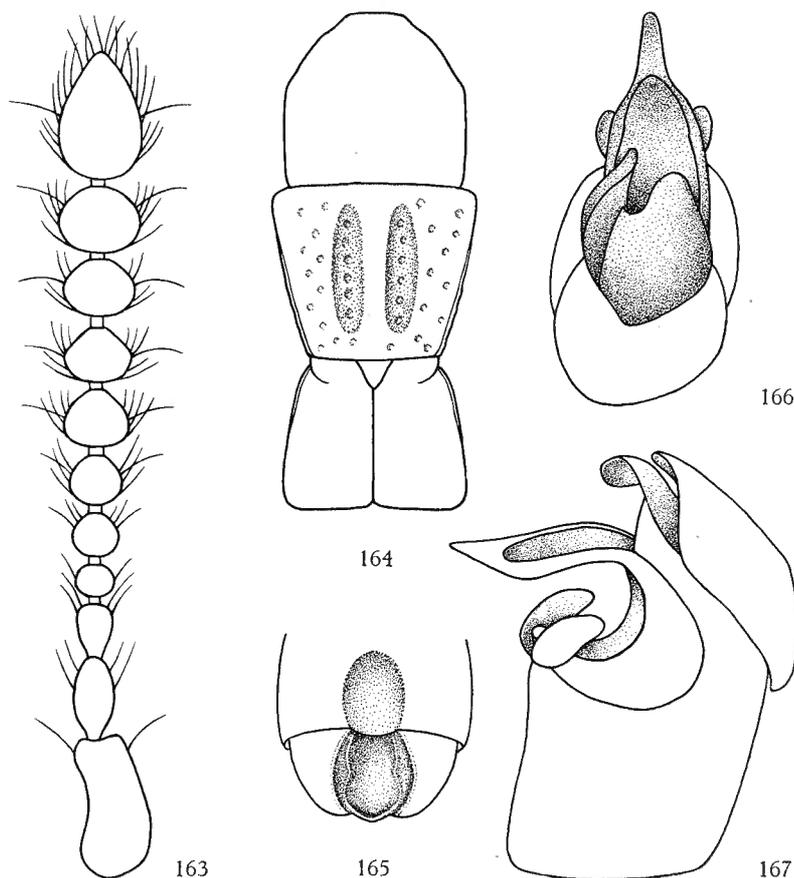


FIG. 163-167. — *Rhabdopsis africana* n. sp.
 163 : antenne ($\times 205$ env.); 164 : silhouette de l'avant-corps ($\times 65$ env.);
 165 : derniers sternites du δ ($\times 85$ env.); 166-167 : édéage, vu de dessus
 et latéralement ($\times 265$ env.).

Scutellum à partie découverte quasi nulle, avec des traces de microsculpture, mais brillant.

Élytres très transverses (1,25-1,32), peu plus larges aux épaules que la base du pronotum, nettement moins larges que celui-ci (0,86) et surtout moins longs (0,77), assez nettement plus larges au sommet qu'aux épaules (1,18), côtés en faible courbe, troncature terminale rectiligne, angles postéro-externes obtusément arrondis; nettement convexes, pas de rebord latéral

tranchant; faiblement brillants, microsculpture analogue à celle du pronotum, mais un peu plus large et nettement moins profonde, quelques points discaux analogues à ceux du pronotum et quelques petits points quasi imperceptibles; pubescence semblable à celle du pronotum, obliquement convergente.

Abdomen faiblement brillant, à microsculpture encore plus large qu'aux élytres, mais un peu plus profonde, ponctuation éparse et rare, imperceptible; pubescence courte et couchée, rare, subtransversalement convergente, sauf sur les derniers tergites, où elle est plus oblique.

Pattes : voir description du genre.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe concave, interrompue au milieu par une petite courbe convexe formée par l'arrière d'une dépression circulaire, cette courbe un peu saillante; 6^e sternite à bord postérieur en large courbe convexe, avec une petite courbe plus saillante, au milieu, sternite avec une large dépression superficielle et imprécise portant au milieu une profonde dépression longitudinale, à fond striolé, le bord postérieur de cette dépression formant la courbe saillante précitée et nettement relevé en bourrelet.

Édéege : figures 166-167.

Longueur : 2,2-2,3 mm.

Holotype : ♂ Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira : Haute Sange, 2.900 m, dans terreau de bambous, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 24 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Rhabdopsis leleupi** n. sp.]

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête nettement transverse (1,10), tempes subparallèles; convexe, région temporale oblique; peu brillante, microsculpture à peu près identique mais encore plus profonde, ponctuation fine et éparse, mais cependant bien mieux visible.

Antennes plus grêles :

- 1 : plus grand, aussi long que 2+3;
- 2 : en ovale allongé;
- 3 : triangulaire, nettement plus long que chez l'espèce précédente;
- 4 : à peine transverse;
- 5 : un peu plus transverse que le précédent, mais bien plus grand;
- 6-9 : plus transverses que 5, plus grands que celui-ci;
- 10 : nettement plus long que 9, moins transverse;
- 11 : subparallèle à sommet conique, nettement moins long que 9+10.

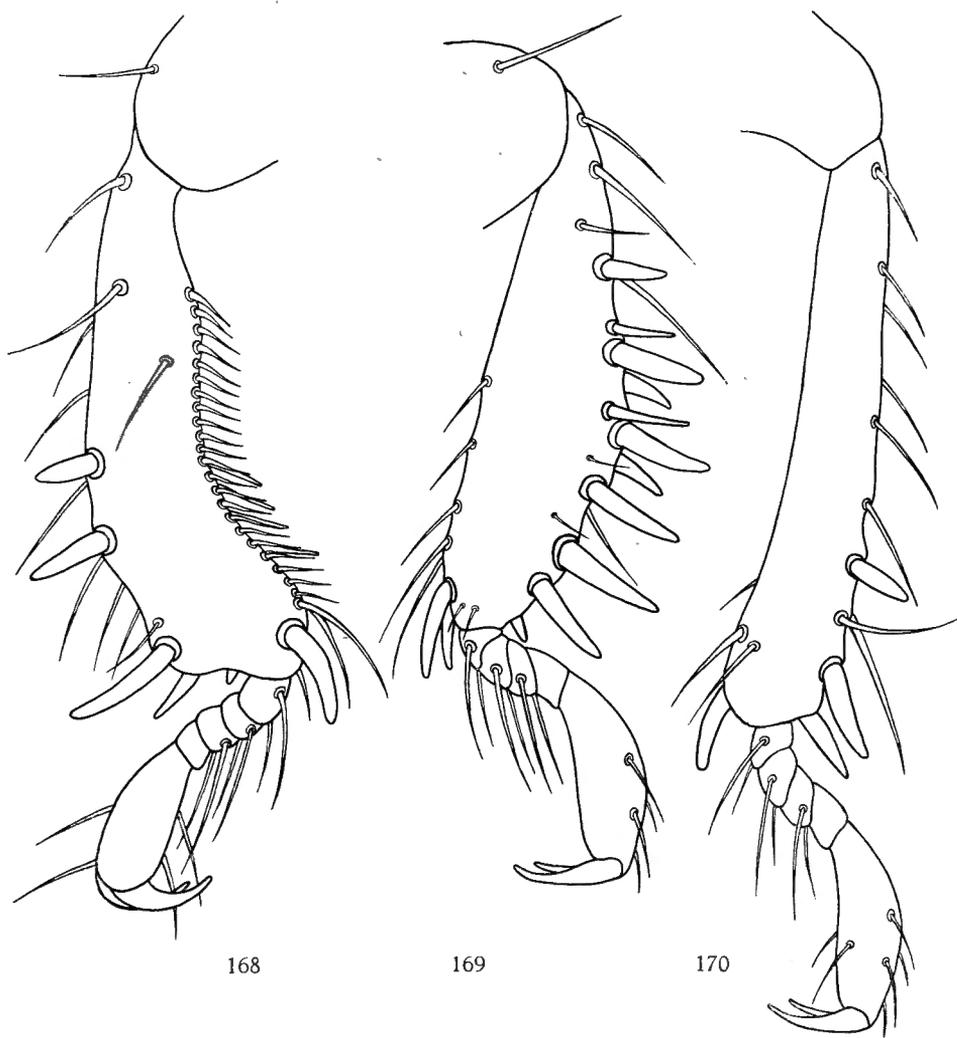


FIG. 168-170. — *Rhabdopsis africana* n. sp. ($\times 275$ env.).
 168 : patte antérieure; 169 : patte médiane; 170 : patte postérieure.

Pronotum plus trapézoïdal, plus transverse (1,20), bien plus large au sommet qu'à la base (1,60), côtés rectilignes, angles postérieurs obtus, très nets, rebords latéraux tranchants visibles sur les $\frac{3}{4}$ postérieurs; submat, réticulation coriacée très forte, quelques points bien nets dans une dépression longitudinale irrégulière, de part et d'autre de la bande médiane, celle-ci, de ce fait, paraissant relevée « en échine ».

Élytres un peu plus trapézoïdaux, épaules quasi nulles, côtés subrecti-

lignes, courbés juste avant le sommet, troncature terminale rectiligne; peu brillants, réticulation plus grossière qu'au pronotum, quelques rares points assez gros mais superficiels.

Abdomen et pattes sans particularités.

♂ : 5^e sternite analogue à celui de *R. africana* n. sp.; 6^e sternite à profonde dépression ovulaire occupant toute la largeur du segment, dont le bord postérieur, fort relevé, forme une saillie au milieu d'une encoche peu profonde du bord postérieur du sternite.

Longueur : 2,2-2,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, 29.XI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♂♂, 1 ♀ : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce, assez malaisée à séparer de la précédente, sauf par les caractères ♂, se reconnaîtra à la forme du pronotum et des élytres ainsi qu'à la conformation des antennes.

RHABDOPSISIDIUS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophthalmes et dépigmentées.

Tête comparativement étroite, présentant des cicatrices oculaires nettes; galéa à sommet entier, seulement échancré vers l'intérieur, et portant quelques soies spiniformes; lacinia à sommet profondément bifide, bord interne avec quelques grandes soies spiniformes subperpendiculaires; palpes maxillaires de 4 articles, premier article allongé et coudé, 2 et 3 assez épais, à peu près aussi longs que larges, 4 court, à peine plus long que 2+3, peu élargi, régulièrement acuminé vers le sommet, celui-ci épais; palpes labiaux de 3 articles, premier article allongé et coudé, 2^e court et renflé, à peine plus long que large, 3^e à côtés parallèles, bien plus étroit que 2, nettement plus long que large; menton hexagonal, pas plus large que long; mandibules à sommet entier.

Antennes assez courtes, premier article pas plus long que 2+3, 2^e article non renflé, 3^e court, triangulaire, les suivants transverses, les pénultièmes l'étant assez fortement.

Pronotum très trapézoïdal, pas plus large que long, rebords latéraux à peine tranchants, très étroits, n'existant pratiquement que sur le quart postérieur; régulièrement convexe, avec quelques rangées longitudinales de points, plus ou moins régulières.

Elytres très petits, sans épaules marquées, faiblement trapézoïdaux, troncature terminale subrectiligne, rebords latéraux tranchants, nets, indiqués seulement sur une partie de la longueur, relevés en carène nette en avant des épaules.

Abdomen cylindrique, premier segment libre un peu étranglé à la base, 5^e segment fort long; 6^e tergite découvert bien moins convexe que chez les genres voisins, subplan, avec une dépression médiane.

Pattes fort ressemblantes à celles de *Rhabdopsis*, mais tibias postérieurs plus épineux; tous les tarses de 4 articles.

♂ : édéage simple, coudé, partie supérieure courte, décentrée, paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires très faibles.

Génotype : *Osorius vexator* TOTTENHAM.

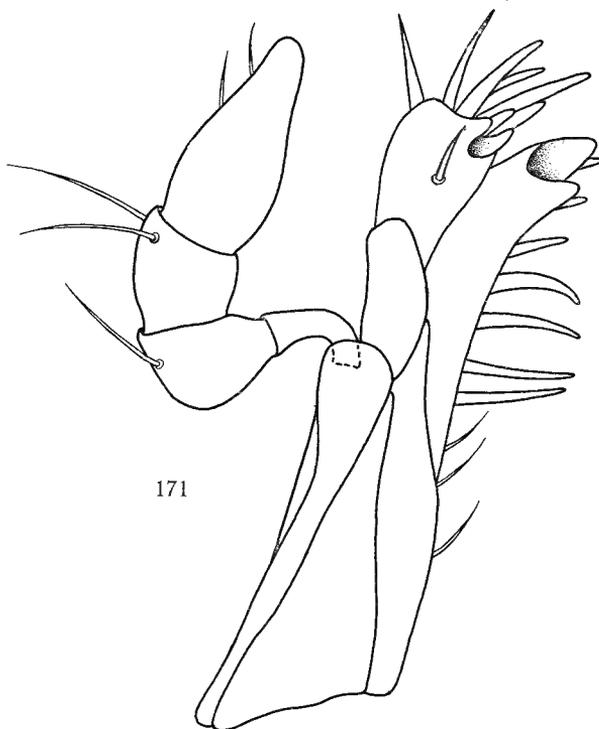


FIG. 171. — *Rhabdopsidius vexator* TOTTENHAM : bloc maxillaire ($\times 400$ env.).

Ce genre est extrêmement ressemblant à *Rhabdopsis*, mais se justifie particulièrement par la différence de formule tarsale, ainsi que par la conformation de l'édéage, toute différente.

[***Rhabdopsidius vexator*** TOTTENHAM.]

(Fig. 171.)

Osorius vexator TOTTENHAM, Ann. Mag. Nat. Hist., (12), VI, 1953, p. 485.

Cette remarquable espèce, dont nous avons pu examiner deux paratypes se trouvant au Musée royal du Congo Belge (Tervueren), a été décrite sur

des spécimens trouvés dans des échantillons de sol, probablement au cours de recherches pédologiques. Ils proviennent du flanc Ouest du Kilimandjaro, à une altitude inférieure à 2.000 m.

De même que, sans doute, *Osorius testaceus* CAMERON, de l'Uganda, dont nous n'avons pu trouver de description, *Osorius vexator* TOTTENHAM ne peut être rangé dans le grand complexe « osorien », mais appartient indubitablement au complexe « cylindropsidien ». L'espèce est fort proche des *Rhabdopsis* décrits ci-dessus, mais certains caractères de première importance nous obligent à l'isoler dans un genre nouveau.

OSORIOPSIS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophtalmes, dépigmentées et faiblement brillantes.

Tête épaisse, enfoncée en grande partie dans le pronotum, calus antennaires saillants, trace de cicatrice oculaire; galéa et lacinia à sommet bifides, le bord interne de la seconde sans épines, garni de deux rangées de fortes soies, les unes droites, les autres nettement coudées; mandibules à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le dernier article à sommet assez brusquement acuminé.

Antennes courtes, fortement épaissies vers l'extrémité, subclaviformément, premier article assez court, non scapiforme; articles 4-10 nettement transverses.

Pronotum trapézoïdal, régulièrement convexe, à rebords latéraux nettement tranchants.

Élytres courts, convexes, rebords latéraux tranchants nuls ou indiqués seulement sur une partie de la longueur, troncature terminale subrectiligne.

Abdomen allongé, s'élargissant parfois quelque peu vers l'extrémité.

Pattes courtes et assez fortes, tous les tibias dilatés subtriangulairement, leur tranche externe à épines fortes et assez nombreuses, face externe garnie de longs poils, éperons terminaux situés, l'un, très long et quelque peu arqué, apicalement, l'autre, plus court et droit, sur la face externe; tarses de 4 articles, les trois premiers très petits, le dernier beaucoup plus long que les précédents réunis, large et renflé.

♂ : Édéage simple, peu différencié spécifiquement, paramères généralement courts, pas de caractères sexuels secondaires.

Génotype : *Osoriopsis scabriventris* n. sp., du Congo Belge.

Nous créons ce genre pour cinq espèces d'Afrique centrale, rappelant les *Osorius* par certains caractères.

Ils possèdent, notamment, en commun, les tibias dilatés subtriangulairement, à bord externe garni d'épines fortes et nombreuses, les éperons terminaux, l'un apical, l'autre situé sur la face externe, celle-ci garnie de longs poils.

Par contre, chez *Osorius* l'armature des tibias comprend de 2 à 3 rangées d'épines de différentes longueur et force, bien alignées ou non, les tarses toujours minces, allongés et de 5 articles.

Le premier article antennaire, court, sépare également *Osoriopsis* d'*Osorius*. Chez ce dernier genre cet article est très grand, scapiforme et les antennes sont très nettement géniculées.

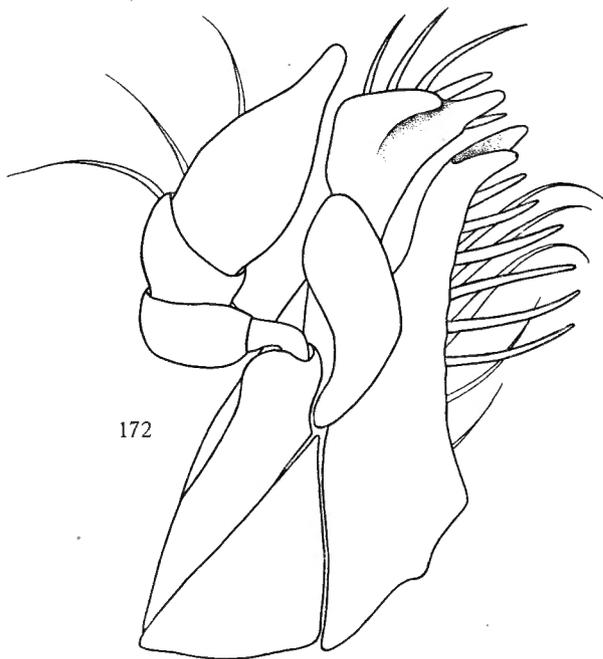


FIG. 172. — *Osoriopsis scabriventris* n. sp. : bloc maxillaire ($\times 400$ env.).

D'autre part, la présence de paramères écarte certainement les *Osoriopsis* des *Osorius*, ces derniers n'en ayant pas.

Des autres genres d'*Osoriinae* anophthalmes, *Osoriopsis* se séparera facilement par la forme et l'armature des tibias ainsi que par la conformation des antennes, et de *Cylindropsis*, en particulier, par la formule tarsale. Les tibias des *Osoriopsis* rappellent beaucoup le genre *Oligotyphlopsis* SCHEERPELTZ, mais chez celui-ci, notamment, le dernier article des palpes maxillaires n'est pas acuminé au sommet et le disque pronotal porte deux nettes rangées de points. Ce genre n'est connu que par une espèce du Portugal.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Pas de rebord latéral élytral tranchant. Côtés des élytres en courbe nette et régulière *rugegensis* n. sp.
- Rebord latéral élytral tranchant existant au moins sur le tiers antérieur de la longueur 2
2. 8^e article des antennes plus large que le précédent 3
- 8^e article des antennes de même largeur que le précédent 4
3. Élytres à peine plus larges au sommet qu'aux épaules, celles-ci bien marquées; ponctuation abdominale très nette, rugueuse sur les côtés. Taille dépassant 2 mm *scabriventris* n. sp.
- Élytres bien plus larges au sommet qu'aux épaules, celles-ci nulles; ponctuation abdominale superficielle, jamais rugueuse. Taille bien inférieure à 2 mm *urundiensis* n. sp.
4. Rebord latéral tranchant indiqué sur le tiers antérieur de l'élytre; articles 4-6 des antennes peu transverses, article 11 moins long que 9+10 *ituriensis* n. sp.
- Rebord latéral tranchant atteignant les $\frac{2}{3}$ postérieurs de l'élytre; articles 4-6 des antennes bien plus de deux fois aussi larges que longs, article 11 aussi long que 9+10 *crassicornis* n. sp.

[*Osoriopsis scabriventris* n. sp.]

(Fig. 172, 175, 177, 180, 181, 184, 185, 186.)

Entièrement roux testacé, pattes, palpes et antennes un rien plus clair.

Tête nettement plus large que longue (1,12-1,13), tempes visiblement arquées; peu brillante, microsculpture isodiamétrale serrée, bien marquée, ponctuation bien nette sur le disque, plus fine mais un peu ruguleuse sur les côtés, en général assez écartée, calus antennaires dépourvus de ponctuation mais couverts de microsculpture à peine plus superficielle; pubescence jaunâtre assez longue, subdressée, dirigée directement en avant sur le front et convergente vers l'avant sur le disque.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du pronotum :

- 1 : épais, assez grand, cependant nettement plus court que 2 à 4 réunis;
- 2 : grand, ovoïde, deux fois aussi large à la base qu'au sommet, aussi large que 1;
- 3 : subtriangulaire, nettement plus petit que le précédent; base aussi large que le sommet de 2, mais bien moins large au sommet que celui-ci à la base;
- 4 : très court, fort transverse, deux fois aussi large que long, plus large que le précédent;

- 5-6 : très transverses, pas plus longs mais plus larges que 4, près de trois fois aussi larges que longs, aussi larges que 1;
- 7 : transverse, nettement plus grand que les précédents, mais visiblement moins transverse;
- 8-9 : transverses, bien plus forts que 7 et, par rapport à celui-ci, à peu près comme 7 par rapport à 6;
- 10 : transverse, à peine plus large mais nettement plus long que les précédents;
- 11 : grand, aussi long que 9+10.

Pronotum très trapézoïdal, non ou peu plus large que long (1,00-1,08) ⁽¹⁰⁾, bien plus large au sommet qu'à la base (1,35-1,47), peu plus large que la tête (1,03-1,07) et peu plus long (1,05-1,08), côtés rectilignes, très obliques, brusquement convergents juste à la base, celle-ci légèrement arquée, angles postérieurs obtus, bien marqués; convexe, rebords latéraux tranchants et très légèrement sinueux, gouttière latérale s'élargissant brusquement en arrière du milieu; peu brillant, microsculpture plus serrée et plus profonde qu'à la tête, particulièrement sur le disque, ponctuation éparse, pas très forte mais cependant visible, bande médiane ne tranchant pas, simplement imponctuée; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversale, très légèrement convergente vers l'avant.

Scutellum n'ayant que l'extrême sommet découvert, celui-ci non distinctement ponctué.

Élytres peu trapézoïdaux, nettement transverses (1,20-1,23), visiblement plus larges aux épaules que la base du pronotum, aussi larges que celui-ci ⁽¹¹⁾, épaules bien marquées, côtés légèrement arqués, puis rapidement subrectilignes, légèrement divergents, largeur maximum vers le tiers postérieur, troncature terminale oblique, angles postéro-externes, subarondis; très convexes, rebords latéraux tranchants sur les $\frac{3}{4}$ antérieurs de la longueur (vus de dessus), peu distincts et seulement vers l'avant (vus latéralement); légèrement brillants, microsculpture comme à la tête, ponctuation quasi imperceptible; pubescence plus fine qu'au pronotum, subtransversalement convergente vers l'arrière.

Abdomen visiblement élargi vers l'arrière; peu brillant, réticulation assez serrée et assez nette, ponctuation pas très écartée, nette, simple sur la ligne médiane, nettement râpeuse sur le restant de la surface; pubescence plus fine qu'à l'avant-corps, longitudinale au milieu, obliquement convergente sur les côtés.

⁽¹⁰⁾ Certains spécimens ont le pronotum nettement plus transverse que d'autres, sans qu'il soit possible de trouver d'autres caractères. Ces exemplaires provenant des mêmes récoltes, nous n'y attacherons pas d'importance.

⁽¹¹⁾ Les élytres sont de même longueur ou nettement plus courts que le pronotum, suivant que ce dernier est plus ou moins transverse.

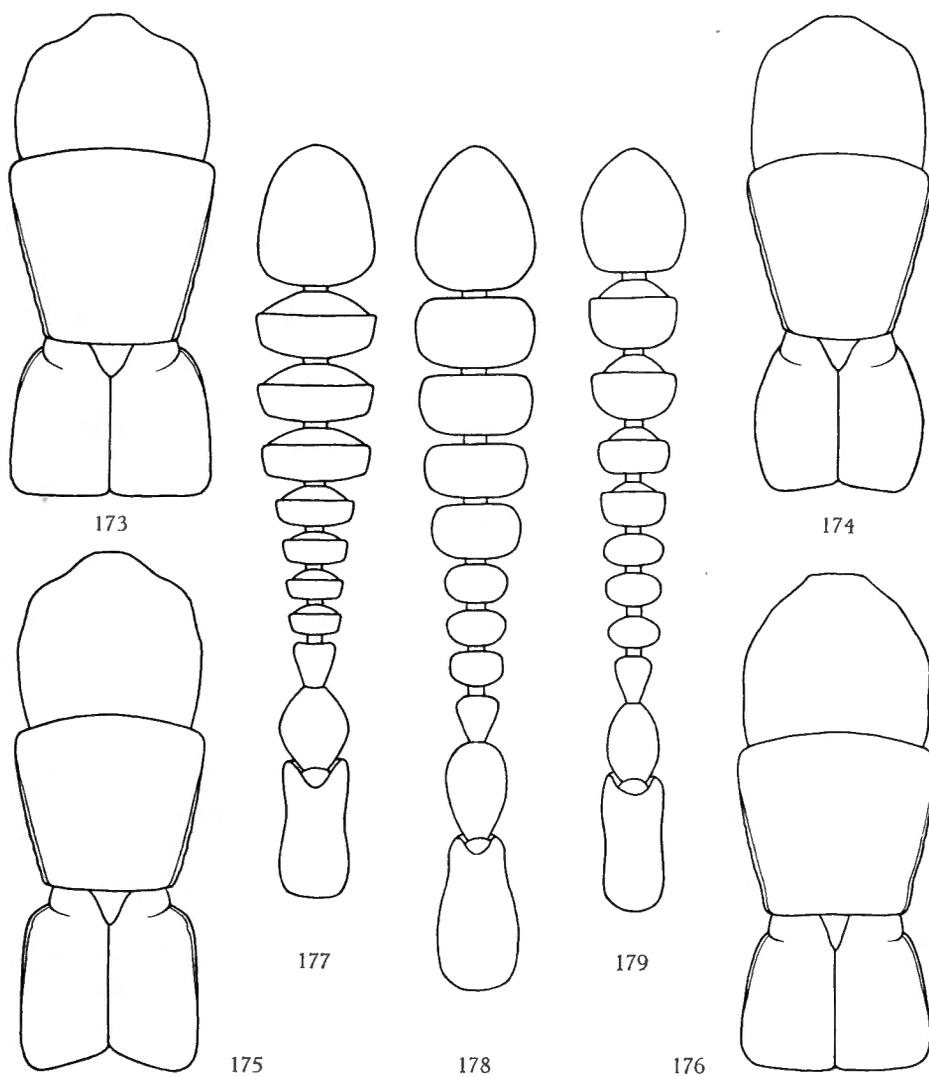


FIG. 173-176. — Silhouette de l'avant-corps de ($\times 80$ env.) :
 173 : *Osoriopsis ituriensis* n. sp.; 174 : *O. rugegensis* n. sp.; 175 : *O. scabriventris* n. sp.;
 176 : *O. urundiensis* n. sp.

FIG. 177-179. — Antenne de ($\times 265$ env.) :
 177 : *O. scabriventris* n. sp.; 178 : *O. ituriensis* n. sp.; 179 : *O. rugegensis* n. sp.

Pattes courtes : tibias antérieurs très élargis subtriangulairement, tranche externe portant sur la moitié terminale 5 grandes et fortes épines et un très long éperon terminal quelque peu arqué, tranche interne avec une frange de poils raides fins et courts, face externe portant de nombreux poils très

longs et très forts et le 2^e éperon terminal, plus court que le 1^{er}; tibias intermédiaires un peu moins fortement élargis que les antérieurs, tranche externe avec 4 grandes épines, certaines quasi aussi longues que la largeur du tibia, face externe et éperons terminaux analogues; tibias postérieurs encore un peu moins élargis, tranche externe à 3 longues épines, face externe et éperons terminaux du même type.

Édage : figures 180-181.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira, Haute Sange, 2.800 m, dans flot forestier (bambous et arbres), I.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 20 ex. : même origine; 8 ex. : même origine, dans terreau de bambous, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Osoriopsis ituriensis** n. sp.]

(Fig. 173, 178, 182, 183.)

Très proche d'*O. scabriventris* n. sp., mais cependant facile à reconnaître.

Coloration identique, taille plus faible et faciès nettement plus grêle.

Tête bien plus transverse (1,38-1,40), tempes à peine arquées; bien moins brillante, microsculpture plus serrée mais bien plus imprimée, les intervalles nettement saillants, ponctuation assez fine et peu visible par suite de la microsculpture, calus antennaires impondués mais à réticulation bien plus large et plus superficielle que sur le reste de la tête; pubescence un peu plus forte, plus éparsée, dirigée en avant sur le front, subtransversale sur le disque et dirigée en arrière sur la région basilaire.

Antennes à peine plus longues, mais comparativement plus épaissies au sommet :

- 1 : épais, aussi long que 2+3;
- 2 : ovulaire, à peu près aussi large à la base qu'au sommet, aussi large que 1 au sommet;
- 3 : très petit, subtriangulaire, pas plus long que large;
- 4-6 : transverses, tout au plus deux fois aussi larges que longs, nettement plus larges que 3;
- 7-9 : transverses, deux fois plus grands que les précédents;
- 10 : transverse, encore plus large et plus long que 9;
- 11 : subtriangulaire, nettement moins long que 9+10.

Pronotum de forme analogue, un peu moins rétréci vers l'arrière, plus étroit que la tête; côtés en courbe faible devenant plus nette vers l'arrière, de ce fait les angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondis,

base faiblement arquée; convexe, rebords latéraux tranchants, un peu épaissis vers l'arrière; submat, réticulation encore bien plus marquée qu'à la tête, ponctuation fine mais nette, formée de points assez écartés, quelque peu alignés longitudinalement, bande médiane tranchant fortement, bien plus brillante, imponctuée et à microsculpture superficielle et quelque peu interrompue; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversalement convergente vers l'avant.

Élytres plus transverses (1,33), trapézoïdaux, bien plus courts que le pronotum, épaules quasi nulles, côtés bien plus divergents, troncature terminale subdroite; convexes, rebords latéraux tranchants indiqués sur le tiers antérieur (vus de dessus), presque indistincts (vus latéralement); assez brillants, microsculpture large et superficielle, peu distincte, ponctuation de mêmes force et densité qu'au pronotum, mais très visible; pubescence convergente vers l'arrière.

Abdomen à réticulation fine et serrée, un peu confuse par endroits, ponctuation un peu plus faible et plus serrée qu'aux élytres, peu visible, toujours simple.

Pattes rappelant beaucoup celles d'*O. scabriventris* n. sp., mais tibias antérieurs moins élargis, les autres l'étant, par contre, plus fortement. A toutes les pattes les épines de la tranche externe des tibias plus longues et plus grêles, généralement aussi longues que la largeur du tibia; tibias postérieurs avec 4 épines et non 3; pubescence de la face externe moins abondante à tous les tibias.

Édage : figures 182-183.

Longueur : 1,6-1,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 4 exemplaires : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Osoriopsis rugegensis* n. sp.]

(Fig. 174, 179.)

Entièrement roux testacé, pattes, palpes et antennes un rien plus clair.

Tête encore plus transverse que chez les espèces précédentes (1,30), tempes très faiblement arquées; faiblement brillante, microsculpture isodiamétrale très fine et serrée, bien marquée, quelques rares points à peine visibles, calus antennaires imponctués et à réticulation beaucoup plus lâche et superficielle; pubescence jaunâtre à peu près analogue à celle d'*O. scabriventris* n. sp.

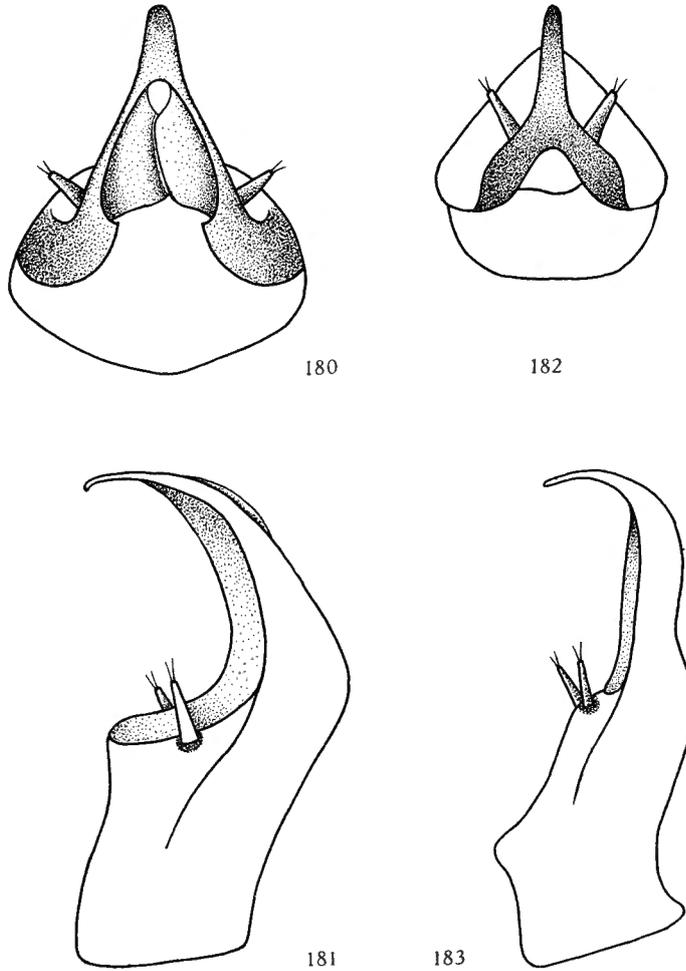


FIG. 180-183. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 325$ env.) :
 180-181 : *Osoriopsis scabriventris* n. sp.; 182-183 : *O. ituriensis* n. sp.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du pronotum :

- 1 : épais, comparativement grand;
- 2 : très renflé;
- 3 : nettement triangulaire, bien plus étroit que le précédent;
- 4-5 : transverses, deux fois aussi larges que longs, à peine plus larges que 3;
- 6 : encore plus transverse, plus large mais pas plus long que les précédents;

- 7-8 : moins transverses, augmentant progressivement de taille, mais moins transverse que 6;
10 : transverse, pas plus large mais un peu plus long que 9;
11 : ovoïde, nettement moins long que 9+10.

Pronotum allongé, très trapézoïdal, légèrement moins large que long (0,96), beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,68), à peine plus large mais bien plus long que la tête, côtés obliques, rectilignes jusqu'aux angles postérieurs, ceux-ci obtus, à peine émoussés au sommet, base droite; convexe, rebords latéraux tranchants, imperceptiblement sinueux, gouttière latérale étroite, devenant quasi nulle vers les angles antérieurs; submat, microsculpture beaucoup plus forte et plus saillante qu'à la tête, les mailles nettement plus petites sur l'arrière du disque, ponctuation peu nombreuse, un peu alignée, pas particulièrement forte mais cependant bien visible, ligne médiane simplement imponctuée; pubescence un peu plus sombre, plus fine et plus abondante qu'à la tête, cependant moins visible, subtransversale.

Scutellum à sommet découvert imponctué.

Élytres non trapézoïdaux, nettement transverses (1,19), bien plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,25), moins larges que celui-ci (0,92), pas plus larges au sommet qu'aux épaules, celles-ci nulles, côtés nettement et régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs, qui ne sont pas arrondis, troncature terminale rectiligne; convexes, très léger ensellement sutural, rebords latéraux nuls; submats, microsculpture nettement plus large qu'à la tête mais superficielle et confuse, ponctuation visiblement plus fine et plus superficielle qu'au pronotum et cependant visible; pubescence analogue à celle du pronotum, mais un peu plus éparse.

Abdomen cylindrique, les deux premiers segments libres visiblement étranglés à la base; réticulation analogue à celle des élytres, mais plus large, superficielle et interrompue, ponctuation semblable à celle d'*O. scabriventris*, mais un peu plus écartée; pubescence identique.

Pattes courtes; tibias antérieurs fortement élargis, tranche externe avec 6 grandes épines, éperons terminaux assez longs et à peine arqués, face externe garnie de nombreuses et grandes soies raides à base nettement obscurcie, donnant l'impression de spinules; tibias médians nettement triangulaires, tranche externe avec 5 grandes épines, face externe garnie de soies analogues à celles des tibias antérieurs; tibias postérieurs moins élargis, tranche externe avec 5 longues épines sur la moitié distale, face externe avec de longs poils simples.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,1 mm.

Holotype : ♀ : Ruanda-Urundi : forêt du Rugege, 2.150 m, dans l'humus, IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

La forme des élytres et la conformation des antennes ainsi que les soies et épines des tibias suffisent pour reconnaître l'espèce.

[*Osoriopsis crassicornis* n. sp.]

Ressemble étonnamment à *O. scabriventris* n. sp.

Coloration identique.

Tête moins large (1,04-1,06), tempes à peine arquées; peu brillante, microsculpture aussi nette, mais ponctuation quasi imperceptible, à peine discernable sur le front.

Antennes encore plus épaisses :

- 1 : grand et fort, aussi long que 2-4;
- 2 : subcirculaire, à peu près aussi rétréci au sommet qu'à la base;
- 3 : triangulaire, court;
- 4 : très transverse, plus de deux fois aussi large que long, légèrement plus large que le sommet de 3;
- 5-6 : plus larges et encore plus transverses que le précédent;
- 7 : nettement plus large que les précédents, mais à peine moins transverse;
- 8 : un rien moins transverse que 7, de même largeur;
- 9 : aussi transverse que 7, nettement plus large et un peu plus long que 8;
- 10 : moins transverse que le précédent, de même largeur mais nettement plus long;
- 11 : fort, légèrement conique, aussi long que 9+10.

Pronotum quasi identique, microsculpture et ponctuation semblables, mais cette dernière couvrant toute la surface, ne laissant pas de bande médiane imponctuée.

Élytres très différents, très nettement trapézoïdaux, épaules nulles, côtés subrectilignes en arrière de la très légère courbe antérieure, jusqu'aux $\frac{1}{10}$ postérieurs, où ils convergent très brusquement, très transverses (1,27-1,29), bien plus étroits que le pronotum; convexes, avec un léger ensellement sutural, rebord latéral tranchant indiqué jusqu'aux $\frac{2}{3}$ postérieurs; assez brillants, microsculpture comme à la tête, ponctuation assez forte, les points écartés d'au moins deux diamètres.

Abdomen à côtés subparallèles à partir du 2^e segment découvert, sculpture analogue, mais ponctuation nulle part râpeuse.

Pattes similaires, tibias antérieurs à bord terminal nettement plus oblique.

Édage de forme analogue, lobe médian plus arqué, paramères deux fois aussi longs.

Longueur : 2,3 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt du Rugege, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne, II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Se séparera de l'espèce précédente par la forme et la ponctuation des élytres ainsi que par la conformation des antennes.

[**Osoriopsis urundiensis** n. sp.]

(Fig. 176.)

Egalement très proche d'*O. scabriventris* n. sp.

Coloration identique.

Tête nettement plus étroite (1,00-1,02), tempes subparallèles; assez brillante, microsculpture bien nette mais beaucoup plus serrée, ponctuation quasi imperceptible.

Antennes moins épaisses :

- 1 : grand, aussi long que 2-4;
- 2 : renflé mais plus étroit que 1, un peu rétréci aux deux extrémités;
- 3 : court, triangulaire;
- 4-9 : transverses, augmentant régulièrement de largeur, 4 et 7 cependant un peu moins transverses que les autres articles, tous, sauf 4, étant environ deux fois aussi larges que longs;
- 10 : aussi large mais un rien moins transverse que 9;
- 11 : conique, plus court que 9+10.

Pronotum fort trapézoïdal, rappelant beaucoup celui de *O. rugegensis* n. sp., angles postérieurs obtus, bien marqués, rebord latéral tranchant bien indiqué sur toute la longueur, légèrement sinueux avant la base; assez brillant, microsculpture un peu plus forte qu'à la tête, quelques points superficiels épars.

Élytres nettement plus courts que le pronotum, très trapézoïdaux, épaules nulles, côtés visiblement arqués, mais bien plus faiblement que chez *O. rugegensis* n. sp., les élytres étant bien plus larges au sommet qu'aux épaules, rebord latéral tranchant atteignant presque l'angle postéro-externe; assez brillants, microsculpture et ponctuation comme au pronotum.

Abdomen à réticulation superficielle et quelque peu confuse, surtout vers l'avant, ponctuation simple, assez forte et assez serrée, mais fort superficielle.

Pattes sans particularités.

Édage fort semblable à celui d'*O. scabriventris* n. sp., à peine moins grand, mais à paramères nettement plus grands.

Longueur : 1,7-1,8 mm.

Holotype : ♂ : Urundi : territoire de Bururi : rivière Sikuvyayi, en forêt sclérophylle, 1.000 m, 16.VII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

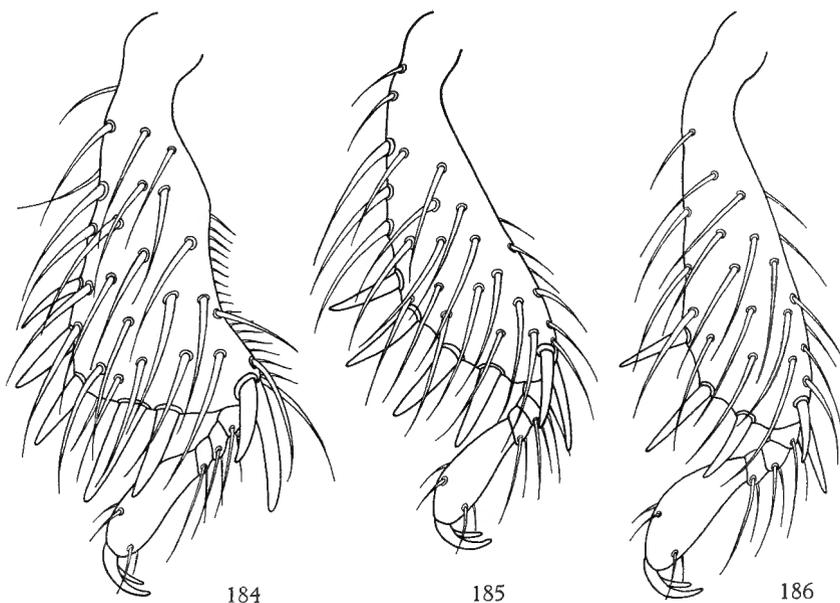


FIG. 184-186. — *Osoriopsis scabriventris* n. sp. ($\times 300$ env.).
184 : patte antérieure; 185 : patte médiane; 186 : patte postérieure.

Paratypes : 25 ex. : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Belle petite espèce qui se reconnaîtra à la taille faible, le brillant général, la quasi-absence de ponctuation à l'avant-corps, la ponctuation abdominale superficielle, la forme des élytres et la conformation antennaire.

BIBLIOGRAPHIE.

- BERNHAEUER, M., Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika (*Annales Musei Nationalis Hungarici*, XIII, 1915, pp. 95-189).
- Neue Staphyliniden aus dem Kongogebiet (*Wiener ent. Zeit.*, XXXIV, 1915, pp. 298-300).
- Wissenschaftliche Ergebnisse der Bearbeitung der Coleopteren-Sammlung von FRANKLIN MÜLLER. I : *Staphylinidæ* (*Ent. Mitteil.*, XVI, 1927, n^o 2, pp. 123-124).
- Fünfzehnter Beitrag zur Staphylinidenfauna Afrikas (*Wiener ent. Zeit.*, XLIV, 1927-1928, pp. 47-57).
- The Staphylinid Fauna of South Africa (*Ann. South Afr. Mus.*, 1934, pp. 481-509).
- Neue Staphyliniden von belgischen Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.* XXVII, 1935, pp. 97-106).
- BLACKWELDER, R., Notes on the Classification of the Staphylinid Beetles of the groups *Lispini* and *Oseriniæ* (*Proc. U. S. Nat. Mus.* XCII, 1942, n^o 3140, pp. 75-90).
- Monograph of the West Indian Beetles of the family *Staphylinidæ* (*U. S. National Museum Bull.* 182, 1943).
- CAMERON, M., Fauna sumatrensis. *Staphylinidæ* (*Ent. Mitteil.*, XVII, 1928, n^o 2, pp. 90-110).
- New Species of *Staphylinidæ* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XVI, 1928, pp. 11-23).
- The Fauna of British India including Ceylon and Burma. *Coleoptera Staphylinidæ*, vol. 1, 1930 (Taylor and Francis, London).
- New species of *Staphylinidæ* from the Belgian Congo (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXIII, 1933, pp. 35-53).
- New species of *Staphylinidæ* from Mauritius (*Ent. Monthly Mag.*, 1935, pp. 35-37).
- New species of *Staphylinidæ* from the Congo (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXV, 1935, pp. 371-376).
- New species of *Staphylinidæ* from Mauritius (*Ent. Monthly Mag.*, 1936, pp. 201-203).
- New species of african *Staphylinidæ* (*Rev. franç. d'Ent.*, XV, 1948, pp. 231-233).
- New *Staphylinidæ* from the Ivory Coast (*Mém. Mus. Paris*, N. S., XX, 1948, pp. 223-246).
- New species of african *Staphylinidæ* (*Bull. Inst. franç. Afr. noire*, XI, 1949, n^{os} 3-4, pp. 313-326).
- New species of *Staphylinidæ* from Angola (*Publ. cult. Companh. Diamantes Angola-Museu do Dundo*, 1950, pp. 109-122).
- *Staphylinidæ* (*Coleoptera Polyphaga*) (*Expl. Parc National Albert, Miss. G. F. de Witte* [1933-1935], fasc. 59, 1950).
- New *Staphylinidæ* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XLVI, 1952, n^{os} 3-4, pp. 323-332).
- ERICHTSON, G., Genera et-species Staphylinorum (Berolini, 1840).

- FAUVEL, A., Les Coléoptères de la N^{elle} Calédonie et dépendances (*Rev. d'Ent.*, VIII, 1889, pp. 242-285).
- Staphylinides nouveaux de l'Inde et de la Malaisie (*Rev. d'Ent.*, XIV, 1895, pp. 180-286).
- Mission scientifique de M. CH. ALLUAUD aux îles Séchelles. Coléoptères Staphylinides (*Rev. d'Ent.*, XVII, 1898, pp. 114-122).
- Faune analytique de la Nouvelle Calédonie. I (*Rev. d'Ent.*, XXII, 1903, pp. 203-378).
- Staphylinides nouveaux de Madagascar (*Rev. d'Ent.*, XXIII, 1904, pp. 296-322).
- NORMAND, Nouveaux Coléoptères de la faune tunisienne. Treizième note (*Bull. Soc. ent. France*, 1920, pp. 128-131).
- NOTMAN, H., A synoptic review of the Beetles of the Tribe *Osoriini* from the western hemisphere (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, LXVII, 1925, n^o 11, pp. 1-26).
- RAZZAUTI, Contributo allo Studio dell' edafon (*Atti Soc. Tosc. Sc. natur. Proc. verb. Pisa*, XXIII, 1914, pp. 1-8 [sep.]).
- SCHEERPELTZ, O., Zoologische Forschungsreise nach den jonischen Inseln und dem Peloponnes von Max Beier. XV Teil : *Staphylinidæ* (*Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien. Abt. 1*, CXL, 1931, Heft 5-6, pp. 359-460).
- Neus *Staphylinidæ* aus Portugal (*Eos*, XXVII, 1951, pp. 97-141).
- TOTTENHAM, C. E., *Staphylinidæ* from Kilimandjaro, Mt Kenya and the Ruwenzori (*Ann. Mag. Nat. Hist.* [12], VI, 1953, pp. 481-512).

INDEX ALPHABÉTIQUE
DES ESPÈCES DÉCRITES OU CITÉES.

	Pages.		Pages.
<i>africana</i> n. sp. (<i>Rhabdopsis</i>)	113	<i>laevis</i> FAUVEL, in litt. (<i>Allotrochus</i>) ...	79
<i>africanus</i> BERNHAUER (<i>Mimogonellus</i>)	35	<i>leleupi</i> n. sp. (<i>Geomitopsis</i>)	83
<i>africanus</i> CAMERON (<i>Paragonus</i>) ...	12	<i>leleupi</i> CAMERON (<i>Mimogonellus</i>) ...	39
<i>anophthalmus</i> FAUVEL (<i>Typhlholotrochus</i>)	75	<i>leleupi</i> n. sp. (<i>Rhabdopsis</i>)	115
<i>beieri</i> SCHEERPELTZ (<i>Geomitopsis</i>) ...	82	<i>huberensis</i> n. sp. (<i>Heterocylindropsis</i>)	108
<i>bequaerti</i> BERNHAUER (<i>Gigarthrus</i>) ...	53	<i>lusingensis</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>)	67
<i>birmanus</i> FAUVEL (<i>Paragonus</i>)	9	<i>machadoi</i> CAMERON (<i>Holotrochomor-</i>	
<i>boiteli</i> NORMAND (<i>Geomitopsis</i>)	82	<i>phus</i>)	70
<i>collarti</i> ssp. n. (<i>Cylindrops</i>)	100	<i>mateui</i> n. sp. (<i>Gigarthrus</i>)	50
<i>collarti</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	32	<i>methneri</i> BERNHAUER (<i>Mimogonellus</i>)	39
<i>collarti</i> n. sp. (<i>Paragonus</i>)	13	<i>microphthalmus</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	29
<i>congoensis</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	95	<i>minor</i> FAUVEL (<i>Holotrochus</i>)	55
<i>congoensis</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	24	<i>mulleri</i> BERNHAUER (<i>Holotrochopsis</i>) .	63
<i>congoensis</i> CAMERON (<i>Paragonus</i>) ...	15	<i>myllænoides</i> CAMERON (<i>Allotrochus</i>) ..	80
<i>crassicornis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	128	<i>nigerrimus</i> CAMERON (<i>Mimogonellus</i>)	39
<i>curticollis</i> FAUVEL (<i>Allotrochus</i>)	79	<i>proximus</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ..	67
<i>curticornis</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>) ...	42	<i>punctata</i> n. sp. (<i>Afrotyplopsis</i>)	90
<i>curtipennis</i> n. sp. (<i>Typhlholotrochus</i>) ..	75	<i>punctatus</i> n. sp. (<i>Paragonus</i>)	13
<i>cylindrus</i> ERICHSON (<i>Holotrochus</i>) ...	55	<i>rufus</i> CAMERON (<i>Mimogonus</i>)	23
<i>densipennis</i> BERNHAUER (<i>Gigarthrus</i>) 45-47		<i>rugegensis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	125
<i>fumator</i> FAUVEL (<i>Mimogonus</i>)	18	<i>saegeri</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	20
<i>germanus</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ..	68	<i>scabriventris</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	121
<i>groslaudæi</i> NORMAND (<i>Geomitopsis</i>) ..	82	<i>similis</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	37
<i>harrismithi</i> BERNHAUER (<i>Mimogonellus</i> ?) ..	45	<i>smithi</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>)	55
<i>helmsi</i> FAUVEL (<i>Typhlholotrochus</i>) ...	75	<i>sparsus</i> CAMERON (<i>Allotrochus</i>)	79
<i>hulstaerti</i> BERNHAUER (<i>Holotrochopsis</i>)	60	<i>straeleni</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	103
<i>incertus</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	44	<i>straeleni</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ..	65
<i>invisus</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	22	<i>striolipennis</i> n. sp. (<i>Gnatholotrochus</i>) ..	72
<i>itombwensis</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	101	<i>subterraneus</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>) ...	25
<i>ituriensis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	124	<i>trinitatis</i> BLACKWELDER (<i>Holotrochus</i>)	55
<i>jacobsoni</i> CAMERON (<i>Baculopsis</i>)	95	<i>turneri</i> BERNHAUER (<i>Gigarthrus</i>) ...	45-47
<i>kahuziensis</i> n. sp. (<i>Heterocylindropsis</i>)	106	<i>urundiensis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	129
<i>katangensis</i> n. sp. (<i>Gigarthrus</i>)	53	<i>vagepunctus</i> FAUVEL (<i>Typhlholotrochus</i>)	75
<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Afrotyplopsis</i>)	87	<i>vexator</i> TOTTENHAM (<i>Rhabdopsidius</i>) ..	118
<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	98	<i>volvulus</i> ERICHSON (<i>Holotrochus</i>) ...	55-57
<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Holotrochopsis</i>) ...	60	<i>wittei</i> n. sp. (<i>Gigarthrus</i>)	47
		<i>zariquieyi</i> DODERO (<i>Geomitopsis</i>) ...	82

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	1
Caractères de la sous-famille	4
Table des genres éthiopiens	7
Genre <i>Paragonus</i> FAUVEL	9
Genre <i>Paragonus</i> (FAUVEL) FAGEL	10
Genre <i>Mimogonus</i> FAUVEL	16
Genre <i>Mimogonus</i> (FAUVEL) FAGEL	16
Genre <i>Mimogonellus</i> gen. nov.	26
Genre <i>Gigarthrus</i> BERNHAUER	44
Genre <i>Gigarthrus</i> (BERNHAUER) FAGEL	45
Genre <i>Holotrochus</i> ERICHSON	55
Genre <i>Holotrochopsis</i> gen. nov.	58
Genre <i>Holotrochomorphus</i> gen. nov.	63
Genre <i>Gnatholotrochus</i> gen. nov.	71
Genre <i>Typhlholotrochus</i> gen. nov.	74
Genre <i>Allotrochus</i> gen. nov.	78
Genre <i>Geomitopsis</i> SCHEERPELTZ	81
Genre <i>Afrotiphlopsis</i> gen. nov.	86
Genre <i>Cylindrops</i> gen. nov.	93
Genre <i>Heterocylindropsis</i> gen. nov.	104
Genre <i>Rhabdopsis</i> gen. nov.	111
Genre <i>Rhabdopsidius</i> gen. nov.	117
Genre <i>Osoriopsis</i> gen. nov.	119
BIBLIOGRAPHIE	131
TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES	133